

la Pierre



1162 M-22612-1
ST-PIERRE JEANNE ML
BIBLIOTHEQUE DE MON
1210 EST SHERBROOKE
MONTREAL 24 P.Q.

Vol. XXXIII — No 40 — Montréal, le 20 décembre 1961.



Courtoisie: Office national du film

Joyeux Noël



*Bonne et Heureuse
Année !*

SOMMAIRE

Conventions
de ventes
dans le lait Page 2

Editorial Page 3

Cours à
domicile Page 4

Les cultivateurs
en ont assez
d'être traités
en enfants... Page 5

Nouvel office
de producteurs
de bois
dans Portneuf Page 9

Deux contes
de Noël Pages 15 et 20

Notre roman
feuilleton Page 16

Producteurs
de lait nature
insatisfaits
sur le marché
de Québec Page 24



**VOS BETES
A POILS**
**VOS BETES
A PLUMES**

par le
Dr R. POIRIER,
agronome
professeur
au collège
Macdonald

Nous étions très bien représentés la nuit de Noël

Pour tout catholique, la religion est quelque chose de plus qu'une activité intellectuelle confinée au dimanche. Elle est une règle de vie, elle est une philosophie, elle est même une source d'inspiration pour toutes les formes d'expression artistique. Notre civilisation actuelle est remplie de trésors de toutes sortes qui ont eu comme thèmes des scènes d'évangile, des scènes de l'ancien testament et aussi des anecdotes venant de la vie des saints.

C'est ainsi que la plupart des groupements humains se sont façonnés à travers les siècles certaines expressions de piété populaire bien à eux. Les avocats et les notaires se sont emparés de St-Yves comme patron. Les voyageurs invoquent St-Christophe et les enfants avant la commercialisation du Père Noël mettaient leur confiance en St-Nicholas dans l'espérance d'avoir des cadeaux pour les fêtes.

Les organisations ouvrières de tout temps n'ont pas manqué de faire ressortir le fait que St-Joseph était un menuisier et que son fils Jésus avait passé de nombreuses années à apprendre le métier de son père adoptif.

Du côté des apôtres, quelques uns sont tout désignés pour protéger les pêcheurs; un d'entre eux, Mathieu, faisait partie de l'organisation du fisc et par le fait même a hérité du service civil d'aujourd'hui et même par extension de tous les employés de bureau.

St-Paul, bien qu'il semble avoir travaillé dans les tissus, a tellement voyagé et il a su si bien se servir de la parole et de l'écrit qu'on le cite en exemple à tous ceux qui s'occupent de journalisme et d'autres moyens de diffusion des idées.

Vous vous êtes peut-être posé la même question que moi... "Qu'est-ce qui reste pour les éleveurs d'animaux domestiques?"

Disons d'abord qu'ils font partie de la famille des agriculteurs et ainsi ils peuvent revendiquer d'abord St-Isidore comme patron. De plus dans l'ancien testament ils ont l'embaras du choix puisque Abraham, Isaac, Jacob et même le roi David étaient tous, de par leur métier, des pasteurs c'est-à-dire des éleveurs d'animaux domestiques.

Le mot "pasteur" vous fait immédiatement penser que le Christ n'a pas hésité à employer votre profession pour illustrer son rôle de Bon-Pasteur.

Venons-en maintenant à la nuit de Noël, la vraie, c'est-à-dire la première. Lors de la naissance de Jésus, il y avait là pour le recevoir sa mère et St-Joseph. Il est fort possible et toutes les légendes pointent dans ce sens, qu'il y ait eu dans la même pièce un ou plusieurs animaux domestiques.

Ce qui est absolument certain, c'est le fait que les premières personnes à être invitées à visiter notre Sauveur sont justement les représentants d'alors de la profession qui nous intéresse. Les bergers sont avertis par un ange et sans hésiter un seul instant, ils laissent leur troupeau pour venir adorer.

Il y a un autre fait capital auquel vous et moi sommes tellement habitués qu'il ne nous dit plus rien mais qui devrait nous sauter aux yeux. Le Christ n'a pas choisi de naître dans un palais, il a même refusé de le faire dans une hôtellerie où il n'y avait pas de place pour lui. Il a choisi de voir le jour dans une étable c'est-à-dire dans le même bâtiment où vous passez comme éleveurs d'animaux domestiques une bonne partie de votre vie. C'est un honneur que je n'oublierai plus.

Donc comme profession, nous étions les hôtes de la Sainte Famille, ce soir-là puisque nous fournissons le local. Pas étonnant que nos représentants d'alors aient été les premiers invités à faire une visite à l'Enfant Jésus. Notre piété de groupe n'a rien à envier aux autres.

CHARRUES A NEIGE

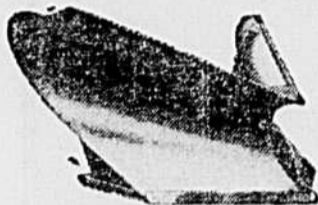
14 modèles
"V" et "One Way"

pour
**CAMIONS
ET
TRACTEURS**
Ailes de côté

Systèmes hydrauliques

LA FONDERIE "UNIVERSEL" ENR.

Tél. PL. 2-5588 — Victoriaville, P.Q.



La Terre
LE SEUL CHEZ NOUS

Propriété de l'U.C.C.
FONDÉE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal — Tél. Victor 2-6431
"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.e.

SECRETAIRE DE LA REDACTION: Jacques Laliberté

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Imprimé à l'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal

Publié le mercredi de chaque semaine

Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00



Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication

Renouvellement de la convention de vente chez Lowney de St-Cuthbert

L'office des producteurs-fournisseurs de lait à la compagnie Lowney de Saint-Cuthbert et la Walter M. Lowney Co. Ltd ont renouvelé dernièrement, avec certaines modifications concernant les barèmes de qualité du lait et les prix, la convention de vente intervenue entre elles à Montréal, le 15 novembre 1960 et modifiées à deux reprises depuis, soit les 9 mai et 2 août 1961.

L'entente a été signée après deux séances de négociations. Les négociateurs pour les producteurs étaient MM. Gérard Lauzon, président de l'office, Aimé Lafontaine, Alfred Roberge, membres, et C. Brousseau, secrétaire. M. Gilles-H. Ledoux, directeur du service des

spécialités agricoles de l'U.C.C., agissait comme conseiller technique. La compagnie était représentée par MM. W. R. Edmondson et Claude Bergeron.

Les barèmes

Les deux parties se sont entendues d'abord sur les barèmes de qualité qui régiront les trois catégories de lait acceptables à l'usine de Saint-Cuthbert. Les intéressés se souviendront, en effet, qu'à la demande de la compagnie, le Service d'inspection de la cité de Montréal avait discontinué l'inspection des fermes des producteurs. Toutefois, lors de la présente convention, la compagnie a de-

mandé que les inspections soient reprises. Les barèmes s'appuient donc sur les conditions suivantes: 1—les producteurs acceptés par la cité de Montréal à titre de pourvoyeurs de crème nature: catégorie A; 2—les producteurs qui ne répondent pas aux exigences du groupe A mais qui possèdent un système de réfrigération: catégorie B; 3—les autres producteurs formant la catégorie C.

Les prix

Les cédules de prix qui prévalent depuis le 1er novembre 1961 et qui seront en vigueur jusqu'au 1er mai 1962 sont les suivantes:

Classe A: Un prix de \$2.93 le cent livres, f.a.b. l'usine de Saint-Cuthbert, pour tout le lait rencontrant les exigences relatives à cette première catégorie du chapitre "barèmes de qualité" de la convention.

Classe B: Un prix de \$2.81 le cent livres, f.a.b. l'usine de Saint-Cuthbert pour tout le lait rencontrant les exigences relatives à cette catégorie "B".

Classe C: Un prix de \$2.71 le cent livres, f.a.b. l'usine de Saint-Cuthbert pour tout le lait rencontrant les exigences relatives à cette catégorie.

Ces prix sont pour cent livres de lait d'une teneur de 3.5 p.c. de matières grasses (Babcock), 0.7c étant ajoutés ou retranchés pour chaque dixième d'un pour cent au-dessus ou au-dessous de 3.5 p.c. de matières grasses. Ceci n'inclut pas le subside de 25c le cent livres versé par le gouvernement fédéral.

AUTRE CONVENTION chez FRY-CADBURY

Après quelques séances de négociations et une séance de conciliation présidée par le Dr B. Lavigne, économiste à l'Office des marchés agricoles du Québec, l'office des producteurs de lait à la compagnie Fry-Cadbury Limited de Huntingdon et les représentants de cette compagnie ont signé, au début de décembre, le renouvellement du contrat original sanctionné le 7 septembre 1957. Toutefois, la nouvelle entente comporte certains amendements quant aux prix de remise aux producteurs, la qualité du lait et la durée de la convention de vente.

En effet, les deux parties ont agréé que le contrat actuel serait valide pour une durée de six mois, soit du 1er novembre 1961 au 30 avril 1962. On a convenu de se réunir en avril afin d'étudier les possibilités de continuer sur la base d'un prix unique.

sivement. Alors, le différentiel sera de .04½c pour chaque dixième d'un pour cent excédant 4.5% de gras.

M. R. Legault, président de l'Office des producteurs de lait à la compagnie Fry-Cadbury, et M. E. Leblanc, membre de l'office, ont signé la convention de vente au nom de l'office des producteurs. Pour la compagnie, ce sont MM. L.G. Hancock et R.T. Rust qui ont apposé leur signature au document.

M. G.-H. Ledoux, directeur du service des spécialités agricoles de l'UCC, agissait comme conseiller technique de l'office des producteurs.

La qualité

Pour la qualité du lait devant être livré à l'usine d'Huntingdon, on s'est entendu sur les conditions suivantes:

1.— Le lait provenant d'un producteur-fournisseur et qui sera reçu à l'usine doit être propre, frais, de couleur et de consistance normales, dont l'odeur et la saveur ne sont pas anormales et dont la température ne dépasse pas 65°F. Ce lait sera exempt de colostrum.

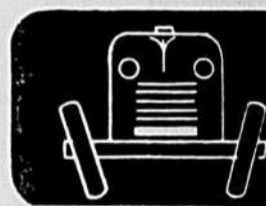
2.— Le lait sera exempt de toute adulation à l'aide d'eau ou de lait écrémé et sa teneur en crème ne devra pas être diminuée.

3.— Le lait ne devra pas contenir plus de 5 millions de bactéries par ml., et la période de diminution du lait à l'aide du test au bleu ou méthylène ne devra pas durer moins de deux heures. Le test sédimentaire régulier ne devra pas indiquer plus de deux mg. de saleté par chopine.

Les prix

Pour la durée de la convention, il a été convenu que la compagnie Fry-Cadbury paiera aux producteurs-fournisseurs \$2.85 le cent livres de lait d'une teneur de 3.5% de gras (babcock) avec un différentiel de 05c par cent livres pour chaque dixième d'un pour cent au-dessus ou au-dessous de 3.5% de gras de lait, jusqu'à 4.5% inclu-

Brevets d'invention
MARQUE de COMMERCE
en tous pays
**MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN**
2100, rue Drummond
MONTREAL 25



**VOUS DEVEZ
ASSURER
VOTRE TRACTEUR**

AU MEME TITRE QUE

- VOTRE AUTOMOBILE
- VOTRE CAMION

Renseignez-vous

- Sur les effets du bill 48
- Auprès de votre agent de

LES ASSURANCES



VIE
INCENDIE
AUTOMOBILE
RESPONSABILITE

siège social: 515, Viger, Montréal



Joyeux Noël



TEL est le souhait traditionnel, mais toujours nouveau, qu'une fois de plus nous avons le bonheur de formuler à l'intention de nos parents et de nos amis. Depuis déjà un mois, les panneaux - réclame, les décorations de toutes sortes nous ont annoncé l'événement et les magasins ont rivalisé de publicité.

Rien cependant, pas même toutes les annonces de mauvais goût dont on nous accable, ne saurait changer cette impression de joie qui nous prend et qui nous porte à être heureux, à aimer et pardonner. Noël, c'est Noël! Tous, du plus petit jusqu'au plus grand, se sentent le coeur léger et sont prêts à se réjouir. Et dire que c'est comme cela depuis 2,000 ans.

Chaque année, la célébration de la naissance de Jésus continue d'apporter aux hommes son message de paix et d'amour. Dieu est venu parmi nous, il a pris notre chair pour lui redonner sa beauté et nous permettre d'agir en accord avec Lui. Tel est le mystère d'amour que nous sommes appelés à revivre et qui est au fond de notre joie.

"Voici qu'est manifestée la bonté de Dieu, notre Sauveur et qu'est révélé son amour pour les hommes! Ce qui nous sauve, ce ne sont pas les bonnes actions que nous avons faites, non; mais c'est sa pure bonté..." (Tite 3-4, épître de la 2e messe de Noël).

Autrefois, il y avait la randonnée en traîneau pour se rendre à la messe de minuit. Les clochettes et les grelots s'harmonisaient avec les cloches de l'église paroissiale en une sorte de concert presque sacré que l'on a peine à oublier. Il n'y a plus de "carrioles" de "berlots" ou de "Ste-Catherines". Le ronronnement plus ou moins régulier des automobiles a fait place aux douces sonneries. On dirait qu'il ne neige plus de ces belles bordées d'autrefois.

Mais c'est toujours Noël! Nos petits enfants attendent avec impatience le moment du dépouillement du bel arbre étincelant. Les plus grands les regardent avec un sourire signifiant qu'ils savent tout sur le Père Noël, mais avec au coin de l'oeil une petite perle de regret de n'avoir pu rester à cet âge là.

Le réveillon sera gai et permettra à nos grands-papas et grands-mamas de voir la maison se remplir de tous ceux qu'ils aiment. Toutes ces réjouissances, cette gaieté de bon aloi, devraient-elles nous éloigner du vrai sens de cette fête?

LA grande joie du message de Noël c'est la célébration de la naissance de Jésus, ne l'oublions pas. Les crèches de nos églises avec leurs personnages de plâtre ou de cire ne sont-elles pas toujours là pour nous le rappeler? C'est à Bethléem de Judée, dans une pauvre étable, que le Fils de Dieu est né pour redonner aux hommes la possibilité d'être heureux, d'aller vers Dieu. C'est dans tous les coeurs et dans toutes les contrées que, chaque année, le même Sauveur veut descendre et apporter le bonheur.

Il est venu pour que les hommes soient sauvés et apprennent par l'image de sa propre vie à se conformer eux - mêmes aux desseins du Père, à s'aimer sincèrement les uns les autres. Il vint encore pour que les hommes de notre époque entendent le même message d'a-

mour, reçoivent de Lui les forces pour le réaliser et soient sauvés. Où trouvera-t-il à se loger?

La fête de Noël a pour chacun de nous une partie d'éternité. Elle est un appel à correspondre davantage à l'attente de Dieu à incarner en quelque sorte Jésus en nous-mêmes par l'apport de notre bonne volonté. Elle est une invitation à nous remplir de cet amour de Dieu qui devrait rendre notre vie plus conforme à sa volonté. Elle est une invitation à nous remplir de cet amour de Dieu qui devrait rendre notre vie plus conforme à sa volonté, de cet amour qui devrait nous rendre bons pour nos semblables, nous pousser à leur vouloir du bien, à leur rendre justice, de cet amour qui devrait nous engager à nous mettre résolument au service des autres.

JOYEUX NOEL! Que la paix, la bonté, l'amour du Seigneur descendent dans nos coeurs et nous aident à transformer en bien la face de nos divers milieux.

Georges-Etienne Phaneuf, prêtre,
Aumônier général, de l'U.C.C.

LA CLEF DES CHAMPS

par D.-E. GRANDPRÉ

Le berger de l'Obiou

Ça se passait en 1956, entre Noël et le Jour de l'An. Exactement trois jours après la naissance de l'Enfant. Sur les derniers versants et aux contreforts des Alpes gardés contre les grands vents, il y avait encore cette année-là des moutons en plume et, va sans dire, quelques rares bergers. Comment expliquer cette double présence aussi tardive dans l'année?

Dans toute cette vieille et célèbre province de France qu'on appelle le Dauphiné, l'automne avait été très clément, d'une clémence telle que pas un grand-père ne se rappelait en avoir vu de pareil. L'extrême sud-est, les Hautes et Basses-Alpes, avait partagé pour une fois le climat exceptionnellement doux de la grande plaine. L'alpage - c'est ainsi qu'on nomme là-bas la saison de pâturage en montagne - s'était prolongé jusqu'en novembre pour le gros bétail.

Les moutons? Presque tous redescendus dans la vallée ou à la bergerie durant la première quinzaine de décembre. L'alpage compte, en effet, deux étapes bien distinctes. La première ou l'ascension vers les hautes cimes au fur et à mesure que le temps s'adoucit et que les terrasses supérieures se couvrent d'un tapis de verdure. La deuxième ou descente est une sorte de fuite au dépouillement de la nature qui s'effectue en sens inverse - de haut en bas.

Donc, cette année-là, quelques troupeaux de moutons brouaient encore, fin décembre, au pied des grandes Alpes... Et quelques bergers leur servaient de gardiens contre tout danger, particulièrement contre les avanlanches. Peu à peu, ils les acheminaient vers la vallée avant que la couche de neige ne devint trop épaisse, surtout pour les brebis et leurs derniers-nés.

Or, l'un de ces bergers aimait la musique follement - il n'y a pas d'autre mot! Loin du foyer et de sa maman, souvent aussi des bergers voisins - dont la

lait en tirant de sa flûte des mélodies charmantes, des airs de rêve.

L'un des airs qu'il affectionnait entre tous, il l'avait appris deux ans auparavant à l'école de son petit village natal de Pellafol - le dernier Noël passé dans la douceur du foyer. C'est aux élèves de son école qu'on avait confié le chant de la Messe de Minuit.

Cette mélodie adorée du petit père était le chant d'entrée ou l'introït de la première messe de Noël, celle de la Messe de Minuit précisément: "Dominus dixit ad me" - "Le Seigneur M'a dit" - "Filius meus es tu..." Notre berger de Pellafol était tellement épris de cet hymne à l'Enfant-Dieu qu'il en avait barbouillé et rebarbouillé les notes sur son ardoise aussi bien que dans son cahier de devoirs durant les jours de classe qui précédaient les vacances des Fêtes. Il avait fait la découverte d'une mélodie dont seule, croyait-il, la flûte d'un berger pouvait rendre les nuances les plus subtiles.

Bien plus, sa petite tête d'artiste se demandait depuis si la suave candeur de ce chant venait du Ciel ou de la Terre... S'il avait été inventé par le choeur sublime des anges qui furent témoins de la naissance de l'Enfant de Bethléem; ou bien s'il était un élan spontané du coeur des petits bergers qui firent à la Crèche la relève de la chorale angélique?

Aussi ne faut-il pas s'étonner d'entendre deux ans plus tard notre berger de Pellafol rendre sur sa flûte les accents d'un introït les accents mélodieux du "Filius meus es tu" - "Tu es Mon Fils", aujourd'hui je T'ai engendré." Et les montagnes lui répondaient par les mêmes airs.

De la terrasse où il se trouvait, cet après-midi-là, il apercevait dans le lointain la silhouette de l'un des mastodontes des Alpes, le mont Obiou. Combien loin? Notre berger eût été bien en peine de le dire. L'Obiou, dont il apercevait la tête qua-

drangulaire s'élevant à plus de 8,000 pieds dans les airs, lui était devenu familier. Maintes fois, ses aînés à Pellafol lui avaient raconté les péripéties de deux désastres aériens dont l'orgueilleuse montagne s'était rendue coupable: l'écrasement d'un B-17 américain dix ans plus tôt (en 1946) et la tragédie du "Pèlerin canadien" qui, portant à son bord près d'une soixantaine

de pèlerins du Canada, s'était écrasé dans les neiges éternelles de ce mont, à une altitude de quelque 6,000 pieds.

Ces souvenirs se firent encore plus pressants à la mémoire du berger lorsqu'il crut percevoir un bruit inusité, intermittent, irrégulier, tel le vrombissement d'un moteur d'avion en mauvais état. Peu après, il vit dans le firmament un point tantôt noir, tantôt argenté; ses soupçons étaient confirmés: un avion. Selon toute apparence, le point aperçu était loin de suivre une ligne droite. Bien que loin encore de l'Obiou, il volait à une altitude guère plus élevée que la cime du dangereux mastodonte.

A partir de ce moment, le coeur du berger de Pellafol com-

mença de se serrer pour de bon. Tout en suivant des yeux le vol inquiétant de l'oiseau maintenant bien perceptible, il continuait de lancer vers le Ciel les accents mélodieux du "Dominus dixit ad me..."

Plus encore et sans cesser un seul instant depuis qu'il avait cru voir l'avion piquer du nez, toujours en direction de l'Obiou. Il eut ensuite un moment de joie; l'avion reprit sa montée presque en verticale, mais pour entreprendre une autre plongée immédiatement après.

N'osant plus regarder l'oiseau, le petit père leva plus haut la tête pour lancer sa prière mélodieuse tout droit vers la voûte céleste... Pour constater aussitôt après - quel bonheur! - une nouvelle ascension de l'oiseau humain, plus prononcée que la première.

Bonheur éphémère, hélas! Peu après, nouvelle piquée vers le bas. Jugeant la situation quasi désespérée, le berger de Pellafol y mit cette fois tout son coeur, toute son âme. Sa mélodie adorée se fit alors d'une douceur extrême, d'une suavité à la fois pastorale et quasi angélique.

Pour perdre de vue le cauchemar lointain, mais surtout pour mieux implorer l'Enfant-Dieu, il se ferma les yeux pendant quelques secondes qui lui semblèrent des heures. Malgré le froid, son petit front ruisselait de sueurs et son coeur devint tellement agité qu'il se crut atteint d'une fièvre mortelle.

Jusqu'au moment où, poursuivant toujours ses implorations suaves, il vit l'avion redevenir un petit point tantôt noir, tantôt argenté, mais, cette fois, sain et sauf, survolant les hautes cimes du mont fatidique. Animé d'une joie sans pareille, il sentit dans son petit coeur que cette fois c'était bien l'élan vers le ciel. Plus de plongeon!

Et notre berger de Pellafol de chanter sur le même ton son hymne de reconnaissance. De son berceau, Le Nouveau-né avait entendu son appel. L'Enfant de trois jours n'avait pas voulu que l'Obiou fit de nouvelles victimes... Surtout à un moment où un simple berger de Pellafol, comme hier ceux de Bethléem, lui rappelait avec tant de ferveur les paroles enchanteresses de Son Père éternel: "Aujourd'hui, je T'ai engendré..."

D.-E. GRANDPRÉ



Les comités

LE TRAVAIL EN COMITÉ: ESPRIT ET MÉTHODES

par Claude RYAN, secrétaire national de l'Action catholique canadienne et ex-président de l'Institut canadien d'éducation des adultes

Leçon :

2

Qu'est-ce qu'un comité?

● *"Un comité est une réunion de gros bonnets dont chacun, pris isolément, ne peut rien faire, mais qui se mettent ensemble pour décider que rien ne peut être fait".*

Un dicton américain.

Plusieurs personnes qui, chacune dans son coin, ne se dérangeraient pas d'un pouce pour résoudre un problème, s'imaginent parfois qu'en se groupant ensemble sous l'étiquette d'un quelconque comité, elles réussiront à tirer, de la somme de leurs abstentions, un résultat positif. C'est cette attitude de fuite que veut stigmatiser le dicton populaire américain cité en exergue. La vieille règle d'arithmétique que nous apprenions à l'école vaut souvent dans le domaine de la vie sociale: un multiplié par dix devient dix, mais zéro multiplié par dix, cent ou mille demeure toujours zéro!

Afin de commencer notre travail sur une note de clarté et de réalisme, nous nous proposons d'étudier aujourd'hui la nature d'un comité. Nous suggérerons d'abord une définition. Nous dégagerons ensuite, de la définition proposée, les éléments essentiels qui constituent un comité.

Une définition

● **Un comité peut être défini comme un groupe limité de personnes, qui est chargé de se réunir pendant un temps plus ou moins long, à intervalles plus ou moins rapprochés, en vue de trouver une solution à un problème.**

Cette définition nous apporte implicitement tous les éléments essentiels qu'il y a lieu de retenir sur la nature et les objectifs d'un comité. Nous allons maintenant tenter de dégager nettement chacun de ces éléments.

Un groupe limité de personnes...

Un comité n'est ni un congrès général, ni un conseil général, ni une assemblée générale: ces derniers organismes groupent tous un nombre assez considérable de personnes et dépendent de ce fait à des objectifs et règles fort différents.

Le comité est un groupe de travail. Il doit de ce fait se limiter à un nombre relativement restreint de membres. Le nombre de personnes susceptibles de constituer un comité peut varier de 3 jusqu'à 15 et même 20. Il est préférable en principe que ce nombre gravite autour de 7 plutôt qu'autour d'aucun autre chiffre. Mais seul le jeu combiné de plusieurs facteurs, qui seront étudiés dans un chapitre ultérieur, permet d'établir pour chaque comité en particulier, le nombre

idéal de membres à proposer. Retenons seulement, pour le moment que le nombre des membres ne doit pas être trop élevé.

Chargées ensemble d'un mandat précis...

Le comité est un organisme qui n'a pas d'existence "sui generis", mais qui est généralement chargé d'un mandat par un organisme supérieur doté de l'autorité requise à cette fin. Ainsi, supposons que vingt personnes se rencontrent pour étudier un problème; ces personnes décident, à la fin de leurs délibérations, de confier la suite du travail à un comité de trois personnes: ce comité est mis sur pied par l'assemblée des vingt et demeure en principe responsable à cette dernière. Il serait inutile et superflu de multiplier de tels exemples. Qu'il suffise de rappeler ceci: un comité n'existe pas suspendu dans l'air; il procède en général d'un autre organisme, qui lui demeure antérieur, et à qui il demeure responsable. La nature du mandat peut varier, de même que la nature de l'organisme qui confère le mandat; en certains cas, il s'agira d'un mandat juridique formel, avec tout l'appareil technique qui entoure un tel mandat; en d'autres cas, il s'agira d'un mandat surtout moral. Mais il y a un mandat, d'une manière ou de l'autre. De cette précision, on peut déjà dégager d'importantes conséquences:

1) Un comité existe en général à l'intérieur d'un organisme plus large d'où il tire son existence et sa raison d'être et à qui il doit loyauté et collaboration.

2) Un comité jouit, dans la structure et le fonctionnement de l'organisme plus large au sein duquel il existe, d'une sorte de statut public et officiel qui empêche qu'il ne soit considéré comme la simple chose ou propriété des membres du comité. Le comité proprement dit est ainsi différent:

a) du simple caucus, sorte d'assemblée privée sans aucun caractère officiel;

b) d'une simple rencontre d'amis ou d'une consultation pure et simple de caractère privé.

3) Dans un comité régulièrement constitué, les membres sont conjointement et solidairement responsables du travail accompli. Un comité est donc radicalement différent d'un simple groupe de travail où il y aurait un membre central à qui les autres membres seraient en quelque sorte annexés pour l'aider dans son travail. Dans un vrai comité, les membres sont tous égaux en droits et en devoirs, du moins en principe. Plusieurs comités fonctionnent mal parce qu'ils ne sont

pas de vrais comités: ainsi, par exemple, certains patrons convoquent parfois leurs inférieurs pour "un comité" sur tel ou tel problème; à ces réunions, les employés subalternes formulent opinions et suggestions, mais les conclusions et décisions sont prises par un seul; on n'a point alors un "comité" en bonne et due forme, mais une simple réunion consultative; ce n'est pas avec une usurpation de vocabulaire que l'on change la nature des choses! Dans un réel comité, les décisions sont prises ensemble par les membres, moyennant des modalités de procédure qui seront décrites plus tard.

Pour une période de temps plus ou moins longue

Certains comités ne dureront que le temps d'une réunion. De tels comités sont souvent formés pour résoudre un problème précis et urgent dont l'étude et la solution ne demandent qu'une réunion: par exemple, le comité de nominations, chargé de proposer des candidatures en vue des élections à l'assemblée générale d'une association, réussit le plus souvent à s'acquitter de son mandat à l'aide d'une seule réunion.

D'autres comités dureront pendant quelques semaines, mois ou années, c'est-à-dire aussi longtemps que le requiert la solution du problème confié à ces comités par l'organisme supérieur. Mais ils cessent d'exister, une fois accompli leur mandat. Ainsi, dans maintes associations, à l'occasion de la formation d'une Commission Royale par l'autorité gouvernementale, les organismes directeurs confient à un comité la tâche de rédiger à l'intention de cette Commission un projet de mémoire au nom de l'association. Ce comité doit tenir plusieurs séances avant de terminer son travail; une fois complété le mémoire attendu, le comité est considéré comme ayant accompli son mandat et les membres sont libérés.

D'autres comités sont liés pour ainsi dire aux objectifs essentiels que poursuit une association ou une institution et peuvent exister aussi longtemps que l'association ou l'institution elle-même. C'est le cas, par exemple, du Comité Exécutif, du comité du programme, du comité des finances, dans maintes associations.

Réunions à intervalles plus ou moins rapprochés

Les réunions sont, dans la vie d'un comité, un peu l'équivalent des repas dans la vie d'une famille. Une famille dont les membres ne mangent pas souvent ensemble est une famille anormale ou, à

tout le moins, une famille placée dans des circonstances exceptionnelles. De même, un comité qui ne se réunit pas est un comité bizarre, un comité-fantôme, un comité anémique, ou, à tout le moins, un comité placé dans des circonstances exceptionnelles. L'idée de réunion implique que les membres se déplacent pour se retrouver à un même endroit, autour d'une table, pour un temps plus ou moins long. Certains comités doivent recourir au subterfuge des réunions par téléphone ou par correspondance: de tels recours sont parfois nécessaires, mais demeurent exceptionnels et incomplets.

La fréquence et la durée des réunions varient nécessairement selon la nature du comité, selon le mandat reçu, selon les échéances à prévoir, selon les possibilités des membres. Certains comités se réunissent à toutes les semaines, d'autres à tous les mois, d'autres à tous les ans. Certaines réunions durent trois heures; d'autres durent à peine une heure. Il est impossible de dire dans l'absolu ce qui est bien et ce qui est mal à ce sujet.

Retenons quand même deux notes qui devraient caractériser le fonctionnement de tous les comités le moins sérieusement:

1) Une certaine *régularité* est nécessaire dans la tenue des réunions. Autrement, on perd inévitablement le concours de plusieurs membres. On risque aussi d'accumuler des retards et d'escamoter ensuite des tâches essentielles.

2) Un minimum de *discipline* doit être assuré dans le fonctionnement du comité et le déroulement des réunions.

L'objectif: un problème à résoudre

Un dernier trait à ne pas perdre de vue, car il donne leur sens à tous les autres, est le suivant: le comité a un caractère fonctionnel; le comité existe en fonction d'un problème à résoudre: il doit en venir à des conclusions.

Parmi les problèmes susceptibles d'être confiés à un comité pour solution, on peut relever les grandes catégories suivantes:

1) Certains comités existent pour le règlement et la solution de problèmes administratifs. C'est le cas, par exemple, des comités de direction dans la plupart de nos associations et institutions.

2) Certains comités existent en fonction de la réalisation concrète d'un projet précis. Par exemple, dans une association où l'on veut célébrer le cinquantième anniversaire de fondation de l'organisme, on met sur pied un comité chargé de concevoir et de mener à bien les célébrations projetées.

3) Certains comités existent plutôt pour l'étude d'un problème complexe. Ainsi, par exemple, dans une chambre de commerce, on formera un comité pour l'étude du problème des heures d'ouverture et de fermeture des magasins. De tels comités ont pour objet de proposer aux organismes supérieurs du mouvement des mesures ou solutions précises destinées à favoriser le règlement du problème.

Beaucoup de comités vaut-il mieux que peu?

Certains organismes abusent du système des comités. Ils mettent sur pied des comités à tout propos, même pour des questions qui

(Suite à la page 22)



nouvelles

DE LA 11^h HEURE

FRONT COMMUN DE TOUS LES GROUPEMENTS DE PRODUCTEURS DE LAIT NATURE

"Les cultivateurs en ont assez d'être traités en enfants..."

Unité de pensée et d'action sur l'essentiel

Les cultivateurs en ont assez d'être traités comme des enfants. Nous devons unir nos efforts et présenter un front commun afin que les autorités se rendent compte que nous sommes des adultes et que nous n'acceptons plus d'être traités ou mis de côté lorsqu'il s'agit d'appliquer les solutions à nos problèmes les plus graves. Cette déclaration a soulevé les applaudissements de toutes les personnes présentes et démontré leur unanimité lors d'une réunion des producteurs de lait nature tenue la semaine dernière, dans la région de Montréal.

Le sujet en discussion était alors le contrôle de l'utilisation du lait. Une personne présente a tout d'abord rapporté certaines informations qu'elle tenait de haut lieu au sujet d'une décision des autorités de mettre en vigueur un tel système à partir du 1er janvier 1962 sous le contrôle et l'autorité absolue du ministère. Tout en se déclarant pleinement d'accord sur la nécessité d'un système de contrôle de l'utilisation et de la destination du lait fait par des employés du gouvernement, les producteurs se sont prononcés catégoriquement contre la formule qui remet toute la responsabilité entre les mains de l'Etat ou d'un organisme de ce dernier, et réclament une participation tripartite dans la direction, soit de l'Etat, des producteurs et des intermédiaires comme c'est la règle générale dans le monde ouvrier.

La réunion qui s'est tenue au motel "Le Bocage" groupait une cinquantaine de personnes soit les représentants de tous les principaux marchés de lait nature de la province et de tous les groupements importants de producteurs sur ces marchés. Les principaux marchés étaient ceux de Montréal, Québec, Drummondville, Saint-Hyacinthe, Trois-Rivières, Chicoutimi, Bas Saint-Laurent, Sherbrooke, etc.

L'assemblée s'est ouverte par un mot de bienvenue de M. Louis-Philippe Rioux, prés. de la Fé-

dération des Syndicats spécialisés de lait nature de l'U.C.C. et par quelques explications sur le problème et sur les buts de la réunion données par M. R. Dubuc, président de la Coopérative des Producteurs de lait de Montréal, l'un des principaux instigateurs de cette réunion, la première du genre. L'assemblée a élu M. Louis-Philippe Rioux président de la réunion, alors que MM. L.-P. Poulin et Raymond Lanctot ont été choisis secrétaires conjoints. Certaines explications sur quelques-uns des principaux sujets à l'ordre du jour ont été fournies principalement par MM. Poulin et Lanctot.

Le groupe s'est prononcé à l'unanimité en faveur du principe du maintien des prix de vente du lait tout en recommandant un système qui ferait disparaître certaines inégalités qui frisent l'injustice et compliquent grandement la situation. Répétons qu'au sujet du contrôle de l'utilisation et de la destination du lait, les producteurs réclament avec énergie qu'ils aient un mot à dire dans la mise en oeuvre et l'application du système tout en approuvant l'idée elle-même.

Les producteurs se sont déclarés quelque peu surpris en apprenant toujours de façon indirecte soit par une personne qui avait obtenu nombre d'informations des autorités, que la loi des produits laitiers ne serait que partiellement modifiée au cours de la prochaine ses-

sion. Ils réclament également, dans ce cas, le droit d'être consultés avant la rédaction finale de la loi et surtout avant sa présentation aux Chambres.

L'assemblée était parfaitement d'accord sur la nécessité d'un nouveau zonage des bassins de lait par grandes régions au lieu de par villes, qui devra donner une meilleure coordination et couvrir tout le territoire. On a également convenu, afin d'éviter le "raidage" d'un bassin à l'autre qui peut causer de graves préjudices à certains producteurs, que lorsqu'une laiterie ne peut pas se procurer de ses propres producteurs le lait dont elle a besoin, elle puisse aller en chercher ailleurs pourvu qu'elle paie le prix établi sur son propre marché, plus les frais de transport.

L'assemblée a également adopté à l'unanimité une résolution demandant aux autorités concernées de continuer à fixer des prix au moins minimums aux producteurs, en tenant compte qu'assez souvent ces prix constitueront les prix effectifs, en attendant que l'organisation des producteurs soit suffisante dans l'ensemble de la province pour permettre d'adopter un autre système soit celui basé sur des négociations qui ne sera possible que lorsque les producteurs posséderont un pouvoir de marchandage suffisant, ce qui n'est pas le cas présentement.

Le meilleur esprit a existé pendant toute la réunion et les délibérations ont été marquées d'un souci de collaboration complète entre tous les groupes représentant les producteurs en vue d'offrir un front commun tant sur le plan de la revendication que sur celui de la représentation. C'est ce qui explique qu'on a accepté à l'unanimité le projet de formation d'un comité conjoint d'étude qui verra à rechercher les meilleurs moyens d'atteindre l'objectif qu'on s'est fixé, et qui a été composé sur place même par la nomination de représentants sur ce comité des principaux organismes intéressés. Voici les noms des membres de ce comité tel que constitué: MM. L.-Philippe Rioux, Wilfrid Desrosiers, René Dubuc, Clément Beauchemin, Stanislas Panneton, L.-M. Véronneau, Armand Brassard.

OEUFs : baisse freinée avec reprise

Après trois semaines consécutives de dégringolade, les prix ont repris leur courbe vers le haut la semaine dernière à la plupart des marchés aux oeufs à travers le pays. En plusieurs endroits, les prix au producteur des oeufs classés des catégories A gros et A moyen ont réalisé quelque gain, variant de 1 à 5 cents la douzaine. Quelques exceptions cependant à certains marchés des provinces atlantiques, des Prairies et de la Colombie où la baisse s'est accentuée de 1 à 3 cents. Prix inchangés pour la plupart à l'égard des autres catégories.

Les transactions au comptant des A gros ont connu un ton plus ferme à Montréal et à Toronto où ils se vendaient en fermeture 44 et 41 cents respectivement. En Ontario, la demande locale variait de passable à bonne et les expéditions vers l'extérieur allaient rondement. A Montréal, arrivages abondants au cours de la semaine, mais demande active permettant l'écoulement au fur et à mesure des arrivages.

OEUFs NON CLASSES : tendance à la hausse

A la plupart des marchés situés de ce côté-ci des Grands Lacs, les oeufs non classés ont également connu une semaine plus encourageante que les précédentes. Voici les cotes de quelques marchés-échantillons :

Ottawa, A gros, 39 c.; A moyens, 31 c.; A petits, 24 c.; B, 26 c.; C, 18 c. Trois-Rivières: même ordre des catégories, 37 c.; 29 c.; 23 c.; 26 c.; 19c. Québec: 35-36 c.; 27-28 c.; 20-21 c.; 23-24 c.; 16-17 c. Moncton (N.-B.): 44 c.; 38 c.; 25 c.; 27 c.; 20 c.

VOLAILLE : ferme, sauf les dindons

Peu de changement à signaler aux marchés de la viande de volaille la semaine dernière, sauf le ton plutôt faible de certains marchés pour les dindons et quelques gains ici et là pour les poulets.

A quelques marchés des provinces centrales et des Prairies, les dindons vivants de certains poids accusaient un recul variant d'une fraction de cent à 2 c. la livre. A Montréal et à Toronto, les prix des poulets de grill et des deux classes les plus légères chez les autres poulets (vivants) ont avancé de 1/2 à 1 cent la livre pendant que ceux des poulets lourds ont fléchi de 1 à 2 c. à Toronto. Les poulets lourds et poules du même poids (habillés) ont réalisé des gains de 2 à 3 cents à quelques marchés des provinces atlantiques. A Vancouver, marché faible pour dindons abattus de poids moyen et lourd.

PORC : baisse prononcée des prix

Tous les marchés aux porcs du Canada ont affiché la semaine dernière un ton à la baisse, celle-ci variant de 80 cents à \$2 les 100 livres. A Toronto, les prix des sujets de la catégorie A ont descendu à \$26.25-\$26.75; à Montréal, baisse de \$1.25 à \$1.50 pour même catégorie — \$26-\$27.50. La baisse aux autres marchés à travers le pays fut de \$2 à Winnipeg, de 80c. à Calgary, de \$1.15 à Edmonton et de \$1.25 à Saskatoon. Hull, \$26-\$26.50. Princeville et Québec, \$26.

AGNEAUX : recul de 50c à Toronto

Marché plutôt lourd des agneaux la semaine dernière. Les prix à Toronto ont fléchi de 50 c. les 100 livres pour se niveler au prix de soutien — \$19.35. Montréal, par contre, a tenu bon à \$19-\$19.50, lots mélangés compris. A Winnipeg, recul de 40 c.

VEAUX : marché ferme avec gains

Comme c'est coutume à ce temps-ci de l'année, offre limitée de veaux de belle qualité la semaine dernière, mais demande excellente pour les sujets bien finis.

Les prix des "bons" et "de choix" variaient de stables à supérieurs de \$2 sur le marché de Toronto — \$29-\$37 — Les sujets des catégories inférieures se vendant aux mêmes prix que durant la semaine précédente. A Montréal, le ton du marché était ou stable ou raffermi à \$30-\$32, quelques transactions s'effectuant à \$33. Gains de \$1-\$2 à Winnipeg et de 25c. à \$1 à Edmonton.

BOVINS : offre réduite, demande passable

Par suite de l'approche des Fêtes, arrivages réduits de bovins la semaine dernière aux dix principaux parcs du Canada — au total, 22,700 têtes ou environ 7,000 en moins par rapport à la semaine antérieure.

Moins d'activité également du côté de la demande et ton plutôt instable du marché. Dans l'ensemble, les prix des diverses classes et catégories ont conservé leur niveau de la semaine antérieure. Ils ont toutefois accusé des fluctuations fort prononcées, la plupart de \$1 vers le haut ou de \$1 vers le bas. Les taureaux furent les seuls à montrer une baisse nette de 50c. les 100 livres, tandis que les bovins d'embouche ou d'engrais étaient les seuls à marquer un gain de 50c. Exportations aux Etats-Unis au cours de la semaine: 10,443 têtes, dont 1,152 pour abattage immédiat et 9,281 comme bovins d'engrais.

OFFRE : boeuf et porc, fin décembre

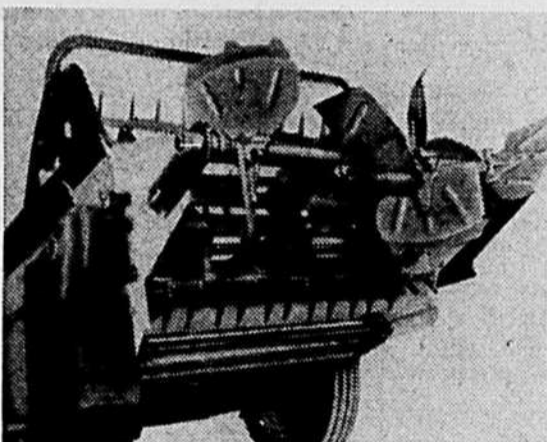
Les arrivages de bovins et de porcs s'annoncent moins considérables en fin de décembre qu'en novembre où ils ont atteint leur période de pointe, selon un bulletin émanant de la Division fédérale de l'économie, au ministre de l'Agriculture.

La réduction des arrivages de bovins sera plus marquée chez les classes inférieures, comme les vaches, que chez les bouvillons bien engraisés, d'après le même bulletin.

Bien qu'en diminution, les arrivages de porcs se maintiendront modérément plus élevés qu'à pareille époque, l'an dernier. Le volume consommé au pays ou acheminé vers l'exportation cette année est un peu plus élevé que l'an dernier. Les stocks en frigorifiques sont bas pour ce temps-ci de l'année. Le gros des baisses saisonnières seraient maintenant passées et l'on prévoit que décembre se terminera par une stabilisation des prix. On s'attend à une excellente demande de jambons à l'occasion des Fêtes.

SUBVENTION : à l'acre aux fermiers de l'Ouest

Le premier ministre Diefenbaker a annoncé la semaine dernière à Prince-Albert que, pour une troisième fois, le gouvernement accordera aux cultivateurs de céréales de l'Ouest une subvention de \$1 l'acre durant la campagne agricole 1er août 1961 au 31 juillet 1962 — jusqu'à concurrence de 200 acres ou \$200 par ferme. Les subventions précédentes du même ordre ont comporté chaque fois un déboursé global de \$40 à \$45 millions de la part du Trésor fédéral.



Voici l'arrière du nouvel épandeur New Idea, no. 125. On remarquera que les palettes sont plus larges et possèdent des "coupes" dont les bords sont repliés à un angle de 300 et 450. La nouvelle forme permet à l'engrais de se répandre sans arrêt et d'une façon contrôlée et uniforme.

BLE : nouvelle transaction avec la Chine

Les commentaires faits jusqu'ici en marge du nouveau mode de soutien de la betterave à sucre annoncé par le gouvernement fédéral ont été fort prudents. Cette prudence s'est manifestée aussi bien chez les porte-parole des producteurs que chez ceux des raffineurs. Les uns et les autres préfèrent étudier en détail la nouvelle mesure avant de se prononcer.

BETTERAVES : opinions prudentes sur le soutien

Le ministre de l'Agriculture, M. Hamilton, a laissé entendre dans l'Ouest qu'une nouvelle vente considérable de blé canadien à la Chine continentale sera annoncée sous peu — officiellement. Cette fois, le prix serait majoré de quelque 25 cents par boisseau, selon M. Hamilton.

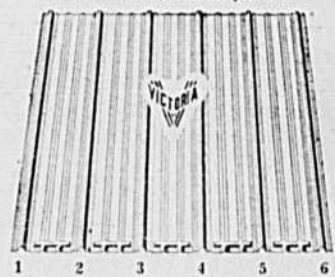
TOITURE "VICTORIA" ou aluminium galvanisée

En longueurs de 5, 6, 7, 8, 8 1/2, 9, 10, 11, 12 et 12 1/2 pi.
17% DE PLUS côtelage supplémentaire - solidité additionnelle rigidité extra uniforme

Couvre 32 pouces posée.

Gaufree à SIX COTES PRINCIPALES

seule à posséder une identification permanente. Les "V" embossés sur chaque feuille garantissent son authenticité et sa bonne qualité.



COMPAREZ AVANT D'ACHETER EXIGEZ de votre VENDEUR LOCAL

Fabriquée par: VIC METAL INC

303 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, P.Q. Tél. Plateau 2-4511
VICTORIA METALLIC INC.
230, rue Windsor, Montréal 3, P.Q. Tél. WE. 2-5144
TOLE VICTORIA INC.
50, rue St-André, Québec, P.Q. Tél. LA. 3-9250

Demandez nos échantillons et listes de prix illustrés

SOUVENIRS DE MON CURÉ

Quoi mettre dans la Crèche...

Si les hommes sont fous, le bon Dieu est bien fin. — Néron... Hitler... Staline ont voulu se faire dieux, et ils ont semé l'épouvante dans le monde. On a encore, aujourd'hui, de ces petits dieux-monstres dont on voudrait bien se débarrasser.

Un jour, le seul vrai Dieu se fit homme et fit renaître le calme, la paix, la confiance, dans le cœur des humbles.

Des hommes fous se font dieux pour massacrer leurs sujets. — Un Dieu se fait homme pour sauver ses frères. Il descend aussi bas que le plus petit, pour pouvoir les élever tous. Parce qu'il n'abdique pas sa divinité, il veut que sa mère soit immaculée, plus belle que la première Eve; n'a pas besoin de père, ni pour être conçu, ni pour naître. — "Il sort comme un trait de lumière, comme un rayon de soleil; sa mère est étonnée de le voir paraître, tout à coup; cet enfantement est exempt de cris comme de violence; miraculeusement conçu, il naît encore plus miraculeusement; et les saints ont trouvé encore plus étonnant d'être né que d'être conçu d'une vierge." (Bossuet)

Il laisse le tabernacle immaculé de sa Mère, pour une crèche: — Ca été la première communion de la terre, à Dieu. Depuis, il en eut des millions d'autres qui ressemblaient à celle-là: Dieu qui laisse nos tabernacles capitonnés de soie et nos ciboires dorés, pour des bouches pas toujours propres et des cœurs souvent froids. Au moins, si sa Mère était toujours là, pour l'envelopper de langes.

Dès son entrée dans le monde, Il nous dit pour qui Il vient: "Un ange du Seigneur parut auprès des bergers." (Luc, II-9). C'était des bergers du désert: — ce qu'il y a de plus pauvre et de plus misérable, en bergers... et en moutons. Le soir, ils abritaient leurs troupeaux dans une caverne ou sous les saillies d'un rocher, et couchaient avec eux. Pendant la nuit, s'ils n'étaient pas trop loin des habitations, ils essayaient, — comme tous les miséreux, — de voler, sans faire de péchés. — Ce sont ceux-là, qu'en la Nuit de Noël, "La gloire du Seigneur enveloppa de clarté." (Luc, II-10).

Les anges ne disent pas: Venez adorer le roi du ciel et de la terre; — Ils en auraient eu peur. — "Vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une crèche." (Luc II-12) — Rien de dangereux...

Donc, quelle que soit la bassesse de notre condition, nous pourrions tous aller à la Crèche. — Qu'apporterons-nous pour mettre dedans...?

DE LA PAILLE

A Noël, les curés, — comme les paroissiens, — aiment à faire la charité à quelqu'un qui ne dira pas merci. Ils sont plus certains de donner à Dieu.

Une paroissienne, épouse d'alcoolique, se plaignait, depuis longtemps, que SES pensions ne suffisaient plus pour habiller ses enfants. — Connaissant les pauvres enfants, bien mieux que leur mère, je fais préparer une belle boîte de linge et de chaussures; et j'envoie porter ça à la maman.

"Dis au curé qu'il garde ses guenilles...; je vais lui montrer, à Noël, que je suis capable de m'habiller."

A Noël, elle est venue montrer à Jésus son manteau de pelletterie, flambant neuf. — Si ça dut Lui faire plaisir!... Lui qui nourrit la faune et construit son habitat. Il n'en a jamais vu de rats musqués...?

Qu'apporterons-nous...? — de l'argent...? Peut-être, une obole symbolique; mais s'il en avait eu besoin, Il aurait envoyé ses anges avertir les riches. Pendant toute sa vie, Il ne parle qu'une fois d'argent: — "Ne possédez ni or ni argent." (Matth 10-9).

Nos joies...? — Il nous en apporte plein les bras: "Ne craignez pas, car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple, une grande joie." (Luc 11-10).

Nos succès...? — "Sans moi, vous ne pouvez rien faire." Nos mérites...? — "Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs" (Matth IX-13).

Nos misères...? Nos infirmités...? — Oui; c'est ça qu'Il veut: — "Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies." (Matth, VIII, — 7).

Nos déboires... nos découragements; pour qu'Il nous remonte: — "Je suis venu apporter le feu, sur la terre; et je ne veux qu'une chose, c'est qu'il s'enflamme." (Luc XII-49).

Nos péchés, qu'Il veut pardonner: "Il portera leurs iniquités." (Isaïe, 53-1). "Il ne piétinera pas le roseau cassé, et n'éteindra pas la mèche qui fume encore."

De la paille; à condition que celui qui l'apporte s'humilie devant la Crèche. "Si quelqu'un est petit, qu'il vienne à moi." (Prov. IX-4). — Qu'il aime ce Frère aîné, qui vient nous donner la main et nous inviter à sa Table.

Quelles belles croyances notre religion a mises dans nos cœurs!

JOYEUX NOËL!

Jon Curé

Présentation le 28 à Québec

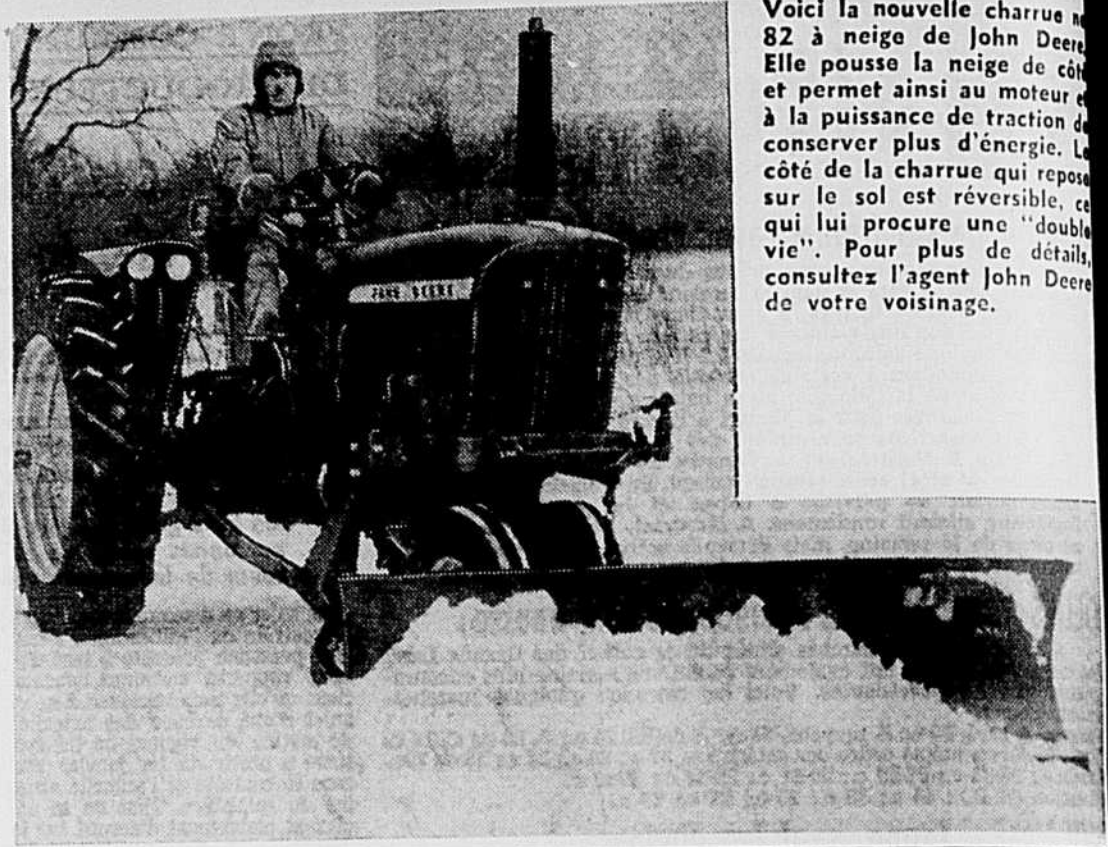
Mémoire de l'UCC au cabinet provincial

C'est jeudi le 28 décembre que l'Union catholique des cultivateurs présentera son mémoire annuel au Conseil des ministres de la province de Québec. La délégation sera reçue à 11 heures de l'avant-midi. Elle quittera les nouveaux bureaux du service forestier de l'UCC, 580 est, rue Grande-Allée, à 10 heures 30.

La délégation qui sera pré-

sidée par M. Jean-Baptiste Lemoine, président général de l'UCC, sera composée de messieurs les conseillers généraux (les présidents des diverses fédérations diocésaines) et des aumôniers régionaux.

Dans un numéro subséquent, nous publierons un compte-rendu de cette entrevue de même que le texte intégral de ce mémoire.



Voici la nouvelle charrue 82 à neige de John Deere. Elle pousse la neige de côté et permet ainsi au moteur de conserver plus d'énergie. Le côté de la charrue qui repose sur le sol est réversible, ce qui lui procure une "double vie". Pour plus de détails, consultez l'agent John Deere de votre voisinage.

Réunion d'étude sur le marché de lait de Montréal

Un contrôle complet peut satisfaire toutes les parties

La Coopérative des producteurs de lait tenait le mardi cinq décembre dernier, à Montréal, une réunion d'étude, ou symposium, ayant trait à la commercialisation du lait dans un centre métropolitain tel que Montréal.

L'invité d'honneur à cette réunion à laquelle plus d'une cinquantaine de membres de la Coopérative montréalaise ont participé était M. W. J. Grant, directeur général de la Coopérative des producteurs de lait d'Omaha, aux Etats-Unis.

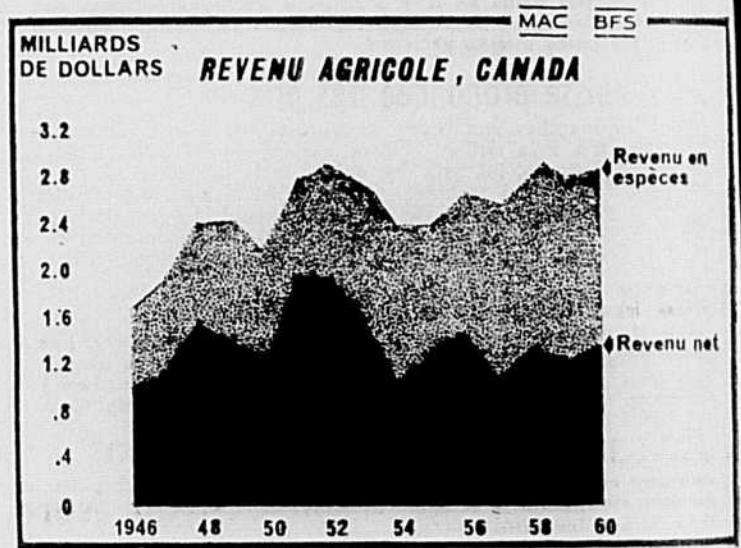
Au cours d'un bref exposé, M. Grant a tracé un parallèle entre le fonctionnement de la Coopérative de producteurs de lait qu'il dirige dans le Nebraska et sa contrepartie canadienne. Il ressort de ces propos que la Coopérative montréalaise se situe fort avantageusement dans l'industrie laitière en général tant du point de vue législatif que sur le plan pratique.

Tout d'abord, l'exercice d'un contrôle rigoureux et constant sur l'utilisation des produits laitiers. Ce contrôle est établi et administré par l'administrateur fédéral du marché, aux frais des industriels laitiers. Et M. Grant a pris soin de souligner que ce contrôle efficace représente la phase la plus importante de la mise en marché du lait.

Quant au contrôle de la qualité des produits, M. Grant a mentionné que la Coopérative de producteurs d'Omaha emploie à plein temps huit inspecteurs itinérants qui surveillent la qualité de plus de un million cinq cent mille livres de lait transporté en vrac chaque mois de l'année.

Pour terminer, M. Grant a déclaré que "c'est grâce à ce contrôle de tous les instants de l'utilisation des produits laitiers et à la confiance inébranlable qu'ont les industriels laitiers dans la qualité du lait que la Coopérative des producteurs à Omaha peut aujourd'hui s'enorgueillir de fournir la demande des trente-et-une (31) laiteries qui desservent une population égale en nombre et en besoin à celle de la région de Montréal."

Au terme de son exposé, M. W. J. Grant, directeur général de la Coopérative des producteurs de lait d'Omaha, Nebraska, a bien voulu répondre à toutes questions que les membres et journalistes présents jugeaient pertinentes. — (Comm.)



Nouvelle base

Soutien au prix des betteraves

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Alvin Hamilton, a annoncé, ces jours derniers, que, à partir de l'année récolte 1962, le prix de soutien au producteur pour la betterave à sucre sera établi d'après une nouvelle base.

Depuis 1958, a rappelé le ministre, l'aide à cette industrie était accordée au titre de la Loi sur la stabilisation des prix agricoles. Vu certaines difficultés surtout attribuables, cette année, à la baisse des prix sur le marché mondial du sucre, le gouvernement a décidé de faire un examen approfondi de la question. Cet examen a voulu tenir compte des intérêts du producteur, du transformateur et du consommateur étudiés dans le contexte du commerce canadien à l'échelon international.

Compte tenu de tous ces éléments, le gouvernement en a déduit qu'un programme d'aide lié aux fluctuations du prix mondial du sucre aurait les meilleures chances de réussite. D'où la décision de fonder le mode de soutien sur l'écart entre une valeur prescrite et la valeur réelle du sucre brut importé durant l'année.

Ces dix dernières années, les prix pavés par les raffineurs pour

le sucre extrait des betteraves cultivées au Canada correspondaient à 122 pour cent environ de la valeur déclarée du sucre brut importé. Aussi, ce pourcentage — demeuré constant ces derniers dix ans — servira-t-il à déterminer les versements au producteur.

Le gouvernement en a conclu que, durant l'année-soutien 1962, une valeur prescrite correspondant à 4½ cents la livre sur le sucre brut importé devrait fournir des revenus satisfaisants aux planteurs de betteraves à sucre. Le programme de soutien de 1962 sera appliqué sous forme d'un paiement d'appoint (de compensation) au planteur de betteraves sucrières si la valeur moyenne déclarée du sucre brut importé est inférieure à 4½ cents la livre au cours de l'année-recolte. Le tarif de paiement sera de 1.22 cent la livre pour chaque cent de diminution du niveau de 4½ cents la livre dans la valeur moyenne déclarée du sucre brut importé.

M. Hamilton a souligné que ce programme ne supprime pas la nécessité de conventions de prix entre producteurs et raffineurs pratiquées jusqu'ici; Il ne cons...

(Suite à la page 10)

Récoltez-en 20% de plus en 1962

Le nouveau ministre de l'agriculture de l'Ontario, M. W.A. Stewart a demandé avec instance aux cultivateurs de sa province de se libérer de la tutelle de l'Ouest en ce qui a trait aux approvisionnements de grains de provende. Il est relativement facile d'y arriver, ajoutait-il, en cultivant chez nous les quantités supplémentaires voulues afin de pourvoir à tous nos besoins.

Déjà les fermes de l'Ontario produisent environ 78 p.c. de leur consommation des grains nécessaires à l'alimentation de leurs bestiaux, le reste venant des provinces de l'Ouest. Ce reste, dit le ministre, pourrait, selon toute probabilité, être cultivé économiquement chez nous. D'où le conseil suivant sur lequel M. Stewart a fortement appuyé: Une augmentation d'au moins 20 p.c. de la production des grains de provende en Ontario au cours de 1962. C'est le meilleur moyen, fit-il observer, de prévenir une pénurie qui pourrait bien survenir à la suite d'une autre année de sécheresse dans les provinces des Prairies.

"Pour des années..."

Si l'Ontario n'augmente pas sa récolte de grains de provende et si la sécheresse dans l'Ouest se poursuit, il pourrait bien en ré-

sulter une pénurie de viande rouge à l'intérieur même de notre province, de continuer le ministre.

"J'ai l'impression que c'est là une initiative que nous sommes en mesure de prendre non seulement l'an prochain ou dans deux ans, mais que nous pourrions très bien adopter pour des années à venir, à titre de programme permanent", a déclaré M. Stewart.

Il faut prévoir

Et le même personnage de conclure qu'un tel accroissement en production des grains de provende peut être réalisé dans une bonne mesure par une meilleure fertilisation du sol, des façons culturales un peu plus poussées et un choix des variétés de céréales les mieux adaptées aux divers milieux.

L'Ontario dispose actuellement d'approvisionnements passables de grains d'alimentation pour bestiaux, conclut M. Stewart. "Cependant, précise-t-il, les sols de l'ouest canadien sont plus secs aujourd'hui qu'ils ne l'étaient à ce temps-ci, l'an dernier. Il est sage de prévoir, je crois, qu'une nouvelle pénurie de grains peut se produire dans l'Ouest au cours de l'année qui vient".

Les meuneries

Pour rester dans le même sujet, signalons que le ministre fédéral de l'agriculture, M. Alvin Hamilton, était l'un des conférenciers invités à l'assemblée annuelle de la Farmers' Union du Manitoba. Au cours d'une période "questions et réponses", on a demandé au ministre si le gouvernement avait l'intention de poursuivre sa politique de permettre aux meuniers d'acheter librement et directement — sans passer par la Commission du blé — les grains de provende à l'intérieur des frontières d'une même province? A quoi M. Hamilton a répondu à peu près

ceci: Etant donné que les prix payés par les meuneries se rapprochent de ceux de la Commission du blé et que seulement six millions de boisseaux avaient été achetés de cette façon, c'était là une question de bien peu d'importance en regard des autres problèmes que doit affronter présentement l'agriculture.

Signalons au passage que les Farmers' Union de la Saskatchewan et du Manitoba, sinon toutes celles de l'Ouest, réaffirmaient leur opposition dernièrement à cette liberté dont disposent maintenant les meuneries d'acheter les grains des cultivateurs en marge de la Commission du blé. Sauf erreur, les diverses Fédérations de l'agriculture ont agi de même. La raison invoquée: cette tolérance particulière constitue une brèche au commerce ordonné des céréales des Prairies aussi bien qu'une source de mécontentement.

Plaintes au N.-B.

Des filiales de la Fédération de l'agriculture au Nouveau-Brunswick faisaient récemment entendre leurs doléances sur le même sujet: les grains de provende. Elles priaient le gouvernement fédéral de leur accorder une aide qui puisse compenser dans une certaine mesure la hausse dans le prix des grains de l'Ouest par rapport à l'an dernier.

La piètre récolte de grains des Prairies, ont souligné des porte-parole des cultivateurs de cette province, a occasionné une hausse nette de \$6 à \$8 la tonne dans les prix des moulées au Nouveau-Brunswick — hausse ressentie plus au N.-B., que dans les provinces centrales parce que la province est encore plus éloignée des grands marchés.



Le nouveau ministre de l'agriculture de l'Ontario: l'honorable W. A. STEWART, en fonction depuis le 1er novembre 1961.

M. Diefenbaker et le prix des grains

Le premier ministre du Canada, le très hon. M. Diefenbaker, a déclaré la semaine dernière dans sa circonscription de Prince-Albert (Sask.), que le "mérite" de la hausse des grains depuis un an est le fruit de la politique clairvoyante de son gouvernement.

Lors d'une conférence de presse tenue à Prince-Albert même et dont la principale agence canadienne de nouvelles a donné un compte rendu, M. Diefenbaker a déclaré, selon ces dépêches:

"Les prix du blé, de l'avoine et de l'orge ont augmenté sensiblement au cours des douze derniers mois grâce à la politique du gouvernement fédéral.

"Le prix du blé en novembre cette année était supérieur de 26 cents à ce qu'il était en novembre 1960, a dit le premier ministre. De même, le prix de l'avoine était plus élevé de 16 cents et le prix de l'orge plus élevé de 35 cents en novembre cette année qu'en novembre 1960.

"Voilà notre réponse à ceux qui prétendent que l'agriculture canadienne est dans le marasme".

Au même endroit, M. Diefenbaker aurait également déclaré que les personnes qui s'en vont répétant que l'agriculture traverse une période très difficile font montre d'exagération.

Plan conjoint dans Gaspé-Nord

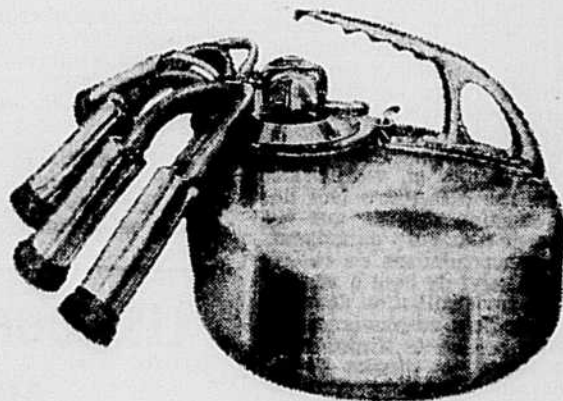
Le premier plan conjoint dans la province demandé par un syndicat professionnel de producteurs, en vertu de la loi des syndicats professionnels du Québec, a été adopté par la majorité des producteurs intéressés dans Gaspé-Nord. L'Office des producteurs de bois de Gaspé-Nord prendra donc force dès la publication de l'avis dans la Gazette officielle du Québec d'ici quelques jours.

Des 413 producteurs intéressés au plan, 355 ont utilisé leur droit de vote soit 85.9%. De ce nombre 348 ou 84.2% se sont prononcés en faveur du projet qui couvre tous les bois.

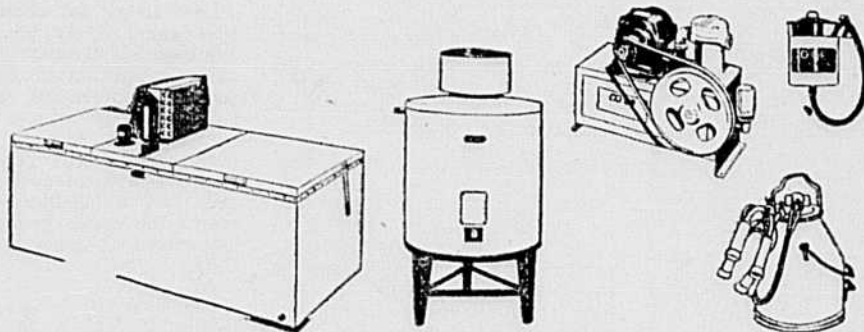
La vogue est à la trayeuse Co-Op Universal!

Des centaines de cultivateurs du Québec font l'acquisition chaque année d'une trayeuse Co-Op Universal.

**POURQUOI ?...
TOUT
SIMPLEMENT
PARCE QUE :**



- 1) Ces trayeuses sont doublement garanties par le service et la qualité Fédérée.
- 2) Ces trayeuses fonctionnent à basse pression (10 à 11 pouces de vide), assurant le maximum de protection au troupeau.
- 3) Ces trayeuses se nettoient automatiquement et très facilement ! Une affaire de 8 à 10 minutes.
- 4) Ces trayeuses vous évitent l'égouttement à la main, tâche ingrate et laborieuse !



Enfin, Co-op Universal est la seule à vous offrir une ligne complète de trayeuses, réfrigérateurs à lait, laveuses automatiques et équipement de stérilisation chimique.

Achetez chez-vous votre équipement laitier, achetez Fédérée

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fédérée

Marché Central Métropolitain, 1055 ouest, boul. Crémazie
C.P. 500, Station Youville, Montréal, P.Q.

L'OPINION RURALE...



Cette éducation

L'innovation de cours en administration publique, à l'Université Laval, est-elle le prélude à la création de cours scolaires destinés à l'individu? En tant que PREMIER ARTISAN d'une démocratie, ce dernier n'est-il pas à la fois lamentablement dépourvu en connaissances adéquates, les plus essentielles après la Doctrine chrétienne?

L'électeur, depuis toujours intentionnellement privé des facultés culturelles requises pour surveiller et diriger, comme citoyen, l'administration de la province, est la victime handicapée, le "chef-d'oeuvre" de cette école

d'utopie qu'est l'"Education" sous le contrôle exclusif de l'Etat. Décret de déchéance fatale que l'INSTRUCTION OBLIGATOIRE ainsi constituée pour devenir ce qu'elle est: un monopole d'abrutisseurs! Comme conséquence inhumaine, nos chaînes de galeries nous interdisent l'accès aux directives du gouvernement: instrument de l'INFLUENCE d'où qu'elle vienne et quelle qu'elle soit.

Les "édifiants" règlements de compte des régimes déchus, pour spectaculaires qu'ils soient, ne nous révèlent qu'une légère fraction de ce que nous fait subir la loi universelle du minimum en éducation dépourvue d'élé-

(Suite à la page 10)



Rôle des coopératives agricoles en matière d'aménagement rural

● La Corporation des Agronomes de la région de Montréal tenait récemment des journées d'étude sur l'aménagement des régions rurales. A cette occasion, le Dr Roger Perreault, économiste à la Coopérative Fédérée, a participé à un panel au cours duquel il a exposé le rôle des coopératives agricoles dans ce domaine. Voici la substance de ses propos.

L'aménagement des régions rurales est un problème complexe sur lequel les gouvernants de maints pays n'hésitent plus à se pencher à cause de son importance. Son objet est de faciliter une utilisation efficace des terres agricoles à l'avantage de l'ensemble de l'économie. Il comporte deux aspects: faire les rajustements nécessaires dans les régions où les terres cultivées jusqu'à présent ne rapportent pas suffisamment, tirer le meilleur parti de la mise en exploitation des terres arables en réserve.

Au début de 1959, le gouvernement canadien créait un comité spécial du sénat pour faire enquête sur l'utilisation des sols au Canada et sur les moyens à prendre pour assurer le meilleur emploi possible de nos terres au profit de la nation et de l'économie canadienne et, en particulier, en vue d'accroître tant notre production agricole que les revenus de ceux qui y participent. Les recommandations de ce comité ont servi de base à une loi fédérale sur l'utilisation des sols. Aux Etats-Unis, le gouvernement a mis au service du Ministère de l'Agriculture une dizaine d'organismes qui collaborent pour résoudre les problèmes que pose l'aménagement rural.

Dans la province de Québec, la Coopérative Fédérée et ses coopératives affiliées ont reconnu la nécessité de planifier l'utilisation de la terre pour en retirer le plus de bénéfices et d'avantages possible. Leur degré de participation à un programme général de planification varie selon le territoire où elle exerce leurs activités. L'action des locales se pratique dans le district qu'elles desservent et auprès de leurs sociétaires, en faisant appel au sens de leurs responsabilités et à leur esprit de coopération dans le règlement des problèmes que soulève l'aménagement rural.

Sans doute ne s'agit-il encore que d'efforts isolés, faits sans plan défini, mais qui pourront très bien se coordonner et se multiplier lorsque le législateur aura un programme bien arrêté en matière d'aménagement. On saura alors dans quels domaines précis devront porter les efforts et sur quelle norme de territoire les collaborateurs devront travailler. En l'occurrence, les coopératives locales pourront mettre leur influence au service de la cause avec plus d'efficacité.

Quant à la Fédérée, la centrale des coopératives agricoles, elle a déjà pris position sur l'ensemble du problème. Dès le 20 mai 1959, elle soumettait au Comité spécial d'enquête sur l'utilisation des terres au Canada, un mémoire appuyé sur les prémisses suivantes:

1 — Les richesses agricoles du Canada doivent être utilisées de plus efficacement possible, de façon à ce qu'elles fournissent leur rapport maximum au revenu national et que les cultivateurs améliorent leur situation économique et reçoivent leur juste part du développement économique;

2 — Les politiques spécifiques destinées à assurer le meilleur emploi possible de nos terres viendront s'ajouter à des politiques générales;

3 — Le principal objet de ces politiques générales est de permettre aux bonnes terres de demeurer rentables et de rendre rentables celles qui sont dans les conditions de le devenir. Les cultivateurs auront ainsi les outils économiques nécessaires pour appliquer les politiques spécifiques destinées à assurer un emploi rationnel du sol;

4 — Les politiques générales et spécifiques devront permettre au plus grand nombre possible de cultivateurs de conserver la propriété et la maîtrise de leurs fermes;

5 — Les politiques spécifiques devront tenir compte dans leur application des caractéristiques agraires et économiques distinctives

des principales régions naturelles du pays;

6 — Dans l'application des politiques d'utilisation des terres, on devra tenir compte des développements et des répercussions de l'intégration ainsi que des problèmes du marché.

La Coopérative Fédérée, en tant que groupement de 55.000 cultivateurs, est d'avis que les politiques spécifiques sur l'aménagement rural, pour être efficaces, devront s'appuyer sur des politiques générales tendant vers des objectifs bien définis. On les trouve énumérés comme suit dans le mémoire auquel M. Perreault a référé les agronomes:

1 — Hausser les niveaux de vie sur les fermes;

2 — Faciliter les ajustements nécessaires dans la production et la mise en marché des produits agricoles de façon à mieux équi-

LES COOPERATIVES AGRICOLES AUX ETATS - UNIS

Le service des Coopératives Agricoles du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis a publié un rapport statistique sur les coopératives agricoles pour l'année 1958-59. Les chiffres compilés dans ce document illustrent la situation des sociétés et la place qu'elles occupent dans l'économie agricole américaine. Ils expriment aussi certaines tendances qui se manifestent également dans le mouvement coopératif agricole de chez nous. Voici un condensé de ce rapport.

L'enquête de 1958-59 sur les coopératives de mise en marché, d'approvisionnement et de services indique une augmentation substantielle dans le chiffre total d'affaires, un léger accroissement dans le nombre de membres et une tendance continue vers la baisse dans le nombre de coopératives.

Les coopératives de services dont il est question dans cette enquête annuelle sont celles dont les activités se rapportent à la vente et à l'achat des produits agricoles. Elles comprennent le transport, l'entreposage, la mouture, et autres services similaires se rapportant à la qualité, à la forme ou à la localisation des produits agricoles mis en marché ou procurés aux cultivateurs par les coopératives. Elles n'incluent pas les sociétés de crédit, les coopératives d'électricité ou les associations s'occupant de l'amélioration des troupeaux laitiers et de l'insémination artificielle.

La valeur totale brute des produits agricoles vendus, des approvisionnements de ferme manipulés et des recettes dérivés des services assurés par les coopératives s'élevait à plus de \$15.2 billions en 1958-59. En regard des \$14 billions de l'année précédente, c'est une augmentation de 8.4 pour cent.

Le volume total net, déduction faite de la duplication résultant des affaires inter-coopératives, représente une valeur de \$11.7 billions. C'est une augmentation de

9.2% sur les affaires nettes de \$10.7 billions en 1957-58.

Le nombre total de membres s'est accru de 72,095 en 1958-59, alors qu'il est passé à 7,558,550. Cette augmentation des effectifs semble relativement faible, mais il prend quand même une signification particulière si l'on considère que les deux rapports antérieurs accusaient des diminutions que l'on a attribuées, dans le temps, au déclin enregistré dans le nombre de fermiers aux Etats-Unis.

Le nombre de coopératives a diminué en 1958-59. De 9,735 qu'il était en 1957-58 il est descendu à 9,658, soit une baisse de 77 unités. Plusieurs de ces dernières ont disparu par suite de leur fusion avec d'autres coopératives tandis que d'autres n'existent plus par suite du transfert, pour fins d'efficacité, de leurs services et de leurs membres à des coopératives plus économiquement rentables. Certaines sociétés ont été incluses dans le rapport 1958-59 pour la première fois. Elles ne sont néanmoins pas assez nombreuses pour compenser les coopératives disparues. D'où une diminution nette de 77 unités dans les effectifs. Toutes les coopératives dont il est question pour la première fois dans ce rapport ne sont pas des organisations récentes, mais les informations obtenues sur leur statut coopératif ont incliné le service des Coopératives Agricoles à les couvrir de leur enquête.

librer les productions agricoles aux besoins;

3 — Contribuer au maintien et au progrès de la ferme familiale.

Compte tenu des prémisses posées par la Fédérée en matière d'utilisation rationnelle des terres et face aux objectifs vers lesquels devraient tendre les politiques générales couvrant ce problème, le mouvement coopératif agricole de la province de Québec dispose de nombreuses ressources susceptibles d'être mises au service d'un plan général d'aménagement des régions rurales. Ces ressources du mouvement coopératif peuvent se résumer comme suit:

1 — Des effectifs imposants: une centrale puissante, 350 coopératives affiliées, 55,000 membres;

2 — Plusieurs centaines d'hommes susceptibles de devenir des chefs de file par suite de l'entraînement qu'ils ont acquis à la direction des coopératives;

3 — Un réseau d'abattoirs coopératifs qui contribuent à la mise en marché efficace des animaux. Aux Etats-Unis, dans les cadres des politiques d'aménagement rural, on enseigne aux cultivateurs comment se monter des abattoirs;

4 — Des méthodes de communications établies avec les cultiva-

teurs pour les convoquer en assemblée;

5 — Des rapports constants avec les agronomes de comté et les techniciens qui sont sur la route;

6 — De nombreuses réalisations à leur actif et des projets qui s'identifient avec un plan réaliste d'aménagement des régions rurales, puisqu'ils tendent à hausser les revenus et à mettre en valeur de nouvelles ressources économiques. A titre d'exemples, on peut citer la régionalisation de certaines productions par l'application des plans coopératifs à base d'intégration.

En fait, les coopératives agricoles sont non seulement des facteurs d'accroissement de la production et de vulgarisation de la technique, mais elles sont aussi des sources d'emplois dans les milieux ruraux. En outre, en bien des endroits, elles ont établi des services où aucune autre entreprise n'en avait jamais organisés parce que jugés non rentables au point de vue économique pour l'exploitant.

A cause des ressources dont elles disposent et des objectifs qu'elles poursuivent, la Fédérée et ses coopératives affiliées sont en mesure d'apporter des contributions efficaces dans l'application d'une politique rationnelle d'aménagement rural dans la province de Québec.



FÉDÉRÉE

Le président général,

les administrateurs et les officiers

de la

Coopérative Fédérée de Québec

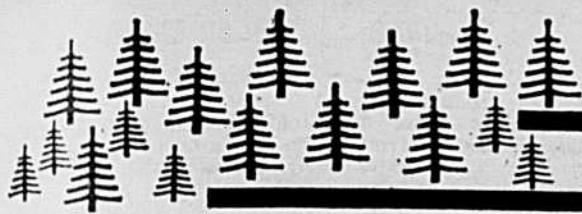
font leurs meilleurs vœux

aux coopérateurs à

l'occasion de Noël

et du nouvel an.





la FORET

Belle victoire dans Portneuf en dépit de bien du monde!

Les producteurs de bois du comté de Portneuf viennent de se former en office de producteurs. Lors du dépouillement du scrutin 83.4% de ceux qui avaient le droit de vote s'en sont prévalus et 81.7% se sont prononcés en faveur de la formation d'un office, ajoutant ainsi une

maille importante à la chaîne des offices de producteurs de bois à travers la province.

Cette victoire démontre l'ardent désir qu'ont les producteurs de s'occuper de leurs affaires, d'autant plus que des pressions contraires furent faites chez les producteurs par certains petits acheteurs. On nous a même rapporté qu'un chef de département au Ministère des Terres et Forêts se serait montré nettement défavorable à la formation d'un office de producteurs devant plusieurs cultivateurs. Cette attitude d'un fonctionnaire de l'Etat est d'autant plus surprenante que son chef, l'hon. Arsenault a répété à maintes reprises qu'il fallait à tout prix que toutes les régions de la province où il se produit du bois de pulpe soient organisées le plus rapidement possible en office de producteurs.

Décidément, il y a des gens qui ont une façon bien à eux d'aimer la classe agricole. Ils nous font penser à de mauvais infirmiers qui ayant tout de même assez de cœur pour ne pas tuer les patients dont ils auraient la charge, sauraient habilement entretenir une certaine débilité chronique, empêchant les moribonds de recouvrer complètement la santé et s'assurant ainsi un emploi à peu près permanent.

Heureusement, les cultivateurs de Portneuf ont préféré la parole de Jean XXIII, qui dit que l'association est aujourd'hui de nécessité vitale, plutôt que d'écouter les ritournelles intéressées d'individus aveuglés par les préjugés. Ces gens qui sentent le besoin d'inciter les agriculteurs à ne pas faire partie de leur organisation professionnelle, ne sont peut-être pas mal intentionnés. Nous comprenons qu'après avoir travaillé durant des années à servir les intérêts des puissants, il soit difficile de se mettre au niveau des petites gens. La victoire des pro-

ducteurs de Portneuf sera peut-être de nature à faire réfléchir ceux qui persistent à croire qu'on peut encore facilement diviser les cultivateurs pour mieux les exploiter, car sur 575 voteurs, 95 se sont abstenus de voter et seulement 7 ont voté contre la formation d'un office.

G. H.

Au Saguenay, après 1 an d'attente :

300 bûcherons protestent auprès du premier ministre

Trois cents bûcherons réunis à Mistassini sous l'égide de l'U.C.C., viennent de protester énergiquement auprès du premier ministre de la province. Ce grand ralliement de bûcherons avait lieu à l'occasion du premier anniversaire de la demande de reconnaissance syndicale par l'U.C.C. pour les bûcherons à l'emploi de la Compagnie Saint-Lawrence. Les bûcherons ne veulent plus attendre

C'est par un vote unanime qu'ils ont donné leur appui total à l'U.C.C. dans la lutte qu'elle menait pour défendre leurs intérêts. Même si ce retard leur cause des dommages considérables, les bûcherons sont prêts à lutter jusqu'au bout dans cette affaire et sont solidaires plus que jamais à leur association professionnelle, l'U.C.C.

Un retard intolérable

M. Xavier Fortin, qui présidait cette grande assemblée, rappela aux bûcherons le but de cette réunion. "Il y a un an, dit-il, l'U.C.C. pénétrait sur les limites de la compagnie Saint-Lawrence à la demande des bûcherons et cela en vue de les faire bénéficier du syndicalisme. Quatre-vingt pour cent des bûcherons alors à l'emploi de cette compagnie ont adhéré à l'U.C.C. en vue d'obtenir une reconnaissance syndicale. Cette reconnaissance, ajouta-t-il, nous ne l'avons pas encore et cela après de nombreuses plaintes adressées par l'U.C.C. et par les bûcherons concernés à la Commission des Relations Ouvrières et aux autorités gouvernementales. Un tel retard est-il explicable? Pouvons-nous attendre davantage? A cette question, les 300 bûcherons répondirent par un non unanime.

Après des allocutions de MM. S.-L. Duchaine, A. Thérberge, P.-E. Tremblay, organisateurs syndicaux de la Fédération, J.-M. Couët, secrétaire, et L. Lévesque, directeur du service forestier de l'U.C.C., les trois cents bûcherons présents adoptèrent à l'unanimité le télégramme dont le texte est reproduit plus bas, protestant énergiquement auprès du premier ministre de la province devant le retard de la Commission à donner une réponse à la demande de reconnaissance syndicale de l'U.C.C. pour les bûcherons de la compagnie St-Lawrence.

Télégramme

Honorable Jean Lesage,
Premier Ministre de la Province,

Nous, 300 bûcherons, sommes réunis aujourd'hui même à Mistassini sous l'égide de l'U.C.C. afin de célébrer le premier anniversaire d'une demande de reconnaissance syndicale pour les bûcherons à l'emploi de la Compagnie St-Lawrence. En effet, le 22 novembre 1960, après avoir adhéré à l'U.C.C. dans une proportion de 80%, nous logions notre demande à la Commission des Relations Ouvrières. Or, un an plus tard, la Commission des Relations Ouvrières n'a pas encore daigné rendre sa décision. Toutes les plaintes logées par l'U.C.C. à la Commission, auprès du sous-ministre du travail, n'ont donné aucun résultat. Un tel retard inexplicable, incompréhensible et intolérable, nous fait perdre tous les jours des sommes considérables d'argent, nous les moins favorisés de tous les travailleurs. Un tel retard fait aussi des torts considérables à notre Union, car cela l'empêche de progresser. Monsieur le Premier Ministre, nous ne pouvons attendre plus longtemps et nous ne voulons pas non plus attendre davantage, parce que nous avons droit nous aus-

la corde rétroactive à 40% de leur production de la prochaine saison. En ce qui concerne les salariés ils recevront de 2 à 3% d'augmentation. Les opérations forestières de cette compagnie sont situées à Notre-Dame des Anges, Cté Portneuf et emploient de 60 à 90 hommes selon l'importance de leurs contrats.

Cette convention est un pas de plus vers la réalisation du programme d'extension des conventions collectives de travail pour les bûcherons lancé par l'U.C.C. à l'automne 1960. La convention Jos. Paquin & Fils est administrée par la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Nord qui compte déjà trois autres conventions de travail dans la région. D'autres viendront s'ajouter sous peu.

(M. P.)

CASE LANCE UN autre concours POUR 1962

Pour une autre année, la compagnie J. I. Case du Canada reprendra son concours national pour les cultivateurs canadiens en 1962. C'est ce que vient d'annoncer M. G. A. McMillan, gérant général de cette entreprise.

Comme l'année dernière, dans chaque localité où se trouve un vendeur Case, il y aura une soirée sociale au cours de laquelle on projettera des films documentaires et on passera des rafraichissements.

A cette occasion, les cultivateurs pourront se procurer une formule qui leur permettra de participer au concours. Le gagnant aura la chance de mériter \$15,000 en équipements de ferme Case de son choix. De plus, si le gagnant, entre le 1er novembre 1961 et le 15 octobre 1962, s'est procuré de l'équipement Case pour la ferme d'une valeur de \$2,500., il se méritera une maison de \$20,000 qui sera construite sur la propriété du gagnant!

Les vendeurs Case annoncent la date, comme le lieu et l'heure, de leur soirée sociale locale.

L'an dernier, plus de 175,000 cultivateurs canadiens ont participé à ce concours national de la compagnie Case. Il y avait eu deux gagnants, un pour l'est du Canada et l'autre pour l'ouest.

VENDEURS FORD du QUEBEC et de l'ONTARIO à LONDRES et PARIS

Un groupe de 9 gagnants nationaux d'un concours de vente national de tracteurs Ford-Canada sont revenus d'un récent voyage d'une semaine à Londres et Paris. Signalons que des 9 gagnants, 7 étaient du Québec. Chacun était accompagné de son épouse. Sur cette photo on voit le groupe au moment du départ et nous reconnaissons entre autres: MM. et Mmes Rancourt, St-Georges-O.; R. Lambert, Drummondville; G. Gagnon, Trois-Pistoles; B. Pellerin, St-Barnabé-N.; J. Rathé, St-Hyacinthe; F. Bissonette, Alford; Mme Richard Piché et son fils Daniel, Cap Santé et M. et Mme J.-P. Léveillé, Montréal qui est le gagnant national pour les vendeurs Ford du Canada. Le groupe ontarien comprenait MM. et Mmes F. Lewis, B. Linton, J.-H. Sirette et P.G. Willey, directeur général de la compagnie. Au premier plan, c'est ce dernier qui félicite M. Jock Maclaren, directeur général de la compagnie pour le Québec.



Ce magnifique tourne-disque automatique 4 vitesses

MODELE PORTATIF

Ce superbe appareil inclue les derniers perfectionnements de la technique moderne. Contrôle séparé pour le son et le volume. Se ferme automatiquement après le dernier disque. Peut jouer dix disques de 7" 10" ou 12". Deux aiguilles saphir avec cartouche réversible. Disponible dans les couleurs suivantes: bleu, beige, vert ou charbon.

Seulement \$46.50 taxes prov. Incl.

Fabriqué au Canada
Garantie 90 jours
Argent remis si non satisfait
Livraison immédiate

Envoyer chèque ou mandat-poste, ou commander C.O.D. plus frais de poste.

Commandez dès aujourd'hui Mallez coupon à

JANSON ELECTRIC
4734, Ste-Catherine E., Mtl
Nom
Adresse
Prov.



L'OPINION RURALE...

(Suite de la page 7)

vements de coopération, de syndicalisme et d'économie politique et sociale. A preuve que le capitalisme redoute, comme le diable l'eau bénite, les "conséquences" qui découleraient invariablement de la diffusion systématique des matières propres au citoyen.

Le "gros labeur" de la présente cession a pour objectif d'atténuer l'effet de l'insubordination des gouvernants qui ne tiennent pas pour autant à devenir les subordonnés d'un peuple LUCIDE. L'Éducation, dirigée totalement en vue de la productivité, bourre le crâne de nos enfants d'une instruction balancée uniquement en vue des profits de l'industrie et du commerce! Une instruction perfide destinée à garder le peuple muet, sous la "paternelle" botte de l'État pervers qui réfute les directives sociales de l'Église depuis Léon XIII jusqu'à nos jours! Au défi d'un peuple sou- vais, nos bureaucrates disposent à leur guise de nos destinées nationales et linguistiques, et de nos problèmes économiques!

L'enseignement de la Doctrine sociale avec pouvoirs de directives absolus reste à conquérir par nos associations qui se sont déjà trop attardées au pansage des abcès par d'éternelles instances en cataplasmes.

Le rêve de nos associations et l'espoir des classes sociales: Une PUISSANCE COMBINEE, INVINCIBLE et VICTORIEUSE, est sûrement réalisable dans la mesure où elles fraterniseront, en basant leurs actes sur l'application des préceptes évangéliques attachés à leur prestige et à leur épanouissement:

"Votre charité mutuelle vous fera reconnaître pour mes disciples."

"Tout arbre qui ne produira pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu."

Compatriotes intellectuels, sociologues et éducateurs! Réalisons-nous, devant Dieu, la moindre parcelle de l'étendue de nos responsabilités à l'égard de nos semblables? Pour améliorer le sort des classes exploitées et bâtir l'héritage de nos enfants, quelles merveilles le génie créateur ne peut-il pas réaliser?

Au contraire, la conspiration du silence et le mépris de notre devoir ultime, dans le drame qui se déroule, nous fait objecteurs des principes chrétiens de la démocratie et complices de l'outrage des facultés du citoyen. Nous rampons comme serviles supports de l'abrutissement du peuple: instrument de domination anti-sociale que l'usure des siècles ne rend que plus pernicieux.

Joachim COUTURE, Amqui.

Voire opinion S.V.P.

Cher Monsieur,

Nous aimerions à savoir ce que pensent nos sociétés et cercles agricoles de la fondation d'une coopérative de machineries et outillages agricoles en cette Province.

Il est bien entendu que, même si cette coopérative était financée par les nôtres, elle deviendrait, à la longue, la propriété de nos amis, les cultivateurs de cette province.

Vous remerciant de votre bonne considération,

Veuillez me croire, Sincèrement vôtre,

J.-O. GUNNER, 3858, rue Mentana, Montréal 24, Qué.

SURPLUS ET QUALITE DU LAIT VENDU NATURE

Cher Monsieur,

Bien que n'étant pas cultivateur, j'ai le grand plaisir de recevoir votre journal qui m'intéresse beaucoup.

Je lis souvent le sujet brûlant

des surplus de lait surtout en ce qui concerne Montréal; à mon avis, à part les mois de vacances de l'été, le surplus de lait ne devrait pas dépasser 15%, car nombre de producteurs ici, dans les environs de Montréal, ont rendu leurs fermes. D'autre part, la plupart des producteurs de lait ont augmenté leur production, mais le nombre de la population augmente aussi en proportion.

A mon avis, si les laiteries se contentaient de pasteuriser le lait tel que reçu du producteur, la consommation du lait aug-

menterait aussi, mais l'on achète du lait qui est censé être naturel et l'on ne trouve qu'un pouce ou deux de gras sur le dessus de la bouteille. Ce qui n'est peut-être pas beaucoup mieux que le lait en poudre. Alors, pourquoi dépenser 23 cents pour une pinte de lait quand l'on peut se procurer du lait en poudre à moins de 10 cents la pinte?

Il est arrivé au frère de mon beau-frère, qui travaille dans une laiterie, non située à Montréal cependant, de voir le propriétaire mettre de l'eau dans son lait avec un boyau, directe-

ment de la chantepleure; il n'a pourtant que 40 fournisseurs pour une population de 14,000 âmes et les surplus sont considérables chez ses producteurs.

J'ignore ce qui se passe à Montréal, mais si les laiteries désirent augmenter leurs ventes considérablement, qu'elles nous offrent du bon lait et les surplus vont disparaître d'eux-mêmes. Il m'arrive d'acheter du lait à la campagne et je peux vous affirmer que, même pasteurisé, il est bien supérieur au lait que nous avons ici.

Médéric ST-ARNAUD

Soutien au prix...

(Suite de la page 6)

titue pas davantage une protection contre les baisses de revenus attribuables à une réduction de rendement ou de qualité.

Aux planteurs et raffineurs de betteraves cultivées au pays, il assurera toutefois une protection contre les aléas du marché international du sucre, et ce d'une façon qui devrait se traduire par un niveau raisonnable de soutien.



Pourquoi la



vous offre-t-elle 4 sortes d'huiles à moteur?

pour faire comme les autres?.....

pour satisfaire des besoins différents?.....

pour satisfaire les besoins spécifiques des cultivateurs?.....



1 Pour répondre aux besoins des différentes machines utilisées en agriculture.

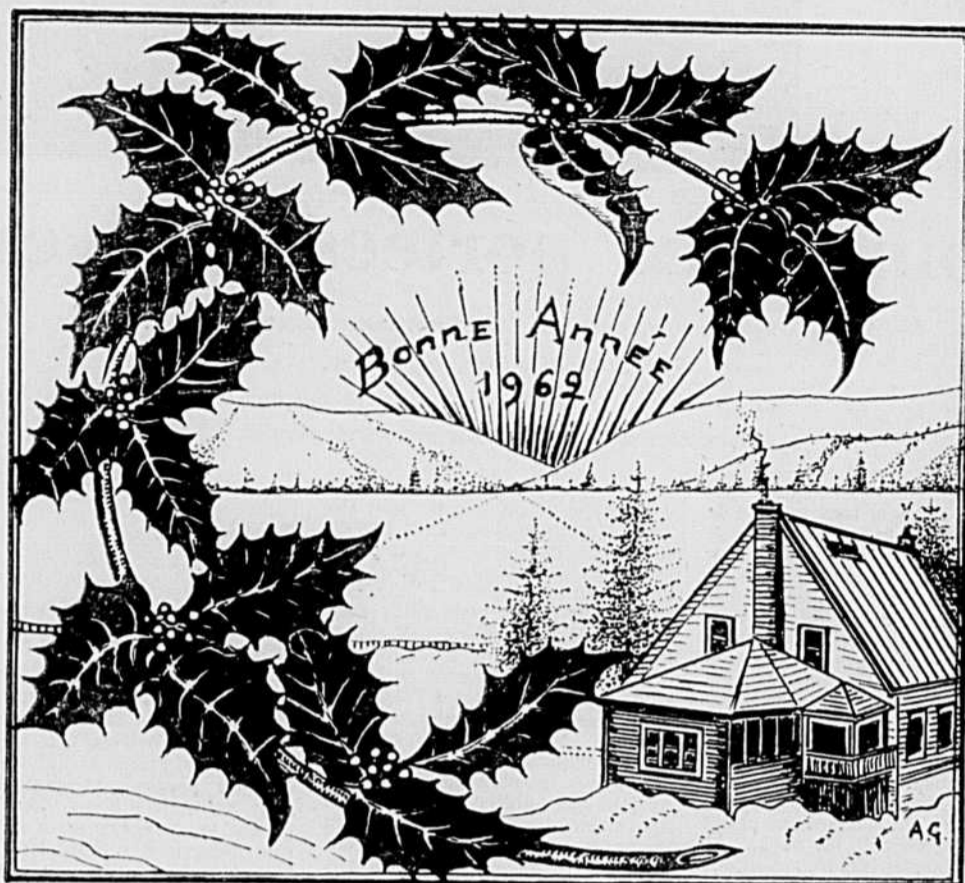
2 Pour assurer le fonctionnement économique et efficace de la machinerie agricole.

3 Pour vous procurer une plus grande satisfaction.



Ce message est publié dans votre intérêt par le Service des produits pétroliers de la Fédération.

au
service
de la
ferme
familiale



SECTION DES MINISTÈRES DE
L'AGRICULTURE ET DE LA COLO-
NISATION, QUÉBEC

Rédigée en collaboration
Chef de la rédaction: J. R. PROULX
agronome au service de l'information
et des recherches

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

Voeux de l'honorable Alcide Courcy

A L'OCCASION des fêtes de Noël et du Jour de l'An, je tiens à offrir à toute la population et tout particulièrement aux populations agricole et rurale du Québec mes voeux très sincères de bonne et heureuse année 1962.

Une caractéristique éternelle de l'homme des champs, c'est de travailler dans un état de grande dépendance envers la Nature. Puissent les conditions climatiques de 1962 récompenser généreusement, plus encore qu'en 1961, le labeur de nos producteurs d'herbages, de fruits et légumes, de récoltes industrielles, etc.

Une autre caractéristique du cultivateur de nos jours, c'est de remplir simultanément les fonctions de travailleur manuel, de technicien et de chef d'entreprise. Nulle occupation n'exige autant d'aptitudes et de talents que l'agriculture scientifique du monde actuel.

Puisse 1962 marquer pour un nombre grandissant de producteurs agricoles du Québec le début d'une ère de fierté et de progrès constants. Puissent-ils profiter de plus en plus des directives agronomiques dont ils disposent. Puissent-ils aussi et surtout préparer leurs enfants à bénéficier plus encore de l'incessant progrès technologique agricole en leur donnant le plus enviable des héritages — une instruction générale et professionnelle aussi poussée que possible.

A L'OCCASION des fêtes de Noël et du Jour de l'An, je tiens à redire aux cultivateurs et aux colons que je

recherche constamment les solutions à leurs difficiles problèmes.

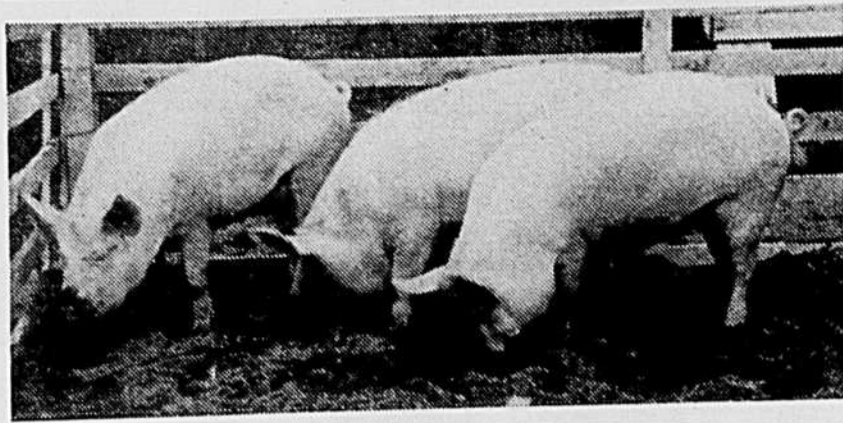
En 1962, tous ensemble, gouvernés et gouvernants, devons nous attaquer au problème vital de la consolidation de nos paroisses agricoles, anciennes et nouvelles. A cette fin, un certain nombre de comités paroissiaux de consolidation sont déjà formés; beaucoup d'autres surgiront au cours des prochains mois. Composés de représentants des municipalités, du syndicalisme et du coopératisme agricoles, du monde enseignant, des institutions de crédit, etc., ces comités étudieront sérieusement les problèmes locaux, dresseront l'inventaire des ressources disponibles et, en collaboration avec les représentants des ministères de l'Agriculture et de la Colonisation, formuleront des suggestions que le gouvernement étudiera avec la plus grande attention.

A tous les cultivateurs et colons, à leurs épouses, je souhaite la persévérance, la foi en l'avenir et la santé indispensable à leur réussite agricole.

A tous ceux, membres du clergé, agronomes, professeurs, ingénieurs forestiers, ingénieurs civils, techniciens, économistes-ménagères, etc., qui partagent la vie de nos ruraux, mes souhaits de santé, joie, prospérité. Que se réalise pour tous la promesse du choeur des anges de Noël — Paix sur la terre aux agriculteurs, aux législateurs... à tous les hommes de bonne volonté!



Une prime à la qualité stimule l'amélioration de la production



Trois excellents porcs à bacon

La décision prise par le gouvernement fédéral, il y a un an, de verser une prime de \$3. pour les porcs de catégorie "A" a eu pour résultat d'améliorer la qualité des porcs canadiens.

Soins aux portées d'hiver

Par Bruno Gélinas, agronome, du Service provincial de l'Industrie animale.

L'éleveur de porcs en tout temps de l'année, tout comme le producteur de lait hiver comme été, voit augmenter ses revenus. Il est vrai que la production de porcelets durant l'hiver est plus délicate à cause de nos conditions climatiques. Pour la bien réussir, plus de soins et d'attention sont requis de la part de l'exploitant.

Dès le début de l'adoption du régime de deux portées par année, on conseillait de faire naître la portée d'automne en septembre, afin que la mère et les petits puissent bénéficier du pacage et de la belle température avant les temps froids. Aujourd'hui, grâce aux développements techniques divers, on peut élever avec succès des porcs à l'année longue.

Pour obtenir des profits raisonnables, il faut d'abord, noter sur papier les dates de saillies afin de n'être pas pris au dépourvu lors de l'arrivée des porcelets. Quelques jours avant la parturition, la mère sera placée dans un endroit isolé, propre et sec. Quand la truie se sent à l'aise, ses mouvements sont plus calmes et, par le fait même, elle risque moins d'écraser ses petits. Il va sans dire que la porcherie doit être munie d'un bon système d'aération pour chasser l'humidité, les mauvaises odeurs tout en évitant les courants d'air.

Une bâtisse bien construite, apportant toutes les conditions nécessaires d'hygiène et suffisamment isolée pour prévenir une déperdition trop rapide de la chaleur produite par les porcs, est nécessaire pour obtenir le succès désiré. Pour cela, il faudra de plus que le nombre de porcs dans la porcherie soit suffisant et il conviendra, afin de procurer plus de chaleur aux jeunes, de suspendre une ampoule électrique à quelques pieds de la litière et à un endroit où la mère ne peut avoir accès. L'étable n'est pas l'endroit pour élever des porcs.

Pour compenser les bienfaits du pacage et du soleil, une alimentation de concentrés riches en protéines, minéraux et vitamines sera nécessaire pour la truie qui allaite afin de stimuler la sécrétion du lait. Les bons soins donnés à la truie durant l'allaitement contribueront à augmenter les profits. C'est durant cette période que les jeunes font les gains les plus économiques. Le porcelet bien démarré qui ne subit aucun arrêt dans sa croissance est le plus profitable. Il ne faut pas oublier que les truies nourricières sont sensibles aux changements d'alimentation, au point que les jeunes peuvent souffrir d'une diarrhée qui leur est souvent fatale.

Au pacage, la truie et la portée trouvent tout ce dont ils ont besoin sous le rapport des minéraux en fouillant le sol. Durant l'hiver, le calcium, le phosphore et le sel ordinaire, sont les principales matières minérales qui font défaut dans les aliments. Il conviendra alors, de leur en fournir dans la moulée ou séparément. Pour les jeunes, une bonne pratique également est d'entrer, avant l'hivernage de la terre engazonnée que l'on mettra à leur disposition afin de prévenir l'anémie. A défaut de cette réserve on peut avoir recours au traitement direct au sulfate de fer ferreux. Voici textuellement les recommandations du Conseil provincial de l'alimentation des bestiaux: "On met, sur le bout d'un éclat de bois, un peu de sulfate de fer (ce qui peut tenir sur une pièce de 10 cents), on ouvre la gueule du porcelet et on lui en barbouille la langue. On traite ainsi le lendemain de la naissance et une fois la semaine, par la suite, pendant trois semaines".

"Il y a deux sortes de sulfates de fer, le sulfate de fer ferreux et le sulfate de fer ferrique. Il ne faut pas employer le sulfate ferrique".

En hiver

CHAUFFONS NOS PORCHERIES

Des travaux de recherches ont été poursuivis à la Ferme expérimentale de Fredericton, au Nouveau-Brunswick, en vue de démontrer l'importance de garder les porcs à la chaleur durant les mois d'hiver. Au cours de ces expériences, on a constaté que lorsque la température extérieure baisse à zéro ou davantage, les porcs logés dans une porcherie ordinaire se développent plus rapidement et plus économiquement que ceux élevés dans une porcherie à façade ouverte.

De plus, on a remarqué que si la température extérieure baisse à zéro ou davantage, celle de l'intérieur d'une porcherie ordinaire se maintient à dix degrés au-dessus de la température extérieure. On a répété l'expérience quatre fois et les résultats obtenus apparaissent dans un tableau à la fin du présent article. Comme on pourra le constater, une économie de .86 cts a été réalisée sur chaque porc alimenté dans une porcherie ordinaire. Aussi, ces porcs ont atteint le poids requis trois jours plus tôt que les autres.

L'expérience faite à Fredericton est pratiquement la première du genre au pays et elle servira de guide aux cultivateurs qui auraient l'intention de transformer de vieilles granges en porcheries à façades ouvertes. Dans des cas semblables, on se demande toujours s'il serait plus économique de maintenir la chaleur de l'animal par un surplus d'aliments ou bien par l'emploi d'un système de chauffage dans la porcherie.

La température du porc est de 103 degrés, mais, contrairement

aux autres animaux domestiques, il est dépourvu de glandes sudoripares qui sont destinées à équilibrer la température du corps. Importé des pays chauds, le porc a dû s'adapter tant bien que mal à notre climat froid et, en général, il a très bien réussi. Cependant, ce pauvre animal ne peut pas faire l'impossible.

A la suite d'expériences faites récemment aux Etats-Unis, on a établi que la température d'une porcherie pour la croissance de porcs pesant moins de 180 livres doit être maintenue entre 70 et 80 degrés. Pour les porcs au-dessus de 180 livres, la température de la porcherie doit varier entre 60 et 70 degrés.

M. Alex. Lamond a appliqué ces principes sur une base commerciale à Middle Sackville, en Nouvelle-Ecosse. Il utilise une fournaise à l'huile à air chaud et un ventilateur aspirant, les deux étant aménagés de thermostats qui maintiennent la température à 55 degrés dans une porcherie mesurant 80 pieds de longueur par 30 pieds de largeur et qui abrite 100 porcs. La fournaise commence à chauffer lorsque la température baisse au-dessous de 55 degrés et le ventilateur aspireur se met en marche lorsque la température s'élève au-dessus de 55 degrés. Le ventilateur aspireur fait circuler l'air dans la porcherie et il aspire l'air extérieur par des ouvertures qui se trouvent situées du côté opposé de la bâtisse.

M. Lamond a essayé de maintenir la température entre 60 et (Suite à la page 14)

éligibles à la catégorie primée. M. Félix Arsenault agronome en élevage les rappelle dans la communication que voici :

Pour obtenir une meilleure classification, le producteur doit utiliser des reproducteurs de très bonne qualité, de préférence issus de parents, soit de père et de mère, qualifiés à l'enregistrement supérieur. Les truies doivent être longues, profondes, avec jambons larges, pleins et bien descendus au jarret; des épaules lisses sans excès de gras. L'éleveur disposant de sujets de ce type aura plus de succès et augmentera les recettes de sa porcherie.

Les porcs recherchés sont ceux qui possèdent la plus forte proportion de viande maigre dans les parties payées le plus cher. Il faut toutefois admettre que plusieurs lignées de porcs s'engraissent trop vite. Cette tendance peut se contrôler en diluant les principes nutritifs durant la période d'engraissement, ce qui aura pour effet de ralentir la croissance.

Du sevrage au poids de 100 livres, avec des grains de base, avoine, orge et blé, on servira du lait écrémé ou encore une moulée complète à 16%. Grâce à ce régime, les porcs se développent rapidement.

Du poids de 120 à 200 livres, poids convenable pour la mise en marché, une ration moins riche est à conseiller. On ajoutera donc à la ration de la moulée d'avoine, de la farine de luzerne de manière à lui donner plus de volume.

Le ralentissement de la croissance durant la période de finition n'est pas tout dans la production du porc à bacon. Les meilleures carcasses sont obtenues de sujets développés rapidement du sevrage au poids de 100 livres et qui, après ce stade n'ont pas dépassé un gain de 1.2 livre par jour.

Ceci veut dire que, d'après cette méthode, il faudra environ trois semaines de plus pour rendre un porc à point.

On estime que la plupart des éleveurs alimentent leurs porcs avec des rations normalisées, au moyen de trémie, mais il ne faut pas oublier que les porcs doivent avoir de l'eau propre à leur disposition vingt-quatre heures par jour. On évitera ainsi des troubles digestifs et l'animal profitera davantage de la nourriture absorbée.

Les moyens ici suggérés permettront d'accroître la production de porcs de la catégorie "A", la seule qui soit primée.

A travers le courrier

D. — Je suis étudiant à l'Institut Provincial de Papeterie et j'ai comme travail personnel un sujet qui traite sur l'utilisation de la paille dans l'industrie du papier.

Je vous serais très reconnaissant, si vous pouviez me fournir des références, livres sur la culture de l'avoine ou encore l'historique sur la paille d'avoine.

Je vous remercie à l'avance pour l'attention que vous apporterez à ma demande.

R. — Je prends connaissance de votre lettre de date récente

adressée au Ministère de l'Agriculture de Québec, par laquelle vous demandez des renseignements sur la culture de l'avoine et l'utilisation de sa paille pour la fabrication du papier.

Je regrette de vous informer que, dans les publications que nous distribuons gratuitement à l'intention des cultivateurs, je ne vois rien qui puisse vous être utile dans les circonstances à ce sujet. Peut-être qu'en vous adressant à la bibliothèque, Ministère de l'Agriculture, Hôtel du Gouvernement, Québec, et qu'en expliquant exactement ce que vous désirez, l'on pourrait vous prêter, pour un temps limité, de la documentation sur cette étude.

D. — Pourriez-vous me dire si le fait d'acheter des moulées tel que le pain de lin, son, gru, orge

moulue, avoine moulue, etc., si le fait d'acheter ces moulées, à l'avance pour trois ou quatre mois ou plus, leur fait perdre beaucoup de valeur par évaporation ou contact avec l'air.

Il arrive parfois qu'on achète du grain moulu à l'automne pour tout l'hiver, peut-être perd-il plus de valeur que l'économie qu'on peut faire dû à la hausse des prix?

R. — Les grains que vous mentionnez dans votre dernière lettre adressée au Ministère de l'Agriculture perdent très peu de leur valeur alimentaire en étant entreposés.

Même s'il y avait perte de poids par évaporation, ils seront plus concentrés en matière sèche, protéine, hydrates de carbone et matières grasses. L'animal qui les consomme n'a qu'à y ajouter un peu plus d'eau.

Quant aux moulées complètes, il est préférable qu'elles soient fraîchement mélangées, vu qu'on y a ordinairement ajouté des vitamines surtout pour les porcs et les volailles. A la longue, les vitamines s'oxydent et perdent de leur valeur nutritive.

D. — Auriez-vous la bonté de m'envoyer les publications gratuites qui donnent les renseignements complets sur les diverses et nombreuses primes versées aux cultivateurs?

R. — Je prends connaissance de votre lettre de date récente adressée au Ministère de l'Agriculture de Québec, dans laquelle vous demandez des renseignements complets sur les diverses et nombreuses primes accordées aux cultivateurs par le ministère de l'Agriculture de Québec.

Il serait assez difficile de vous expliquer par correspondance tous les détails à ce sujet. Dans l'occurrence, je vous aviserais de rencontrer l'agronome de votre région; je suis sûr qu'il se fera un plaisir de vous fournir tous les renseignements désirés sur la question.

PIERRE A. DORION
Division des Renseignements et Publications

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

L'hygiène du troupeau à l'étable

par J.R. Proulx, agronome

● La valeur héréditaire des vaches laitières et leur bonne alimentation sont les deux principaux facteurs de leur rendement. Mais il en est un autre d'une importance particulière durant la période de stabulation.

Nous attirons aujourd'hui l'attention de nos lecteurs sur les principales mesures d'hygiène qui s'imposent pour maintenir les animaux en santé, en bon état de production, et pouvoir livrer au marché un lait propre et sain.

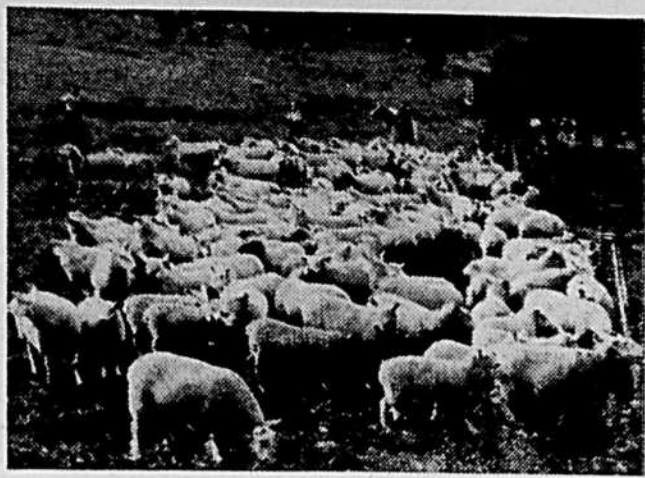
Une étable ne saurait être hygiénique sans un bon système de ventilation. Les anciens systèmes avaient l'inconvénient d'exiger des réglages fréquents, selon les conditions de température. De plus en plus les bons éleveurs ont recouru à la ventilation forcée au moyen d'évantaux électriques munis d'un rhéostat. Ce système est entièrement automatique et indépendant de la température extérieure.

Le lait ne peut être propre si l'air de l'étable est chargé de poussière au moment de la traite. Il faut éviter de manipuler le foin ou la paille et de nettoyer l'étable immédiatement avant la traite, parce que ces opérations remuent la poussière et font dégager des émanations qui contaminent l'air. Si l'étable ne peut être nettoyée au moins une heure avant la traite, il est préférable d'attendre après. On peut cependant racler le fumier du pavé vers la rigole et arranger la litière sans remuer la poussière.

Le lait absorbe rapidement les mauvaises odeurs. C'est pourquoi on évitera de distribuer avant la traite des aliments à odeur forte, tels que les choux-de-Siam et l'ensilage. Le lait ne doit séjourner que le moins de temps possible dans la vacherie. Inutile aussi d'espérer produire du lait propre si les vaches elles-mêmes ne le sont pas. La brosse et l'étrille ont encore leur utilité à la vacherie. Cependant il y a aujourd'hui un instrument mu à l'électricité qui fait le travail des deux, et combien plus rapidement! Appelons-le la brosse-étrille aspiratrice. Cet instrument aspire poils, poussières, etc. et laisse la peau parfaitement propre.

C'est durant la période de stabulation que les animaux sont le plus exposés à être infestés de poux. Il arrive parfois que l'on ne se rende pas compte de la présence de ces parasites avant qu'elle se révèle par des symptômes de démangeaisons. Généralement les animaux sur lesquels l'attention doit se porter en premier lieu sont les sujets maigres, car les poux sont une cause fréquente d'amalgrissement. En général, les différents sujets d'un troupeau ne sont pas tous affectés au même point. Cependant, lorsque les poux ont réussi à s'introduire dans un troupeau à l'automne, ils se propagent rapidement et finissent par infester presque tous les bestiaux.

Le premier moyen de lutter avec succès contre les parasites externes des bestiaux, c'est de les tondre. Si la nature pourvoit à leur protection contre le froid par une pouille plus longue et plus dense du poil à l'automne, cette protec-



... les premiers à sortir; les derniers à entrer!

tion est inutile et devient même un embarras pour les animaux gardés dans des étables tempérées. Un pelage épais accentue la transpiration, ramasse les poussières et offre un milieu des plus favorables à la multiplication des parasites.

De plus, l'entretien de l'animal est plus difficile, parce qu'il est pratiquement impossible même avec la brosse et l'étrille et le débarrasser complètement des poussières qui s'accumulent au fond du poil. L'animal respire aussi par les pores de la peau, et lorsque ces pores sont bouchés par les poussières, il s'y produit des irritations qui causent quelquefois des gales ou des maladies de peau, comme on en observe souvent chez les animaux mal entretenus.

Dès que le troupeau est définitivement installé dans ses quartiers d'hiver, on le tondra en entier, si l'étable n'est pas trop froide. Les animaux tondus de bonne heure s'habituent en peu de temps à la température ambiante et deviennent plus résistants au froid. S'il survenait des jours très froids au cours de l'hiver, il reste tou-

jours l'alternative de placer une couverture sur le dos des sujets les plus exposés.

Si lors de la tonte vous constatez la présence de poux, il est conseillé de vaporiser un insecticide approprié sur tout le corps de l'animal, mais particulièrement aux endroits les plus infestés. Il y a plusieurs marques de bons insecticides sur le marché. Si vous hésitez devant la dépense, peut-être économiserez-vous en utilisant un mélange d'huile de lin crue et de créoline.

La vaporisation effectuée, on frictionne la bête afin de faire pénétrer davantage le liquide déposé légèrement sur la peau. Et le tour sera joué; en peu de temps, vos animaux apparaîtront plus vigoureux. Vous constaterez que les aliments que vous leur servez sont utilisés d'une manière beaucoup plus profitable.

De ce travail, qui sera le bénéficiaire? Pas le voisin, pas l'agronome, pas le vétérinaire qui vous l'ont, l'un après l'autre recommandé. C'est vous, vous-même qui en tirerez profit, regrettant de ne pas avoir agi plus tôt.

IMPORTANCE DE L'EAU POUR LES BOVINS LAITIERS

L'eau est l'un des principaux éléments constitutifs du lait et de la chair animale. Le lait de vache contient environ 87 p.c. d'eau et la chair animale, de 60 à 80 p.c. selon l'âge du sujet. L'eau transporte les éléments nutritifs essentiels à l'organisme animal et elle les distribue là où ils seront utilisés.

Chaque jour, la vache doit boire une certaine quantité d'eau qui varie selon sa taille, sa production laitière et son genre d'alimentation. Il est évident qu'une grosse vache bien nourrie boira beaucoup plus d'eau qu'une plus petite. Dans le même ordre d'idées, une vache à haut rendement exige beaucoup plus d'eau pour maintenir sa production qu'une faible productrice ou qu'une vache tarie. La vache alimentée avec des fourrages succulents, tels que l'ensilage, absorbe moins d'eau que si on lui sert des fourrages secs et des grains. Règle générale, une vache laitière doit boire de 3½ à 4 livres d'eau pour chaque livre de lait qu'elle produit. A titre d'exemple, une vache dont la production quotidienne est de 50 livres de lait consommera de 175 à 200 livres d'eau par jour, c'est-à-dire, de 17½ à 20 gallons.

La vacherie doit comporter des abreuvoirs afin que les vaches aient continuellement devant elles de l'eau potable. L'installation d'abreuvoirs dans une vacherie provoque une augmentation immédiate de la production laitière dans un troupeau. Un laitier de Weyburn en a fait l'expérience avec ses dix vaches laitières. Le jour suivant l'installation des abreuvoirs dans sa vacherie, la production totale du troupeau a augmenté de 15 à 20 livres. Il a attribué cette augmentation au fait que ses vaches pouvaient absorber la quantité d'eau dont elles avaient besoin.

En hiver, lorsque la vache s'abreuve à l'extérieur, il importe de protéger le réservoir d'eau contre les vents dominants. De plus, il faut chauffer l'eau à une température minimum de 40° F. Durant les mois d'hiver, les vaches hésitent à sortir de l'étable

pour aller s'abreuver à l'extérieur. Il est donc nécessaire de les faire boire au moins deux ou trois fois par jour. Lorsqu'il fait très froid, on fait sortir de l'étable le nombre de vaches qui peuvent s'abreuver en même temps autour du réservoir. Ensuite, on les ramène dans l'étable et on en fait sortir un autre groupe.

Quel que soit le mode d'abreuvement qu'on adopte sur une ferme, l'important est de fournir quotidiennement à la vache laitière une quantité d'eau suffisante pour qu'elle puisse donner son plein rendement.

Alyre-M. POIRIER, agronome, Service de l'information et des recherches.

Prudence avec votre arbre de Noël

Le passé nous a appris que chaque année le traditionnel arbre de Noël est une cause d'incendie dans certains foyers. C'est probablement la raison pour laquelle l'industrie nous offre aujourd'hui des arbres de Noël artificiels. Toutefois la plupart des gens préfèrent encore le beau sapin vert aux imitations.

Un moyen de prévenir l'incendie, c'est de se contenter de décorer l'arbre de guirlandes, de boules multicolores, de neige artificielle, de cônes, etc., suggère M. Gérard Caumartin, chef de la Division de culture ornementale, au Ministère de l'Agriculture de Québec.

On prévient un séchage trop rapide, ce qui diminuera le danger d'incendie, en plaçant le pied de l'arbre dans un récipient rempli d'eau. L'usage de gravier ou de pierre concassée autour du pied fournira un support à l'arbre.

Ce récipient dégagera de l'humidité qui, en plus d'humidifier la pièce, tiendra l'arbre plus hu-

HIVERNAGE DES MOUTONS

Le mouton est le dernier des animaux à entrer dans ses quartiers d'hiver et le premier à en sortir. Sa réclusion n'est donc pas tellement longue. Quelle que soit la longueur de cette période, l'éleveur doit donner au mouton les soins que réclame un troupeau que l'on veut garder sain.

M. Etienne Vigeant, instructeur en élevage, au Ministère de l'Agriculture de Québec, rappelle les principaux soins que réclame une bergerie bien tenue.

L'exercice est absolument nécessaire pour les brebis en gestation, afin de prévenir la constipation et d'assurer la vigueur des agneaux à la naissance. Elles doivent sortir tous les jours. Il est rare que les brebis confinées dans une bergerie trop petite ou mal éclairée donnent naissance à des agneaux forts et faciles à élever. Toutefois, afin de ne pas exposer les moutons à contracter le rhume, il faut les protéger contre les pluies froides de l'automne et les jours humides de l'hiver en les gardant à la bergerie jusqu'à ce que les conditions de température s'améliorent.

Les brebis en gestation recevront une ration composée de bon foin de légumineuses; elles auront accès à un mélange de sel et de poudre d'os en parties égales auquel on ajoute les éléments mineurs. Il y a sur le marché des mélanges complets de matières minérales. Les moutons privés de sel donnent moins de laine et de chair que ceux qui en reçoivent. De l'eau propre et

fraîche doit toujours être à leur disposition.

Dès avant leur naissance les agneaux doivent être bien nourris; le seul moyen d'y arriver est de bien nourrir les brebis gestantes; c'est pourquoi insistons nous sur le besoin de disposer d'un bon foin de légumineuses. Trop souvent le foin servi aux moutons durant l'hivernage n'est pas de très bonne qualité parce que fauché trop mûr. Servir du grain tous les jours aux brebis est une pratique hautement recommandée. Une demi-livre d'un mélange en parties égales d'avoine et de son suffira ordinairement à maintenir la brebis en bonne condition. Elles recevront aussi avec avantage de 3 à 5 lb par jour de racines. A défaut de racines, l'ensilage constitue une addition précieuse au régime et peut-être donné à raison de 3 lb par jour, à condition qu'il soit de bonne qualité. Environ un mois avant l'agnelage on devra cesser de servir de l'ensilage; on prévient ainsi la naissance d'agneaux gros et mous.

Le bon éleveur se rend compte chaque semaine de l'état de ses brebis; celles dont l'état laisse à désirer, particulièrement les agnelles en gestation, seront séparées des autres et mieux nourries.

Attendu que 75% du revenu de la production ovine provient des agneaux, l'éleveur doit surveiller les brebis à l'approche de l'agnelage, et prendre tous les moyens nécessaires pour prévenir la mortalité chez les agneaux ou du moins la réduire au minimum.

EN 1962

CHANGEMENT AU MODE DE PAIEMENT D'APPOINT

Un communiqué récent du Conseil des Salaisons du Canada laisse entendre que le Ministère fédéral de l'agriculture a l'intention de modifier la procédure suivie jusqu'ici en ce qui a trait au paiement d'appoint destiné aux producteurs de porcs.

En 1962, s'il y a lieu de compenser les producteurs, ceux-ci devront réclamer eux-mêmes leur paiement d'appoint de l'Office fédéral de soutien des prix agricoles.

Les producteurs ayant droit à une compensation devront adresser leur réclamation accompagnée des certificats de classement des 100 premiers porcs des catégories A et B expédiés en 1962, pour avoir droit à une remise de compensation. Il importe donc qu'à compter du 1er janvier prochain les cultivateurs conservent leurs formules de remises, même si à ce moment l'allure du marché ne laisse prévoir que le cours du marché s'abaissera en dessous du prix de soutien fixé par l'Office.

La nouvelle stipule que tous les producteurs enregistrés seront notifiés du changement. Une seule personne par exploitation agricole peut s'inscrire comme ayant droit à une compensation éventuelle et tous les documents se rapportant au classement des sujets et au prix obtenu doivent être faits au nom du producteur enregistré. Les producteurs de porcs non encore inscrits au registre de l'Office de Soutien des prix doivent le faire sans délai en s'adressant au Service de compilation (Data Processing Service), Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

Au cours des prochaines semaines le prix de soutien de 1962 sera annoncé. Ce prix ne peut être inférieur à 80% du prix moyen qui a prévalu au cours de la dernière décennie, ce qui l'établirait à peu près au niveau du cours moyen des deux dernières années, soit au prix national de \$22.65, catégorie "A", à moins que l'on ne décide d'adopter une base de calcul supérieure à 80%.

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

JEUNESSE AGRICOLE

L'école d'agriculture de la Pérade

Fondée en 1939, l'École d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pérade, située sur les bords enchanteurs de la rivière Ste-Anne et dirigée par les RR. PP. du Sacré-Coeur de la Province de l'ancienne Lorette, s'efforce de former des agriculteurs compétents, des chefs pour nos paroisses rurales, des hommes qui soient assez instruits pour aimer leur profession et la faire respecter autour d'eux. Cette institution a pour directeur le R. F. Omer, s.c. Depuis sa fondation, elle a fourni à la terre 245 diplômés, soit 145 pour le diocèse des Trois-Rivières, 91 pour celui de Québec et 9 pour les autres diocèses.

A l'échelle des comtés de la région, ces renseignements, selon le R.F. Omer, se répartissent comme suit: 106 diplômés pour le comté de Champlain, 20 pour celui de Lavolette, 19 pour celui de St-Maurice, 87 pour celui de Portneuf et 4 pour celui de Québec.

A cette modeste école ayant ouvert ses portes le 6 novembre 1961, on compte, aujourd'hui, 42 élèves dont 19 en deuxième année et 23 en première. Fait digne de mention: la plupart des élèves ont une bonne préparation scolaire et sont plus âgés, ce qui leur permet de mieux profiter de leurs études. Aussi sur 42 élèves, 4 ont fait leur 11e, 3 leur 10e, 15 leur 9e, 2 leur 8e, 17 leur 7e et 1 la 6e; au sujet de l'âge, 1 a 24 ans, 2 ont 20 ans, 4 ont 19 ans, 8 ont 18 ans, 17 ont 17 ans et 8 ont 16.

Que dire du cours de deux fois six mois, commençant au début de novembre et finissant à la fin d'avril? Son programme d'étude est analogue à celui en vigueur dans les autres écoles moyennes d'agriculture. Les leçons d'instruction religieuse et d'action catholique sont données par le R. F. Omer, s.c. et celles de français et de mathématiques par le R. F. Didier, s.c., assistant-directeur; d'autre part, les matières agricoles telles que l'étude des sols, des végétaux, de grande culture, d'horticulture, d'industrie animale, d'économie rurale et de sociologie, sont enseignées par MM. les agronomes-professeurs Pierre Ferron, B.S.A. et André St-Aubin, B.S.A. qui furent d'accord pour se partager le programme des cours. Le directeur des études est monsieur Ferron. Les cours d'apiculture sont confiés à monsieur Henri Plourde, B.S.A. et ceux de sylviculture à monsieur Armand Fard, I.F. Monsieur Paul-Roger Lachance, agronome du Service de l'Enseignement agricole, enseigne la mécanique agricole. Le R. F. Ludovic remplit la fonction de surveillant et le R. F. Ernest agit comme aide.

Les élèves ne reçoivent pas uniquement des leçons théoriques. Loin de là! Habités à travailler au grand air dans la ferme paternelle où ils jouissent des beaux spectacles de la nature et observent ce qu'elle contient de majestueux, ces futurs cultivateurs visitent les divers départements de la ferme de l'École, ce qui constitue le meilleur moyen de démontrer l'enseignement théorique. Cette ferme administrée par le R. F. Directeur, avec la collaboration des agronomes-professeurs comme aviseurs techniques, représente le type moyen des exploitations agricoles de la région. Elle a une superficie de 150 arpents, dont 120 en culture et 30 en érablière. La partie cultivée est divisée en quatre soles et un double pâturage constituant une rotation de 4 ans.

Le troupeau laitier, avant à sa tête un taureau de première qualité, comprend 40 vaches ayrshires toutes enregistrées. Sur la ferme, on a récolté cette année, selon le R.F. Omer, 6,500 balles

de foin, 2,000 minots d'avoine et 1,200 tonnes de blé d'Inde à silo. Le poulailler moderne de 1,400 poules est sous la direction de monsieur Benoit Charest, un aviculteur ayant eu l'avantage de suivre des cours spéciaux à l'Institut agricole d'Oka. On fait un croisement spécial demandé par le Ministère provincial avec la Light Sussex et le coq Parmenter américain. L'hybride donne la petite poule rouge si populaire dans le comté de Champlain.

A l'atelier, monsieur Joachim Gingras, diplômé de l'École et au service de la ferme, initie, grâce aux conseils du R.F. Paulus, les élèves à la construction, à la menuiserie et aux travaux de réparation qui se présentent ordinairement dans une ferme; les démonstrations sur la mécanique agricole sont données par monsieur Paul-Roger Lachance, agronome et celles sur l'électricité par monsieur G. Hamelin, agronome de la Shawinigan Water and Power Company.

Voici comment se répartit l'emploi du temps des élèves durant une journée: A.M. 8 heures: étude; 8½ hres: cours de religion; 9 hres: cours d'agronomie; 10 hres: idem; 11 hres: étude; midi: dîner. Durant l'après-midi, les élèves divisés en deux groupes font une heure de pratique à la menuiserie ou à la mécanique agricole; une heure d'agronomie et encore par groupe une heure de français ou d'arithmétique; à 5 hres, étude puis souper; après souper récréation et avant le coucher une demi-heure d'étude obligatoire pour tous les élèves. A cette école, ils ne s'ennuient pas durant leur heure de loisirs, puisque la salle de récréation est pourvue de jeux divers et d'une télévision qui leur permet de suivre les programmes éducatifs et populaires; durant l'hiver, ils ont à leur disposition une vaste patinoire.

Les jeux ne sont pas seulement la chose qui compte dans cette école. Outre de procurer aux élèves de sains divertissements et de l'enseignement technique, on voit aussi à leur formation morale, civique et sociale. Aussi le cercle d'étude dirigé par monsieur l'agronome Ferron et le cercle des jeunes agriculteurs dirigé par monsieur Ls-P. Paquette, agronome, chef de la Division des Jeunes agriculteurs, les aident à atteindre ce but. Le président du cercle de jeunes agriculteurs est monsieur Bernard Béland tandis que le secrétaire est monsieur Michel Harnois. Sur le front économique, les élèves s'entraînent aux affaires avec leur coopérative "La Péradienne", dont le président est monsieur René Trudel, le gérant monsieur Réjean Jacob et le secrétaire monsieur Yvon Gervais.

Enfin la "Société des Anciens" est aussi une organisation qui vaut son pesant d'or. Fondée le 9 mai 1954 avec l'encouragement du directeur du temps, le R. F. Léonide, cette société compte aujourd'hui 195 membres. Ses buts principaux sont de maintenir la survivance de l'institution par le recrutement de bons sujets et de faire bénéficier les jeunes de l'expérience des aînés.

Il m'a donc été agréable de revoir l'École d'agriculture de La Pérade. Cette visite m'a permis de constater combien le personnel enseignant, composé de religieux et d'agronomes, a à coeur de former des cultivateurs instruits, des citoyens exemplaires, bref des hommes capables de se débrouiller dans la vie et de prendre leurs responsabilités.

Henri Lacoursière,
Agronome-publiciste.



Le nouveau conseil exécutif de la Fédération des Jeunes Agriculteurs du comté de Champlain. De gauche à droite: Mlle Nicole Turcotte, directrice, M. Denis Guilbert, directeur, Mlle Carole St-Amand, vice-présidente, l'abbé J.W. Lesage, curé de Ste-Geneviève, M. Marcel Bourbeau, président, M. Louis-Philippe Paquet, chef de la division des jeunes au Ministère, M. Maurice Gagnon, vice-président, Mlle Danysa Potvin, secrétaire-trésorière et M. Ulysse Potvin, aviseur technique.

Le cultivateur, roi et maître chez lui: UN BEAU TITRE! BELLE VOCATION! le cultivateur, nourricier de l'humanité

Dieu, dans son insondable sagesse, avait certainement ses vues quand Il créa le premier homme du limon de la terre et le plaça ensuite dans le paradis terrestre afin qu'il le gardât, afin qu'il devint un bon cultivateur.

Heureusement, on croit encore en l'attrait de la profession agricole. Cet attrait origine, certes, de ce que l'on aime à se représenter le cultivateur comme celui qui possède son toit et son domaine constitué de champs immenses et féconds, nourrissant des troupeaux dociles. Cette image existe dans l'imagination de tout être humain qui peut penser en toute sérénité. Sans doute, être cultivateur cela exige du travail, des efforts; mais, quel jeune ou moins jeune ne se fait pas, s'il aime l'agriculture, s'il a cela dans le sang, cette image du cultivateur? Si l'on admet que le succès est un rêve de jeunesse réalisé dans l'âge mur, on acceptera et on encouragera même ce beau rêve. Il n'est pas question, par ces propos, de faire rêver pour le seul plaisir de la chose ni de faire croire que l'agriculture, ce n'est qu'un rêve. L'homme cependant a besoin qu'on lui présente une situation, un mode de vie, voire même une

vocation — comme toute vérité d'ailleurs — sous forme d'images attrayantes, même si par ailleurs on doit l'éclairer sur les aspects et sur les exigences de ces réalités.

L'être humain ne tend-il pas vers un certain bonheur temporel et matériel? Qui ne ressent pas le besoin d'être à l'aise pour faire son travail et son devoir? St-Thomas lui-même affirmait qu'une certaine aisance était nécessaire pour la pratique de la vertu; et, quand on connaît la vie de ce saint, on constate combien était grande sa force d'âme, sa volonté. Sans doute, celle-ci avait été cultivée depuis longtemps dans un terrain favorable à son accroissement. Une telle affirmation de ce docteur de l'Eglise démontre son esprit de foi, très bien, mais aussi son humilité, puisqu'il allait jusqu'à reconnaître sa dépendance d'un certain bien-être matériel pour faire le bien. Il est donc permis de voir le beau côté et même de s'inspirer souvent de cette belle image de l'agriculture et parfois même de rêver d'agriculture.

Cette première représentation du cultivateur a pu paraître idéale à première vue, pourtant elle ne saurait satisfaire complètement

les aspirations du catholique. Celui-ci, en effet, désire le bien de tous ses frères; son coeur n'aura de repos que lorsque tous auront moins de misère, condition pour qu'ils deviennent meilleurs. Plus belle encore est l'image de l'agriculteur. En effet, c'est par lui que le genre humain peut se nourrir, se développer et vivre pleinement afin de faire, de la façon la plus parfaite possible, la volonté du Créateur. Qui le cultivateur est le nourricier de l'humanité, on ne le répètera jamais assez. C'est une réalité bien évidente aujourd'hui et bien importante aussi, alors que les deux tiers de cette humanité souffrent de la faim.

Nous pouvons trouver bien épatantes les réalisations du génie humain: les édifices de plusieurs dizaines d'étages, les barrages immenses pouvant fournir des centaines de milliers de chevaux-vapeur. Pourtant on a prouvé depuis plusieurs années que l'énergie du soleil était utilisée plus efficacement par les cultures que par le harnachement des cours d'eau. A bien y penser c'est grâce à cette énergie du soleil que les plantes peuvent pousser et nourrir les animaux et l'homme. Il est donc normal qu'on ait pu prouver que la culture des plantes utilisait de la meilleure façon cette énergie.

Cultiver cependant n'est pas toujours facile. Il suffit pour s'en convaincre de penser aux caprices de la température, surtout sous notre climat qui ne nous donne guère plus de cinq mois pour utiliser le sol en culture, quand les intempéries ne ravagent pas les fruits de toute une saison de durs labeurs, ou, encore, quand les insectes et les maladies ne viennent pas ruiner de belles récoltes. Et que dire des difficultés de vendre les produits agricoles, de trouver un prix vraiment rémunérateur, alors que la concurrence de pays plus favorisés et surtout celle des intermédiaires trop nombreux forcent l'habitant à vendre, sinon à perte, du moins avec un bénéfice insuffisant? C'est à se demander si le cultivateur est vraiment roi et maître chez lui! Toutefois, le vrai cultivateur ne se décourage pas car il a foi en l'agriculture. Aujourd'hui, d'ailleurs, son instruction et son établissement sont grandement facilités par de récentes lois du gouvernement du Québec. Il est à espérer que sa foi en l'agriculture le poussera à s'instruire et l'incitera à se grouper au point de vue professionnel. Ainsi renforcé, il pourra mieux faire face aux exigences de sa profession et répondre avec plus d'efficacité aux besoins actuels qui sont très grands. Alors, toutes les cellules de ce corps immense qu'est l'humanité recevront ce sang de la terre, sang qui leur permettra de vivre pleinement afin de jouer leur rôle le plus parfaitement possible. La vocation du cultivateur, quelle belle vocation!

Martial LAMBERT,
Agronome.

Chauffons nos ...

(Suite de la page 12)

65 degrés mais il a réalisé qu'il lui était impossible de le faire sans y installer un second ventilateur pour éliminer les mauvaises odeurs dans la porcherie. D'après ce monsieur, à une température de 55 degrés les porcs dorment bien, ont bon appétit, se développent normalement et profitent le plus possible des aliments consommés.

Durant les quatre premiers mois de l'année, 74 p.c. des porcs engraisés par M. Lamond ont été classés dans la catégorie "A" et la moyenne d'âge à l'abattage a été de cinq mois et trois semaines. Au cours du mois de février, alors que la température extérieure est rarement au-dessus de zéro, l'huile de chauffage a coûté \$9.50, soit le prix de deux sacs de moulée.

Si le porc exige une température de 55 degrés ou plus pour se développer normalement, la plupart des cultivateurs du Canada augmenteraient leurs revenus, soit en chauffant la porcherie ou en suralimentant leurs porcs durant sept ou huit mois de chaque année.

Toutefois, il est fort douteux que les porcs puissent digérer suffisamment de nourriture pour maintenir la porcherie à la température voulue. De fait, le cultivateur lui-même est incapable de consommer la quantité d'aliments nécessaire pour maintenir la chaleur de son corps pendant les mois d'hiver. Par conséquent, la méthode la plus économique consiste à chauffer la porcherie afin de permettre aux porcs d'utiliser leurs aliments exclusivement pour faire des augmentations de poids.

DONNEES EXPERIMENTALES ETABLIES A FREDERICTON, N-B.

Genre de porcherie	Porcherie ordinaire	Porcherie à façade ouverte
Taux d'accroissement (livres de gain journalier)	1.61	1.54
Utilisation des aliments (livres de moulées par livre de gain)	3.54	3.85
Age à l'abattage	175 jours	178 jours
Coût des aliments pour chaque porc	\$17.29	\$18.15

Alyre-M. POIRIER, agronome,
Service de l'information et des recherches

Noël de Joie

par Annette LOISELLE

Emmanuel Josserand est né de parents fortunés. Il habite une vaste demeure ou le luxe et le confort abondent. Emmanuel a une chambre de jouets dont la variété et la richesse sont insurpassables. Plus que cela, il possède un cheval bien à lui. Oui, un vrai poney qu'il peut atteler à sa voiture et se promener comme bon lui semble sur l'immense domaine de son père.

Le croiriez-vous? Au lieu de se sentir follement heureux, Emmanuel s'ennuie. Allons donc! Comment un enfant ainsi comblé peut-il s'ennuyer?

Pourtant, Emmanuel Josserand ne semble pas satisfait. Il a dix ans. Son papa, très riche, est prêt à satisfaire tous ses désirs. Il reçoit de sa maman autant de caresses que de gâteries.

Il est vêtu comme un prince, possède une bourse bien garnie. Malgré tout cela, Emmanuel va dans la vie comme s'il était à la recherche de quelque chose. Que lui faudrait-il donc pour être joyeux, se demande souvent monsieur et madame Josserand.

Le temps fuit. Noël approche. Les parents d'Emmanuel s'en réjouissent, croyant que cette période de plaisirs et de fêtes réjouira le trop sage garçonnet.



Un jour, M. Josserand dit à son fils: "Voici pour toi, Emmanuel. Tu as dans cette bourse tout l'argent nécessaire à tes achats de Noël. Dépense cet argent comme il te plaira de le faire. Notre chauffeur Alain te conduira en limousine à la ville voisine. Visite les grands magasins et choisis ce que tu désires?"

A Villenante, les magasins regorgent de clients affairés. Les étalages sont éblouissants. Une animation inaccoutumée règne partout.

Au royaume des jouets qui surpassent tous les autres, deux jeunes enfants parmi des centaines d'autres, admirent silencieusement l'objet de leurs rêves. Pauvrement vêtus, les yeux tristes et rêveurs, Rose Duval regarde avec amour une

poupée magnifique tandis que son frère Michel mange des yeux une jolie voiturette. Avec la permission de leur maman, ils sont venus, les petits pauvres, admirer toutes ces merveilles. Ils savent très bien cependant que ces jouets coûteux ne sont pas pour eux. Ils se contentent de rêver.

Emmanuel Josserand, toujours accompagné du fidèle Alain, a acheté une corbeille de fleurs et une riche bonbonnière à sa maman. Il a choisi une montre pour son papa. Et tellement d'autres présents pour les cousins, les amis, les cousines sans oublier son parrain et sa marraine. Il n'a rien acheté pour lui. Aucun jouet ne l'intéresse.



Soudain, il aperçoit les deux petits pauvres, si différents des autres enfants joyeux et vifs.

Rose et Michel se tiennent par la main, l'air craintif. Ne se sentent-ils pas dépayés au milieu de ce royaume enchanté?

"Que font ces petits?" demande Emmanuel à son compagnon qui le suit silencieusement.

— D'après ce que je vois, M. Emmanuel, ce sont des petits pauvres. Il regardent les jouets qu'ils aimeraient posséder.

— Ils n'achètent rien?

— Les pauvres n'ont pas d'argent pour acheter des jouets.

— Pourquoi viennent-ils ici alors?

— Pour voir de belles choses et pour rêver. C'est permis à tout le monde.

Emmanuel Josserand reste songeur. Rose et Michel Duval se dirigent vers leur demeure...

"Les pauvres n'ont pas d'argent pour acheter des jouets. Ils viennent ici pour regarder et pour rêver". Ces paroles sont demeurées dans l'esprit de l'enfant riche. C'est l'avant-veille de Noël, pendant le repas du midi.

Soudainement, Emmanuel demande à sa mère:

— Maman, connaissez-vous des pauvres? — Des pauvres, dis-tu? Quelle idée! Je sais qu'il existe des pauvres. Il y en a toujours eu. Il y en aura toujours... Quand Alain est entré à notre service comme chauffeur, on peut dire qu'il était pauvre sans être miséreux.

Le repas terminé, Emmanuel part à la recherche d'Alain. Il le trouve au dehors, occupé à polir la riche limousine de la famille Josserand.



"Alain", dit l'enfant, "c'est vrai que tu as été pauvre avant de vivre avec nous? Tu n'avais pas d'argent pour acheter ce que tu désirais? Alain, sais-tu ou demeurent les pauvres?"

Surpris d'entendre Emmanuel parler ainsi, Alain Dubois, qui a une affection toute particulière pour cet enfant, répond aimablement à ses nombreuses questions.

"Des pauvres", M. Emmanuel, "il y en a un peu partout, ici, dans chaque ville, dans tous les pays. Non loin d'ici, je connais un endroit où se cache la pauvreté et la misère".

L'enfant reste songeur. Des pauvres! il y en a tellement sur terre? Des pauvres vivent tout près d'ici?

"Alain", dit-il, "je veux voir les maisons des pauvres. Conduis-moi dans ce quartier, veux-tu?"

— Si vos parents m'autorisent à le faire, je veux bien.

— Mais tu sais bien mon brave Alain, que papa et maman n'auront pas d'objection. Que nous allions à l'est ou à l'ouest, que leur importe.

— Vous serez peut-être déçu, M. Emmanuel. Vous n'y verrez rien de beau, croyez-moi.

— Je veux aller chez les pauvres. Des enfants à la mine chétive jouent sur le trottoir et dans la rue, place Montreuil.

Événement plutôt rare, une luxueuse limousine roule modérément sur la neige durcie. Aux fenêtres des taudis, des figures pâles apparaissent.

Des cheminées délabrées, s'échappent de minces jets de fumée.

Apercevant la riche voiture, les enfants effrayés courent se cacher à l'arrière des maisons. Les plus hardis risquent un oeil afin de voir ou s'arrêteront les étrangers. Car aucun habitué de ce quartier des pauvres ne possède une semblable automobile. Quelques minables bagnoles circulent ici et là. C'est tout.

La limousine n'arrête pas. Elle disparaît au tournant de la route.

Vous l'avez deviné, Alain Dubois satisfait le désir de l'enfant riche en lui faisant visiter le quartier des pauvres et des miséreux. Emmanuel n'en croit pas ses yeux. Son cœur en est tout bouleversé. Ce contact avec la misère devait influencer toute sa vie. A partir de ce jour, il commença à aimer. Oui, Emmanuel Josserand commença à aimer son prochain, surtout les pauvres, ceux qui n'ont pas d'argent pour acheter des jouets. Toujours aidé du fidèle Alain, avec la permission de ses parents, il employa une grande partie de son argent à faire la charité.

Chaque année à l'approche de Noël, il achète des quantités de victuailles de toutes sortes pour les pauvres, place Montreuil. Il n'oublie pas les jouets, qu'il va distribuer lui-même avec Alain Dubois.

Ainsi, Rose Duval a reçu une magnifique poupée. Michel, son frère, s'amuse avec une belle voiturette.

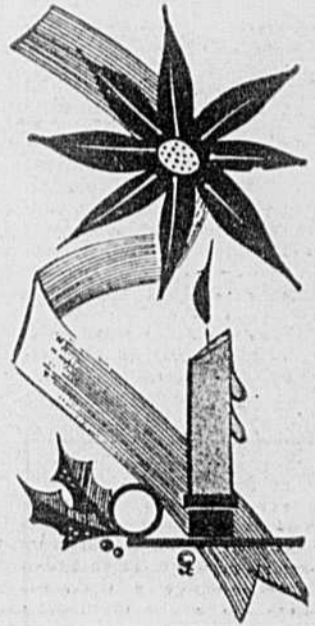
Les petits pauvres du quartier ne vont plus se cacher lorsqu'ils voient venir la riche limousine de la famille Josserand. Ils savent très bien maintenant que le passage des riches parmi eux est toujours un joyeux événement.

Emmanuel est heureux comme il ne l'a jamais été.

Il a trouvé ce qui manquait à son bonheur. C'est la satisfaction de donner, la joie de faire des heureux.

Lepage, Ont.

Annette LOISELLE



LE MEDECIN VETERINAIRE vous parle...

(CHRONIQUE RÉDIGÉE SOUS LES AUSPICES DU COLLÈGE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC)

Pourquoi et comment aimer les animaux

Si les bêtes savent aimer et s'attacher à l'homme, non seulement parce que le veut la loi de la nature, mais aussi par un vrai sentiment d'affection, comment en retour, devons-nous les aimer? Nous avons un tas de raisons de les affectionner, entre autres pour l'agrément de leur compagnie, comme les oiseaux en cage, les chiens de maison, pour leur utilité comme les bêtes de somme, souvent et malheureusement considérées comme de vulgaires machines. On aime aussi un animal pour sa beauté ou tout simplement par snobisme.

Tout cela sont les premiers motifs de notre attachement aux bêtes. De ces raisons de les aimer découlent des obligations parce qu'ils sont nos inférieurs et comme tels nous devons leur éviter la souffrance, les protéger, les soigner et les éduquer.

Comment éviter et prévenir les souffrances inutiles chez les bêtes.

La souffrance volontaire et sadique est indigne. Nombre de sociétés de bienfaisance et pour ne mentionner que la Société protectrice des Animaux, réprouvent les cruautés faites aux bêtes. On a même fait des lois qui voient à ce que ces cruautés et certains abus soient punis.

Malheureusement, et dans notre soi-disant civilisation, on rencontre encore des individus qui se livrent à des plaisirs honteux en faisant souffrir des animaux par sport, disent-ils, ou par pur mauvais esprit.

Les punitions corporelles infligées aux bêtes doivent être appliquées avec raison et de grâce, pas sous le coup de la colère. D'ailleurs, l'animal n'est punissable d'aucune peine autrement que comme manoeuvre de dressage?

Lorsqu'on est obligé de sacrifier une bête, soit à la suite d'un accident ou lorsque la vieillesse ne la rend plus utilisable, détruisons-la vite et bien! Il vaut mieux souvent la conduire chez son vétérinaire qui a tout entre les mains pour sacrifier l'animal soit par des moyens toxiques et rapides, ou encore par des méthodes chirurgicales lesquelles aidées de l'anesthésie mettent fin sans douleur aux jours de la bête.

Parlant de chirurgie, les gens bien pensants se révoltent en face des vivisections et des vivisecteurs. Il nous est pénible de voir que beaucoup de gens non qualifiés, pour ne pas dire des charlatans, pratiquent une soi-disant chirurgie que nous devrions plutôt appeler boucherie

dans le sens le plus brutal que l'on puisse y donner.

Heureusement que le nombre de ces charlatans diminue et que de plus en plus on confie le soin de ses bêtes à l'homme de l'art.

Notre deuxième devoir à l'égard de nos animaux, c'est la protection.

Cette protection envers les bêtes a une triple signification. Les animaux doivent être protégés: d'une part, contre les sévices et les abus de l'homme; d'autre part, contre les animaux, qu'il s'agisse de leurs congénères ou d'autres espèces; enfin il faut bien souvent les défendre contre eux-mêmes.

On pourrait souligner les mauvais traitements volontaires ou par négligence dont sont victimes nos animaux. Nous pouvons léser et faire souffrir les bêtes, parfois, faute d'attention et de réflexion. Atteler un cheval blessé et qui souffre de sa blessure; les colliers mal ajustés qui meurtrissent l'épaule; la selle qui fait des plaies de garrot; le fer défectueux; le harnais mal ajusté; tout cela sont autant pour le cheval des causes lointaines ou prochaines de souffrances.

Un mot maintenant des bons soins que nous devons prodiguer aux bêtes. Nous devons dans

toute la mesure du possible les éloigner des dangers de la maladie. C'est par l'hygiène bien pratiquée et secondée par une saine prophylaxie que nous parviendrons à atteindre ce résultat.

Nous savons que pour les grandes espèces domestiques, comme le cheval, la vache, le porc, qu'ils doivent être logés convenablement en leur fournissant un cubage et un éclairage voulus. Quant à la nourriture et les autres soins de pansage, les éleveurs savent qu'il y a de leur intérêt à ce que tout soit rationnel et conforme aux besoins respectifs des bêtes reproductrices ou productrices selon le cas. Il en est de même pour les oiseaux de basse-cour dont l'entretien et la subsistance ont leur répercussion sur les revenus attendus.

Pour ce qui est des animaux de maison, les soins sont tout à fait différents. Disons qu'ils doivent être traités un peu comme les humains. Si nous prenons la peine de garder un chat ou un chien, il convient qu'il soit traité convenablement. On sert à ses bêtes assez souvent, les restes de tables ou des abats, etc... Le menu, sans entrer dans les détails, pour cha-

que espèce, doit être composé grosso modo d'environ 40 pour cent d'aliments d'origine animale, et 60 pour cent d'origine végétale. Le chien et le chat sont naturellement carnivores, mais leur domestication les force à être omnivores et à s'alimenter un peu comme l'homme. Leurs plats ne doivent cependant pas être trop liquides, mais on doit leur laisser la disposition constante de l'eau fraîche.

Nous avons vu trop rapidement hélas! comment il faut aimer les bêtes. Ce sentiment peut être pratiqué de bien des façons. Retenons que si les animaux nous ont été donnés pour notre service et notre agrément, ils resteront dans le cadre de leurs attributions en leur permettant de vivre convenablement et les prévenant contre les dangers qu'ils ne soupçonnent pas. Ces mesures aidées d'une saine éducation, et encore là, agissons avec bonté, car aucun sentiment ne peut être plus expansif ni plus transposable que la bonté.

La bonté pour les animaux, l'amour des animaux, est un exercice spirituel singulièrement favorable à l'altruisme, à la pitié, à la charité.

Dr J. ST-GEORGES, M.V.

Ce jour-là... ...au Vermont

avec Wilfrid HEBERT, agronome

- 4 -

Nous nous sommes quittés la semaine dernière sur le tableau de la courbe bi-quotidienne de la production du lait à la ferme "January" de Colchester, Vermont. Précisons qu'en **abscisse** on indique la date et en **ordonnée** la quantité totale de lait. Ainsi nous pouvons suivre les progrès ou les reculs dans une vue d'ensemble de la courbe tracée mais nous pouvons également retrouver le détail de chaque jour.

Stabulation libre

Nous sortons dans la cour au point de jonction des bâtisses en forme de L. A droite, nous apercevons l'abri où les animaux peuvent circuler librement. A gauche, le fenil gardé par un râtelier et où les animaux peuvent manger leur foin. Au centre de la cour de ciment, un bassin d'eau. Près de la clôture, nous apercevons des blocs de sel.

Tout est propre dans cette cour... car l'entretien en est facile. Comme elle est en ciment, une simple petite graille à l'avant d'une "jeep" suffit pour nettoyer facilement l'aire de couchage ainsi que la cour d'exercice.

La tasserie de foin contient environ 375 tonnes de foin séché. Nous verrons dans le prochain article quelques considérations sur le séchage de ce foin.

Habitude des bêtes

Les bêtes ont aussi leurs habitudes. Celles-ci proviennent principalement de besoins fondamentaux. Ainsi, remarquons ce

qu'elles font quand on leur ouvre l'entrée de la cour, car elles se trouvent présentement dans un pâturage attenant à celle-ci. Dès leur entrée dans la cour, elles se dirigent vers le bassin d'eau. Ce doit être leur appétitif. De là, elles se dirigent vers les blocs de sel... question d'aiguiser leur appétit. Puis, elles vont au foin emplir leur panse tout en attendant leur tour de traite.

Traite et moulée

L'heure de la traite étant arrivée, elles entrent dans la salle de traite par groupe de six. Trois de chaque côté d'une allée centrale profonde où le surveillant contrôle la traite. Chaque animal a un numéro. Le surveillant par ce numéro consulte un tableau qui indique la quantité de moulée à donner à chacune des vaches selon leur production individuelle... et pendant qu'elles donnent le produit de leur fabrication, elles mangent la quantité de moulée qu'on leur donne. Au haut de la mangeoire, il y a un distributeur de moulée et à chaque quart de tour, il tombe une livre de moulée. Ayant donc consulté son tableau, le surveillant donne à chaque animal la quantité exacte de moulée qu'il a besoin (soit 1 livre par 3 à 4 livres de lait produit).

Notons au passage que la production moyenne de lait par vache sur cette ferme fut de 10,621 livres de lait avec un pourcentage de gras de 3.71 en 1960.

Joyeux Noël à tous mes lecteurs.

AVIS

On est prié de prendre note que la Commission de l'Industrie Laitière de la province de Québec a maintenant ses bureaux à la même adresse que l'Office des marchés agricoles du Québec, soit: 170-180 est, rue Dorchester, Montréal 18, P. Q.

Le monde évolue et les goûts changent

Une récente enquête, menée par les Distilleries Melchers parmi les nombreux consommateurs et consommateurs de gin, a confirmé cette tendance.

Pour satisfaire LE GOÛT D'AUJOURD'HUI, les connaisseurs exigent un gin plus léger, plus désaltérant... enfin, un gin au goût de tous. Quand même, il faut un gin authentique fait de grains, spécialement distillés et rectifiés avec des baies de genévrier et autres plantes aromatiques, soit, du gin dans toute l'acception du mot, sans autres qualificatifs.

Les Distilleries Melchers sont heureuses de présenter l'authentique et nouveau gin "Croix d'Or", au goût d'aujourd'hui. C'est un délicieux breuvage en toutes saisons.

Le nouveau gin "Croix d'Or" est distillé et vieilli à point dans les vastes distilleries Melchers situées à Berthierville. Ce gin authentique pourra satisfaire les goûts des plus exigeants. Ce gin Croix d'Or au goût d'aujourd'hui est distillé et rectifié dans des alambics scientifiquement perfectionnés par les Distilleries Melchers, une entreprise du Québec, à votre service depuis 1898. Y goûter, c'est l'adopter!

• • • NOTRE ROMAN FEUILLETON - 6 • • •

BRUNO

par YVES THERIAULT

Tout d'abord, Rosanne était restée sidérée.

Quoi, il faudrait vendre cette terre? Ou l'hypothéquer alors même que sans dettes, ils triomphaient des durs temps? Quel sort était-ce qui les frappait? Pourquoi cela arrivait-il?

— Bruno! Vendre la terre?
— L'hypothéquer, il faudrait que je trouve un prêteur bien discret... J'ai seulement jusqu'à vendredi, si je décompte samedi et dimanche...

— Pour sauver Gilles!
Rosanne n'avait jamais aimé le frère cadet de Bruno. Une sorte d'instinct. Elle craignait son regard, franc d'apparence, mais qui pouvait être fourbe aussi, comme était fourbe le sourire.

Même à l'école, Rosanne se tenait loin de ce garçon plus grand qu'elle, qui savait faire ses coups et leurrer la maîtresse d'un sourire engageant, d'une gentillesse méthodique.

— Il le faut, dit Bruno. Je n'ai pas le choix. Si je le laisse aller en prison, toute la famille va en souffrir. Moi, je m'arrangerai toujours, j'ai de quoi devant moi. Mais les autres...?

— Ils s'en tireraient aussi.
Mais Bruno est un acharné, et comme tous les acharnés, il est parfois buté. Il s'est dit que rien ne jaillirait sur sa famille, alors il tient son bout.

— Si tu vends la terre, Bruno, où irions-nous?
Il eut un geste vague. Il n'y avait vraiment pas pensé.

— Je ne sais pas... je verrai, dans le temps...
— Trouverais-tu acheteur à ton prix en si peu de temps?

— Beaucage m'a souvent offert d'acheter.
— A combien?
— On a jamais parlé de prix, mais la terre vaut au moins trente mille... le roulant, les animaux, les bâtiments... J'ai deux cents arpents utiles... Ah, oui, trente mille...

— Et s'il profitait que tu veules la vendre tout de suite pour t'offrir moins?

Bruno haussa les épaules. Il n'avait qu'une pensée, trouver vingt mille dollars. Le reste n'était que supposition et conjectures.

Mais Rosanne secouait la tête. Le choc se passait un peu, elle commençait à voir plus clair, à distinguer le drame qui s'engageait.

Mais jamais, en dix ans de mariage, ne s'était-elle opposée une seule fois à Bruno. Jamais elle n'en avait eu l'occasion, toujours l'homme avait su décider correctement, justement, pesant bien chaque décision, tenant compte de Rosanne, des enfants. Pour la première fois, il semblait s'engager sans avoir réfléchi et en ne tenant compte de personne.

Sauf de Gilles...

— Il n'y a pas que Gilles, tu sais, Bruno. Il n'y a pas que lui, et il n'y a pas que ta famille. Il y a moi, et les enfants. Mais plus important encore, il y a toi. Toi et cette ferme. Tu l'as prise montée au vert, tu le sais. Ton père la négligeait depuis trois ans et tes frères s'occupaient de leur affaire à eux. Tu l'as remise en rendement. Regarde-la aujourd'hui. C'est ton travail à toi, et à moi un peu. Pour l'amour de ce voyou, à Montréal, tu sacrifierais tout?

Bruno, tête basse, ne disait rien.

Mais le pli de son front révélait l'entêtement. Ce ne serait pas à discuter ou à raisonner que Rosanne gagnerait.

Alors la fine fille, belle et mince, trouva soudain une force en elle qui se révélait rarement. Elle se leva, se tint droite devant son homme.

— Regarde-moi, Bruno.

Il leva les yeux vers elle, parut surpris de voir quel air elle avait sur le visage.

— Je te le demande une dernière fois: as-tu bien réfléchi?

— Oui.

— Tu vas sauver ton frère de la prison, coûte que coûte?

— Il le faut, fit Bruno.

— Il ne le faut pas, coupa Rosanne, mais je veux connaître ta décision, une fois pour toutes.

— Il faut que je trouve vingt mille dollars d'ici lundi. D'ici vendredi, même. Je n'ai pas vingt mille dollars. La seule chose qui le vaille, c'est la terre. Pour emprunter, il faudrait que j'explique au prêteur ce que je veux faire de cet argent. La solution la plus simple, la seule, c'est de vendre la terre. J'ai réfléchi en masse, c'est le seul moyen.

— Et moi?

— Qu'est-ce que tu veux dire?

— Et moi, qu'est-ce que je ferai?

Bruno se leva à son tour. Une colère montait en lui, exaspérée, envahissante.

— Je peux te demander la même chose.

— Tu vas vendre la terre et ensuite? Puisque tu poses la question prends le temps d'y répondre, Bruno. Qu'est-ce que tu vas faire, une fois que la terre sera vendue?

— Je travaillerai!

— Où?

Il répéta, têtue, le regard mauvais.

— Je travaillerai que je te dis.

— Et moi? Je te le demande de nouveau. Et moi, Bruno? Et les enfants? As-tu pensé à nous? J'ai le droit, il me semble, de savoir qui des deux est le plus important, de Gilles et de ton foyer.

Où se tient la force du sang? Dans l'issue ou dans l'origine? Ce que Rosanne ignorait encore ce soir-là, c'était l'importance

qu'attachait Bruno aux siens, à ceux qui formaient la lignée autour de lui et à tous ceux qui étaient venus avant eux. Elle proposait à son homme de rompre cette lignée, de préférer sa femme et ses enfants au sang familial.

Debout devant elle, le visage durci, un roc solide contre lequel se bûter, Bruno ne pouvait que répéter:

— Il faut que j'évite le déshonneur à la famille. C'est pour ça qu'à Montréal, avec Gilles, j'ai même pas discuté. J'en avais pas le choix.

Dans la grande cuisine claire, moderne, la discussion est incongrue. Rosanne sent confusément qu'il y a un anachronisme exprimé, mis en cause, défendu même, dont elle ne peut comprendre la subtilité. Malgré tout l'amour qu'elle porte à sa famille, il ne lui viendrait pas à l'idée de dépasser les siens pour protéger l'honneur du clan.

— Laisse-le aller en prison, ton Gilles! Personne ne blâmera les Valades. C'est lui et lui tout seul qui sera déshonoré, tu verras.

Allez donc faire croire à Bruno, qui a hérité d'un instinct peu commun de solidarité tribale, que l'honneur pourrait être sauve!

Et alors, sombre, entêtée elle aussi, Rosanne se refuse à continuer le dialogue.

— C'est comme ça que tu veux agir, Bruno? A ta guise. Mais moi aussi j'ai droit d'agir. La terre, personne n'y touchera. Puisque c'est à moi d'y voir, j'y verrai. Les enfants, je les protégerai!

Bruno ne savait pas que la plus douce et la plus aimante des femmes, lorsqu'elle est menacée en son bien et en sa chair, devient la plus impitoyable et la plus enragée des femmes...
(à suivre)

LE MONDE RURAL '62

UN almanach - magazine pour

TOUTE la FAMILLE

"Jeune, pimpant, coloré"

- textes inédits sur des sujets d'actualité
- illustrations vivantes
- poèmes
- histoires pour rire
- tests
- jeux
- patrons
- conseils pratiques
- renseignements
- CONCOURS
- GUIDE D'ACHAT

En tout, 224 pages, sur papier glacé, avec couverture en quatre couleurs, voilà LE MONDE RURAL '62, une édition de la J.R.C. canadienne.

En vente à 75 sous l'unité

COMMANDEZ-LE IMMEDIATEMENT!

Veillez m'envoyer exemplaire(s) de

"LE MONDE RURAL" 0.75 sous l'unité.

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, ave Viger, Montréal 24

Nom

Adresse postale



Pour vos réceptions des Fêtes

avec Germaine GLOUTNEZ, t.s.m.

Les repas sont les meilleurs moments d'intimité de la famille. Tous serrent les coudes et la maîtresse de maison règne en souveraine. Inviter quelqu'un à sa table est le geste d'amitié par excellence. Les FÊTES sont une période où nous nous retrouvons d'abord à l'Eglise pour prier ensemble, puis autour d'une table un peu mieux garnie qu'à l'accoutumée où la joie est de règle.

Voici un menu préparé pour vous, à titre de suggestion. La dinde en est la base. J'invite les familles à conserver leurs traditions quant aux mets qu'elles ont l'habitude d'offrir à l'occasion des fêtes. Il n'est rien comme ces mets traditionnels pour créer un esprit autour de ces repas, qu'il s'agisse du réveillon de Noël, des soupers de Noël, des dîners du jour de l'an. Et ce, autant pour les jeunes qui apprennent ainsi "l'esprit de famille" que pour ceux qui viennent se retremper à la maison paternelle à l'occasion des Fêtes.

MENU

Crème de bouillon — Pain à l'ail — Dinde farcie — Soufflé aux carottes — Pommes de terre Brabant — Betteraves à la Harvard — Salade Waldorf — Gâteau à l'orange farci

Crème de bouillon

Ajouter 1 tasse de crème à 15% pour chaque pinte de consommé. Servir avec du persil finement haché.

Pain à l'ail

Défaire du beurre en crème, l'assaisonner à l'ail et beurrer des tranches de pain coupées par la suite en carrés, en lisières ou en triangles.

Dinde farcie et rôtie

1 dinde, ½ t. de beurre, persil, sel, poivre, farce, ¼ tasse de farine, céleri.

Parer la dinde, c'est-à-dire la plumer, la flamber, la vider; laver l'intérieur et bien l'essuyer pour l'assécher. Farcir et trousser. Lorsque la dinde est troussée, enduire toute la surface de beurre défat en crème et mélangé avec la farine. Mettre une barde de lard sur les ailes et sur les cuisses. Faire saisir dans un four chaud (450° F). Diminuer la chaleur (à 350° F) quand la dinde commence à brunir. Ajouter ½ à ¾ t. d'eau; calculer 15m. de cuisson par lb pour une jeune dinde. Arroser souvent pendant la cuisson; augmenter la quantité d'eau au besoin. Tourner la dinde, pour la rôtir également de tous les côtés. Quand elle est cuite, enlever la ficelle, décorer de persil, de céleri frisé. Servir avec une sauce à base du jus de cuisson.

Farce au pain

2 t. de pain écrasé, 1 c. à tb. de persil haché, ½ t. de fines herbes, ¼ t. de beurre fondu, 1 c. tb. d'oignon haché. Sel, poivre au goût.

Faire revenir dans le beurre, l'oignon haché; tremper le pain dans un peu d'eau froide, le presser pour extraire l'eau qui reste; l'ajouter au beurre. Quand le pain a pris couleur, au besoin, arroser d'un peu d'eau; assaisonner au goût. (On calcule environ 6 à 8 tasses de farce pour une dinde de 12 à 15 livres.)

Soufflé aux carottes

1½ t. de purée de carottes, 3c. tb. de beurre, 3 c. tb. de farine, ½ t. d'eau de cuisson des carottes, ½ t. de lait, 2 oeufs séparés, 1 c. tb. de persil haché, sel et poivre.

Fondre le beurre, ajouter la farine et délayer avec l'eau de cuisson des carottes et le lait. Cuire jusqu'à épaississement. Ajouter la purée de carottes, le persil et les jaunes d'oeufs. Battre les blancs d'oeufs en neige



ferme et leur incorporer le premier mélange. Assaisonner. Verser dans des moules individuels graissés. Cuire au bain-marie au four à 350° F durant 25 à 30 minutes. Servir aussitôt.

Pommes de terre à la Brabant

12 pommes de terre moyennes, 1 ½ c. tb. de graisse de rôt, eau bouillante, sel, poivre.

Peler les pommes de terre, les laver, les cuire à l'eau bouillante pendant 10 minutes. Jeter l'eau, les égoutter, les déposer dans une casserole, les saler, les poivrer et les arroser avec la graisse fondue. Continuer la cuisson au four; arroser trois ou quatre fois.

Betteraves à la Harvard

12 petites betteraves coupées en rondelles, cubes ou filets, ¼ t. de vinaigre, ½ c. tb. d'amidon de maïs, ½ t. de sucre, 2 c. tb. de beurre.

Mêler le sucre et l'amidon de maïs. Ajouter le vinaigre et faire bouillir 5 minutes. Ajouter les betteraves cuites à la sauce chaude et laisser reposer au moins 30 minutes. Juste au moment de servir, amener au point d'ébullition et ajouter le beurre.

Salade Waldorf

1 ½ tasse de pommes coupées en dés, 1 t. de céleri, ½ t. de raisins secs, 1 c. thé de jus de citron ¼ de t. de noix hachées.

Couper les pommes et les arroser immédiatement de jus de citron, mélanger aux autres ingrédients également coupés très finement. Ajouter de la mayonnaise, bien mélanger. Servir sur feuilles de laitue ou de chou.

Gâteau à l'orange farci

¾ de t. sucre brun, ¼ t. sirop de maïs, ½ t. de shortening 2

Cantique du pain

... Bethléem, la Maison du Pain

par Marie NOEL

La Boulangère en son logis pieux,
Avril venant reçut le grain de Dieu.
L'a mis à l'ombre en son humble grenier.
L'a serré là pendant neuf mois entiers.

"Faites-nous le Pain,
Marie, ô Marie!
Faites nous le Pain,
Car nous avons faim."

La Boulangère a pris un long chemin
Pour s'en aller à la Maison du Pain.
Pour le pétrir elle a peiné la nuit.
L'a mis au monde environ la minuit.

"Cuisez-nous le Pain
Marie, ô Marie!
Cuisez-nous le Pain,
Car nous avons faim."

L'a cuit trente ans au feu de sa maison,
A la chaleur de sa belle saison,
A la douceur de son coeur le plus doux,
Le tendre Pain, le Pain blond, le Pain roux.

"Portez-nous le Pain,
Marie, ô Marie!
Portez-nous le Pain,
Car nous avons faim."

Après trente ans, l'ayant du four ôté,
Son fils unique en ville l'a porté
A tous les gens affamés d'alentour,
Le Pain nouveau, le Pain tout chaud d'Amour.

"Servez-nous le Pain,
Marie, ô Marie!
Servez-nous le Pain,
Car nous avons faim."

Pour trente sols le marchand l'a vendu.
Pour trente sols mille dents l'ont mordu
Au grand repas qui fut un vendredi
Servi pour l'homme à l'heure du midi.

"Livrez-nous le Pain,
Marie, ô Marie!
Livrez-nous le Pain,
Car nous avons faim."

Mais quand l'a vu meurtri, rompu, détruit
Le Pain vivant qu'elle avait fait de nuit,
Comme un agneau par les loups dévoré,
La Boulangère en grand deuil a pleuré.

"Pleurez sur le Pain
Marie, ô Marie!
Pleurez sur le Pain,
Car nous avons faim."

M. N.

Extrait de "Le Rosaire des Joies", 4e partie, L'OEUVRE POETIQUE, Marie NOEL, Edition de la Librairie Stock, Delamain et Boutelleau, Paris; dessins et reliure de Michel Kieffer. En vente à \$6.25 dans les bonnes librairies.

L'Amour sur notre chemin

UNE CHEMINÉE qui fume, une lampe allumée, des décorations qui sajoutent à celles de la campagne parée pour l'hiver, une table garnie, une porte qui s'ouvre, des mains qui se serrent, des accolades, des rires qui fusent, des chants, des enfants qu'on entoure en l'honneur d'un autre Enfant, celui de la Crèche...

En plus ou en moins, ce sont nos maisons pendant les Fêtes... Toutes les maisons veulent être généreuses; même les plus pauvres ont quelque chose à offrir, à donner en signe d'amour et de paix.

Il est des maisons qui sont froides, seulement en apparence, parce qu'elles sont pauvres matériellement... mais où l'amour ne manque pas. Il en est d'autres qui sont froides parce qu'elles

n'ont pas d'amour à donner, parce que l'amour y est mort... C'est un autre problème et tellement plus grave.

Je pense à celles qui sont pauvres matériellement. Il en est dans notre monde si riche, où tout le monde n'est pas riche... et où il est très dur et très difficile d'être pauvre. Notre monde crée sans cesse des besoins nouveaux, multiplie ses exigences et dans la course au confort matériel et au succès matériel, il y a des premiers... mais aussi des derniers. De sorte que ces attitudes chrétiennes de pauvreté intérieure, de détachement, de soumission à la vie et à ses misères, de charité vraie et d'entraide, qui fleurissent dans les populations défavorisées que nous nommons actuellement le tiers-monde sous-développé, sont dans notre monde à nous difficiles à vivre par les riches... et aussi par les pauvres... Mais ce sont encore ces derniers qui peuvent nous donner les plus belles leçons: ceux qui n'ont rien d'autre à donner que leur coeur mais qui ne s'y refusent pas.

Nous les rencontrerons à la Crèche... à l'Eglise où nous communierons ensemble. Saurons-nous ensuite reconnaître Dieu sur notre chemin, chez tous ceux-là qui sont des saints parmi nous parce qu'ils aiment, et sont donnés?

J'observais l'autre jour à l'église, après la messe un père de famille jeune encore qui avait amené ses enfants, des petits qu'il fallait aider à se coiffer et à s'habiller. Il mettait au plus jeune des deux ses gants... Une fois, deux fois, cinq fois il recommença avec patience car le petit infailliblement mettait ou le pouce ou l'index à la mauvaise place... Il ne s'impatientait pas. Il expliquait, montrait le gant au petit que je fis de ce père et de chacun de ses doigts devait prendre... Il y avait tellement de douceur et tellement de tendresse dans ses gestes et tant de confiance et d'abandon du côté du petit que je fis de ce père et de ce fils un sujet de méditation. C'était un père de famille... illustre inconnu dans son milieu peut-être... avec peu de ce prestige que notre société accorde si gracieusement aux possédants et refuse si chichement à ceux qui ne possèdent pas. Mais je me disais qu'il pouvait facilement s'approcher de Dieu son Père et que Dieu son Père devait reconnaître en lui un de ses fils, car à coup sûr, il était un père "en amour avec sa famille".

NOEL est la fête de l'Amour. Je vous souhaite ce jour-là de le reconnaître sur votre chemin. C'est "le Bon Dieu" et Il n'est pas dans les nuages.

MARTHE BEAUDRY

"La Terre de Chez Nous" répond, ici, aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: Le Courrier de "La Terre de Chez Nous" 515, avenue Viger, Montréal 4, Québec.

Entre son ami et son père...

En réponse à EPINE DANS LES ROSES, qui aime et se fait aimer, songe au mariage mais se demande si elle peut imposer à son futur mari de garder son père infirme dont elle est pratiquement le premier appui. Elle se demande aussi si dans son cœur il ne passe pas le premier?

A première vue, je me dis qu'il est normal que vous fassiez votre vie et que vous répondiez à l'appel de l'amour qui vous invite actuellement à fonder votre propre foyer. Vous ne cesserez pas d'aimer votre père mais vous l'aimerez d'une autre manière: en femme et non plus en petite fille. Vous lui donnerez des petits enfants et ferez ainsi la joie de sa vieillesse. Cet homme qui sait sans doute vous aimer, mieux que vous ne savez l'aimer vous-même, ne désire rien d'autre, j'en suis certaine. D'autant plus que votre présence auprès de lui n'est pas requise; vous le dites vous-même. Vous avez une parente qui a pris la responsabilité de la maison et qui la conservera. Conclusion: tout le problème est en vous, chère correspondante. Il n'est même pas chez votre ami qui trouverait normal que vous gardiez votre père une fois mariée, si la chose était nécessaire... Il est en vous qui aimez votre père en petite fille très possessive, fière d'avoir dans son cœur la première place, avant cette parente qui ne l'a jamais gagnée, avant même votre mère qui est morte... du moins le croyez-vous. Vous voulez être celle qui rendra votre père heureux... vous toute seule, et il vous plaît qu'il en soit ainsi: votre père est ainsi plus sûrement à vous. Voilà des sentiments à rectifier car votre père sera d'autant plus heureux dans sa vieillesse qu'il ne sera à charge de personne, ne gênera pas la vie de personne, pas même celle de sa fille. Dans votre vie de femme mariée, vous serez celle qui donne et celle qui reçoit et vous devrez être heureuse autant d'être celle qui reçoit que d'être celle qui donne... Voilà ce qui s'appelle l'égalité en amour. Puis vous aurez à vous détacher de votre père pour vous attacher à votre mari et à l'avenir, ne songer qu'au bonheur que vous lui donnerez avec et par votre mari. Vous êtes égoïste et possessive, voilà le problème à mon avis... Réfléchissez là-dessus. Vous avez toute votre vie devant vous pour vous conquérir!

Q. Merci pour avoir publié ma demande de "timbres"... et merci à ceux qui m'en ont envoyés. J'accepterais aussi des cartes de souhaits usagées, du vieux argent, des chapelets brisés... tout est utile.

Mlle ANNA NOËL, Presbytère, St-Raymond, C. de Portneuf.
R. Voici votre demande transmise aux lecteurs de ce courrier. J'espère qu'ils sauront penser à vous et à ce Cure de France que vous voulez approvisionner en timbres...

R. A QUI A HATE DE SAVOIR. Soignez d'abord votre état général car l'état des cheveux est lié directement à son état général de santé. Puis pour ce qui est des soins à vos cheveux: brossez-les tous les jours (100 coups de brosse en remontant) et donnez-vous des massages fréquents avec le bout de vos doigts. Un bon coiffeur vous indiquera la façon de le faire. La moelle de boeuf favorise aussi la repousse.

R. A LUCETTE IMPATIENTE DE SAVOIR. Il me semble que votre père aurait pu non seulement vous interdire d'inviter ce jeune homme à la maison mais prendre aussi le temps d'avoir une bonne conversation avec sa grande-fille, qui comme toutes les filles de son âge est attirée par les jeunes gens et n'a pas sa mère pour la guider... Disons que vous vous êtes laissée emporter par cet attrait nouveau et par ce jeune homme qui l'incarnait pour vous. Il faudrait maintenant résister à ce penchant et attendre pour y céder d'avoir cet âge où normalement une jeune fille peut entrer dans sa vie une préoccupation sérieuse pour les jeunes gens. Si vous voulez laisser aller à ce premier attrait, vous serez tentée de céder à tous ceux qui se présenteront, c'est-

à-dire à tous les jeunes gens qui vous feront de la façon et une jeune fille fait mal de jouer ainsi avec son cœur. Soyez gentille pour eux, mais restez distante et réservée pour le moment. Attendez... pour les inviter chez vous et pour accepter des promenades au clair de la lune... Je vous conseille la plaquette "Pour toi qui grandis ma fille" de Clément Tilman que vous pouvez vous procurer au prix de 80 cts, vous frais compris, aux Editions ouvrières, 1575-A, rue St-Denis, Montréal.

R. A INTERESSE. Je sais que le Service des cours par correspondance offre un cours d'anglais de 20 leçons utile à "qui possède déjà les rudiments de cette langue"... Ce cours se vend \$20 et vous pouvez le demander au Service des Cours par correspondance, Ministère de la Jeunesse, 9175 rue St-Hubert, Montréal. — Si vous voulez apprendre l'anglais pour votre travail, ou pour la conversation usuelle, je vous suggère aussi un cours "L'anglais vivant sur disques": cours d'anglais sur 4 disques microfilm, avec un livre de conversation de 96 pages et un dictionnaire de 24 pages des mots usuels. Le tout se vend \$11.95 chez Bouthillier Mustique, 6405 rue St-Hubert, Montréal 10. Je vous invite aussi à utiliser la radio et la télévision de langue anglaise pour former votre oreille petit à petit à l'accent anglais. Choisissez par exemple des émissions comme les "nouvelles" que vous pouvez écouter en français puis en anglais... et vous en tirerez un grand profit.

R. A UN JEUNE QUI VEUT FAIRE SA VIE. Je veux croire qu'une jeune fille c'est une sorte de "mystère" pour vous comme pour les jeunes gens de votre âge... mais c'est un "mystère" que vous pouvez comprendre... Parlez-leur de vous, de ce que vous aimez, de votre travail, de vos ambitions, de ce que vous savez, de ce qui passe pour les jeunes dans votre milieu, d'un film que vous avez vu; puis, intéressez-vous à elles; dites-leur ce qui vous plaît en elles et soyez attentif à leur toilette pour leur faire des compliments à l'occasion; essayez de comprendre leur caractère et faites vos commentaires sur ses côtés agréables et plaisants ou inattendus... cherchez les points sur lesquels vous différez d'opinion et discutez-les amicalement; dites-leur ce qui vous déplaît chez certaines jeunes filles et demandez-leur ce qui leur déplaît chez les jeunes gens... parlez de l'amour, du mariage, de la vie familiale comme vous la rêvez... que sais-je? Et de grâce, soyez franc et sincère... Ne cherchez pas des phrases ou des compliments tout faits, pour leur pouvoir de séduction chez les filles... Si vous voulez leur faire plaisir, cherchez humblement ce qui leur fera plaisir et vous trouverez... Il est rare qu'une jeune fille soit choquée parce qu'un jeune homme est un peu timide et silencieux... Que cela ne vous empêche pas d'avoir confiance en vous. Bonne chance! "La psychologie des filles pour l'instruction des garçons" par Pierre Dufoyer, qui se vend \$1.35, aux Editions ouvrières, 1575-A, rue St-Denis, vous serait un livre utile, sans doute.

R. A UNE QUI A HATE DE SAVOIR. Vous trouverez de la peinture à l'huile dans tous les magasins qui vendent du matériel d'artiste. Je vous en donne une: Omer Desroses Ltee, Matériel d'artiste, 243 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

R. A OISEAU BLEU. Vous pouvez suivre un cours de mannequin dans des écoles privées, qui existent uniquement dans les grandes villes, à Montréal ou à Québec. Le programme contient des cours de tenue, de démarche, de charme extérieur qui peuvent être utiles à toute femme qui doit s'extérioriser, paraître en public, travailler comme vendeuse par exemple dans un salon de modes et autres endroits du genre, comme hôtesses dans un restaurant ou un transport en commun... On dit de la femme qu'elle appartient au "beau sexe"... Toute femme prend conscience de cette vérité un jour ou l'autre... Des cours de charme et de mannequin sont susceptibles de mettre ce charme extérieur en valeur. Remarque que cela n'ajoute pas une once de vraie valeur à sa personnalité profonde. Cela lui apprend à soigner, à cultiver son apparence extérieure, selon son style à elle qui varie d'une femme à l'autre. Les "mannequins" sont appelés à modeler pour les manufacturiers, les magasins de modes féminines, les couturiers; elles sont aussi appelées à figurer dans certains programmes de télévision. Elles travaillent habituellement à forfait et à l'occasion. La plupart ont un autre gagne-pain ou un autre métier. C'est un métier où le physique compte pour beaucoup. — Il n'y a pas de scolarité de base exigée dans les écoles de mannequins... — Jean-Claude signifie aimable et boiteux; Marguerite, perle précieuse; Louise, guerrière; Juliette, qui a les cheveux frisés; Huguette, intelligente.

R. A CURIEUSE DE SAVOIR. Je ne sais pas... C'est peut-être un signe de plus de chance... Du reste, ces dictions sont sans valeur... On ne peut qu'en sourire à l'occasion.

R. A THERESE. Je serais portée à vous donner un autre conseil que celui que vous demandez: celui d'oublier ce jeune homme puisqu'il est volage et maître-chanteur. Un tel garçon peut se stabiliser, devenir sérieux et sincère... Ce n'est pas impossible: cela tient en partie à ce qu'il est profondément. Si son comportement actuel n'est qu'extérieur sans reposer sur sa psychologie vraie, il ne faut pas désespérer. Comme vous n'êtes pas à même de juger, il vaut mieux vous en éloigner. On dit de cette sorte de jeunes gens qu'ils ont besoin de se prouver à eux-mêmes constamment leur pouvoir de séduction auprès des jeunes filles parce qu'ils doutent au fond de leur virilité... Ils sont à cause de cela peu aptes à construire une relation amoureuse profonde. Interrogez-vous sur ce que vous attendez de la vie... chère correspondante et soyez logique avec vous-même.

R. A UNE ROSE DANS L'INQUIETUDE. Les élèves qui désirent s'inscrire à une école de technologie médicale (J'ai ici le prospectus de celle de l'Université de Montréal) doivent avoir fait une année de sciences après le cours primaire supérieur ou après le certificat de lettres-sciences. Le certificat d'immatriculation-senior de la faculté des sciences satisfait aussi aux conditions d'admission. En ce qui vous concerne, il vous faudrait donc finir votre 11e scientifique et faire ensuite une année de sciences — Un certificat de 9e année vous permettrait de vous inscrire à une école de puériculture, de garde-malade auxiliaire, de métiers ou encore à un cours commercial. Les médecins emploient parfois, à leur bureau, des infirmières; en ce cas, elles sont appelées à donner certains traitements et à les seconder dans leur travail professionnel; ils emploient aussi des personnes à qui ils confient uniquement le soin de prendre leurs rendez-vous, de tenir leur comptabilité, de répondre aux appels téléphoniques... et dans ce cas les qualifications qu'ils exigent sont moins précises. Les toutes jeunes filles sont rarement employées à un travail de ce genre.

R. A FUTURE STENO-DACTYLO. Il faut d'abord obtenir votre certificat de 11e année et vous appliquer énormément à l'étude de votre langue française, puis de la langue anglaise. Vous ferez ensuite un bon cours commercial bilingue pendant lequel vous vous appliquerez à la dactylographie et à la sténographie. N'oubliez jamais qu'une bonne steno-dactylo est avant tout une personne qui sait très bien sa langue d'abord, et le mieux possible, la langue anglaise.

R. A PETITE CURIEUSE. Monique signifie solitaire; Raymonde, conseillère; Viateur, voyageur; Ghislain, compagnon; Nicole, vainqueur; Louise, guerrière; Francine, libre; Annette, bienfaisante; Yvette, brillante; Christiane, consacrée; Line, qui supplante.

R. A NICOLE, 12 ANS. Je veux vous aider mais je ne puis vous donner ici toutes les explications dont vous avez besoin. Si j'avais votre nom et votre adresse, je vous ferais cadeau d'un bon livre de cuisine où vous trouveriez ces explications. En attendant un dictionnaire ordinaire vous aiderait beaucoup. Demandez à votre père d'en acheter un pour la maison. J'ajoute ceci: vous avez tort d'être gênée pour demander ces choses à votre voisine, ou à une de vos tantes... qui vous guideraient avec plaisir. J'en suis certaine. Elles ne se doutent pas certainement de vos difficultés. On ne rit pas de qui veut apprendre. A votre âge, et à tout âge d'ailleurs, la somme des choses qu'on a à apprendre est plus considérable que celle de ce qu'on sait. Même votre père... pourrait vous en apprendre en art culinaire. Lui posez-vous parfois des questions?

R. A UNE GASPESIEENNE. Seule l'épilation électrique est définitive, vous avez raison. Les crèmes épilatoires n'empêchent pas la repousse de ces poils ou duvets; elles la favorisent même comme vous dites. C'est pour quoi on les déconseille habituellement pour les jeunes personnes surtout, disons avant l'âge de 35 ans. A votre place, je ne m'acharnerais pas et j'utiliserais une simple pince pour les poils follets que vous jugez disgracieux et je ne toucherais pas au duvet... Soyez un peu plus philosophe

LA COUTURE CHEZ SOI

Nos patrons portent des instructions en français sur toutes leurs pièces; ces instructions sont une aide précieuse pour leur disposition sur le tissu et pour leur assemblage.



4928 ROBE TOUT-ALLER — Encolure dégagée terminée par une ouverture en pointe, manches raglan, courts ou trois-quarts. Grandeurs: 10, 12, 14, 16 et 18. La grandeur 16 requiert 3 verges et 1/4 de 39". Prix: 50 cents, tous frais compris.



4665 ROBE — Un modèle très flatteur que les jeunes porteront avec avantage. Tissus suggérés: crêpe de soie ou de laine. Grandeurs: 10, 12, 14, 16 et 18. La grandeur 16 requiert 3 verges de 39". Prix: 50 cents, tous frais compris.

S'IL VOUS PLAÎT, effectuer votre remise non pas en timbres-poste, mais en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. n'est acceptée.

Adressez vos commandes au SERVICE DES PATRONS, "LA TERRE DE CHEZ NOUS" 515, avenue Viger, Montréal 24

devant ce détail de votre physique. Les traitements à l'électrolyse coûtent cher, vous avez raison, et ils se donnent en plusieurs séances.

R. A BLANCHE NEIGE. A Montréal, ces cours de garde-malade auxiliaire se donnent à l'Institut Albert Prévost, 6555 ouest, boul. Gouin, à l'hôpital St-Joseph des convalescentes, 1184 rue Bois de Boulogne, Bordeaux, Montréal.

R. A JUANITA DU LAC-ST-JEAN. Un coiffeur vous conseillerait probablement de couper vos cheveux et de les porter courts pour un temps tout en utilisant les soins ordinaires susceptibles de renforcer leur pousse: brossage quotidien (100 coups en remontant), massages avec de la moelle de boeuf avant chaque lavage, etc.

R. YVANOË. Vous pouvez vous adresser à l'endroit suivant: Montréal Cota Exchange, 2005 est, rue Bélanger, Montréal. — Céline signifie repos; Denise, don de Dieu; Suzanne, chaste; Lucille, lumière; Clément, indulgent; Claude, boiteux; Normand, homme du Nord.

R. A LOULOU AUX YEUX TRISTES. Quand il vous a dit qu'il vous aimait, vous auriez dû comprendre amplement qu'il vous trouvait agréable, désirable peut-être, comme d'autres jeunes filles ou un peu plus que d'autres à qui il a pu dire la même chose. Les jeunes filles aiment tellement se faire dire ceci: "Je t'aime, tu es belle" que beaucoup de jeunes gens pour leur faire plaisir et s'attirer leurs bonnes grâces, le disent fort gratuitement et sans du tout engager leur cœur. Ne soyez pas triste; soyez plus réaliste; cueillez ces parfums au moment où ils vous sont présentés mais ne leur demandez pas de durer.

R. A LOULOU, L'Armée canadienne n'a plus de corps auxiliaire féminin. L'aviation canadienne par contre recrute du personnel féminin, ayant au moins une 9e année et entre 18 et 29 ans.

R. A NOIRS AUX YEUX NOIRS. Les poids sont calculés en moyenne d'après la taille. Ainsi une fille de 15 ans qui mesure environ 5' 3" doit peser autour de 120 lbs. — Les brunes aux yeux noirs peuvent porter à peu près toutes les teintes et avec avantage les teintes pâles et les couleurs vives. — Le peroxide ne fait que décolorer. — Gemma signifie pierre précieuse; Michel, portrait de Dieu; Gilbert, ami; Montique, solitaire; Gérald, travailleur.

"AUJOURD'HUI '62"

● Un livret où noter un peu chaque jour l'histoire de la famille...

L'agenda signé Françoise Gaudet-Smet est presque un livre de chevet. On y trouve au jour le jour des pensées tirées des Psaumes et des Ecritures, se rapportant au saint du jour. Du premier janvier au trente et un décembre, les pages courent, égrenant les événements au gré des saisons. Janvier parle de CLARTE, Février marque l'enchantement et le pittoresque des courtes-pointes, dont nos grandes-mères nous ont légué le secret, en même temps que leur habileté un peu désuète, mais charmante. Sous le signe rassurant de la PRIERE POUR DE BONNS OUTILS débute mars, qui renferme déjà les promesses du printemps. Poème résumant la vie simple, marquée au sceau de l'amour, cette page, à elle seule, traduit son auteur, une femme de cœur qui a compris l'âme des siens. Avril chante l'Alleluia. Mai place le foyer sous la protection de Notre-Dame-de-la-Maison, dans un hymne au bonheur, venant de ces joies feutrées sur lesquelles se rélient ses volets. Et ainsi, de mois en mois, la vie s'écoule jusqu'à l'AINSI SOIT-IL de décembre. Livre précieux, qui devrait entrer dans tous les foyers afin que sur ses pages blanches s'écrive un peu, chaque jour, l'histoire de la famille.

(Actualité).

Laure HURTEAU

L'agenda AUJOURD'HUI 1962 est en vente partout, à \$1.50 l'exemplaire, et chez l'auteur, Mme Françoise Gaudet-Smet, à Claire-Vallée, St-Sylvestre (Nicotet).

CORRESPONDANCE?

Vous voulez une correspondante? Vous voulez un correspondant?

Confiez votre demande au

Service de correspondance de LA TERRE DE CHEZ NOUS

CONDITIONS

1) Fournir les renseignements suivants: âge — degré d'instruction — adresse postale exacte et complète — motifs pour lesquels vous désirez un correspondant ou une correspondante — détails sur vos goûts, vos intérêts dans la vie, vos occupations, vos loisirs favoris, ou autres que vous jugerez utiles selon le caractère de votre demande;

2) Joindre la somme de \$1.00 à votre demande.

Adressez vos demandes comme suit:

Service de correspondance LA TERRE DE CHEZ NOUS 515, avenue Viger, Montréal 24

Noël aux Pays-Bas

Nous avons nos traditions de Noël et du Jour de l'an : Messe de Minuit, chants, réveillons avec mets de circonstances, réunions de famille, guignolée, bénédiction paternelle, étrennes pour les enfants petits et grands à Noël ou au jour de l'an, sur lesquelles se greffent d'autres coutumes... même dans nos campagnes car la vie change. Il en est ainsi chez les autres peuples. A titre d'exemple voici un texte décrivant NOËL aux Pays-Bas, plus précisément en Hollande, cette Hollande qui depuis quelque 20 ans a installé plusieurs de ses familles dans nos campagnes, comme le fit aussi la Belgique, la France...

La tradition hollandaise veut que la St-Nicolas (célébrée le 5 décembre) soit une fête joyeuse où dans une atmosphère de gaieté et de détente, on procède à l'échange de cadeaux, et que Noël, d'un caractère plutôt religieux, rayonne de cette joie seraine si propice à la méditation et à l'élevation du coeur. Cependant la vie moderne a varié les nuances de ce cercle enchanté, et si la St-Nicolas garde toute son effervescence, le Noël hollandais ajoute aujourd'hui à son accent contemplatif le paradoxe d'une liesse qui se concrétise fort aimablement.

A peine la St-Nicolas a-t-elle jeté ses derniers feux en effet, que les boutiques procèdent à leurs brillants étalages et que les arbres de Noël surgissent un peu partout, sur l'esplanade des villes et des villages. Ce climat de fête s'accroît à mesure que Noël approche. De par les rues, comme en une kermesse, c'est la vente du houx, du gui, de branches de sapin et d'une véritable forêt d'arbres de Noël; aux carreaux des fleuristes surgissent de merveilleux agencements de tulipes rouges, de roses de Noël, de précieuses fleurs de neige ou de pourpre. Dans chaque maison, on confectionne gâteaux de Noël et pains au raisin.

Ce Noël hollandais par ailleurs marie étrangement ses traditions chrétiennes à d'ancestrales coutumes païennes. Les Anciens en effet saluaient à cette date le retour de la lumière et célébraient "Joël", fête de la fertilité. A cette occasion, on servait des repas sacrificatoires et dans les forêts sacrées, la flamme de ces rituels rougeoyait dans le ciel de décembre. Cette curieuse rencontre des vieilles traditions germaniques avec les cycles liturgiques chrétiens, se fait plus apparente encore dans les campagnes.

C'est ainsi que la veille de Noël s'allument encore des feux en certains coins de la Frise, province de la Hollande septentrionale. Au sud, dans la province brabançonne du Nord et dans le Limbourg, le carillonnement des cloches commence environ deux jours avant Noël; la veille de Noël, au sud du Limbourg, des musiciens font la

tournée des villages, égrenant les airs de Noël sur leurs cuivres retentissants et leurs clarinettes qui coulent les notes claires. Et quand sonne minuit, on joue l'air bien connu "Sainte Nuit..." devant le presbytère d'abord, puis de porte en porte, tandis que les bons villageois écoutent religieusement ces cantiques familiers.

En certains villages du Limbourg on dirait une véritable "Halloween" canadienne: les enfants en effet passent de porte en porte, lançant leur appel "Hei-o"... à quoi les habitants des maisons répondent par des poignées de bonbons lancés à la volée aux jeunes qui acclament cette pluie nouvelle... D'autres se livrent à ce jeu le 26 décembre, fête de saint Etienne, et sans doute cette coutume symbolisait-elle originairement la lapidation de ce saint martyr.

En Hollande du Nord, il est d'usage de placer un panier rempli d'avoine sur le pas de sa porte la veille de Noël, afin de nourrir les bestiaux qui viendraient à passer par là et dont ce cadeau de Noël saura écarter les maladies possibles. On dit d'ailleurs que cette veille de Noël exerce une extraordinaire influence sur les plantes et sur les animaux. Une vieille légende assure même que cette nuit-là, sureau et pommier fleurissent tout à coup, cependant que les chevaux parlent le langage humain et que les abeilles entonnent une cantate à la louange de l'Enfant-Jésus.

Dans les villes, évidemment, ce passé légendaire perd quelque peu de son emprise, mais à la ville comme à la campagne, Noël demeure pour le Hollandais un jour voué à l'adoration de l'Enfant-Dieu. Aussi en dépit des aimables concessions consenties à la ronde des cadeaux, à l'échange des cartes de Noël, aux joyeux festins et aux mille feux des décorations, l'heure n'en reste pas moins à la prière et à la méditation du Mystère Joyeux. Noël garde sa joie intime, profonde, très différente de l'exubérance de la St-Nicolas: feu très doux de la reconnaissance envers cette Lumière qui est venue éclairer le Monde et chasser les ténèbres de la Nuit!



Du nouveau mesdames pour vos réceptions des Fêtes! Bouillon à la reine au jus de pomme. Facile à préparer: mêler 3 oeufs battus, 1 cuillerée à table de sucre, une pincée de sel, 1 tasse de lait, 1 tasse de jus de pomme, 1/2 tasse de crème à fouetter, 1/2 cuillerée à thé de vanille, muscade au goût. Et voilà 3 tasses d'une boisson substantielle et délicieuse que la ménagère offrira avec plaisir aux visiteurs venus apporter leurs souhaits la veille de Noël ou du Jour de l'An. JOYEUSES FETES A TOUS!

La Section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

Echos de l'U.C.F.R.

Saison fort active à la Fedé de Sherbrooke

BILLET

Et la mode ...

Nous ne serions pas des femmes si une fois de temps en temps, nous ne causions pas de mode. D'une saison à l'autre, elle se présente avec des variantes qui, si elles sont portées par quelques-unes d'entre nous, ne sont pas toujours de nature à avantager la gent féminine dans sa totalité.

Cette année, les coiffures bouffantes ont grossi les têtes... les chapeaux de fourrures, de marabout, etc, ajoutent encore à cet échafaudage nouveau genre. Ne pensez-vous pas que tant de hauteur ne rende pas la tête difficile à tenir en équilibre? O mode, que de choses tu nous fais faire et porter...

Les dernières créations en fait de costumes de ski nous ont fait voir des styles fort moulants... Les couleurs sont frappantes, la coupe amincissante on ne peut plus et vlan! on dévale les pentes douces et moins douces... Pour celles qui aiment le sport à cause des modes qu'il préconise, à défaut d'aimer le grand air, il reste le sport de chalet! C'est sûrement moins sain, mais c'est toujours bien vu dans les chroniques sociales!

Ah! la mode! Pourquoi n'est-elle pas pensée par des femmes et pour des femmes? Pourquoi n'apporte-t-elle pas plus de féminité, plus de grâce, plus de distinction dans sa participation à tous les sports où la femme a sa place? Pourquoi les mamans ne tentent-elles pas de faire, ou au moins d'essayer de faire, une certaine éducation auprès de leurs débutantes dans le sport? Il est indéniable que les marchands vendent ce qu'on leur demande. C'est alors que nous réussissons à nous procurer les vêtements de notre choix. Loin de moi l'idée de rétrograder! Mais il m'est toujours permis de désirer qu'une bonne fois, les femmes prennent conscience qu'elles sont des pantins à la merci des couturiers qui ne les aiment pas assez pour respecter et leur sexe et leur féminité.

La mode bien adoptée, c'est de l'ART mais si on en suit les exigences, elle devient de l'OR... pour les autres!

Marie DUPUIS

La Fédération de l'U.C.F.R. de Sherbrooke tenait en même temps que l'U.C.C. sa semaine de propagande et de recrutement. Cette grande semaine s'est terminée par des soirées sociales et récréatives, qui dans cinq secteurs différents de ces deux fédérations ont réuni onze cents personnes. Elles furent organisées à La Patrie, Weedon, Eastman, Barnston et Stoke, conjointement avec l'U.C.C.

Outre les résultats de la campagne de recrutement communiqués par M. Coutu, organisateur syndical, pour ce qui était de l'U.C.C. et par la directrice du secteur pour ce qui était de l'U.C.F.R., des causeries furent données par des agronomes, géralants de coopératives ou par des membres de l'Association. M. l'abbé Armand Larose, aumônier de ces fédérations, tira les conclusions en reprenant les thèmes des campagnes: "L'U.C.C. c'est notre affaire" et "Ton foyer, un petit paradis".

Musique et chants étaient aussi au programme et apportèrent leur note de gaieté à ces soirées familiales et amicales qui se terminaient par un goûter préparé et servi par les Dames de l'U.C.F.R.

Ces soirées ont clôturé un travail intense de propagande qui en réalité doit se continuer tout le long de l'année.

Journées d'études

Au cours de l'automne également, la Fédération de l'U.C.F.R. organisait deux journées d'études pour les directrices diocésaines. Le principal animateur de ces journées fut l'abbé Armand Larose, et les directrices ont étudié tour à tour les points suivants: les qualités d'une directrice diocésaine, le rôle d'une animatrice dans un cercle d'études, le bureau de direction de l'U.C.F.R. sa fonction.

C'est ainsi que chacune des directrices fut appelée à diriger un cercle d'étude d'une dizaine de minutes sur l'un ou l'autre des thèmes d'études proposés dans Femmes rurales. Après quoi il y eut appréciation et critique pour le profit de toutes et chacune.

La secrétaire.

10e Salon de l'Agriculture

"La femme à la page"

Le dixième Salon national de l'Agriculture dont les manifestations auront lieu du 16 au 25 février, au Palais du Commerce, à Montréal, a conçu son programme d'activité féminine sous le thème général: "La femme à la page".

Sous les auspices de la maison Dupuis Frères, un important défilé de modes printanières sera présenté en matinée et en soirée, tous les jours que se tiendra le Salon de l'Agriculture. Inspirées par un louable sens pratique qui tient compte des goûts et des habitudes de vie de la femme moyenne, ces modes réaliseront une judicieuse synthèse du prêt-à-porter 1962. La collection comprendra, en outre, une impressionnante série de vêtements confectionnés dans des matières que l'on pourra trouver aux comptoirs des tissus de Dupuis Frères.

Les démonstrations culinaires donneront aux visiteuses un avant-goût des joies estivales. A ces kiosques, toujours parmi les plus fréquentés, on proposera des recettes à la fois simples et substantielles qui transformeront en festins vos pique-niques, vos dîners sur le patio, vos excursions à la campagne ou vos journées de camping. Ces kiosques sont préparés conjointement par le ministère fédéral de l'Agriculture et par les ministères fédéral et provincial des pêcheries.

Les Cercles des fermières et les Cercles de l'Union catholique des femmes rurales préparent activement des étalages qui comportent cette année des thèmes chers à la coquetterie féminine.

Sous oublier les vertus de durabilité qu'offrent nos étoffes tissées pour la décoration de nos maisons, on proposera, au Salon de l'Agriculture, un nouveau répertoire de matières plus fines pour la confection de robes, de manteaux, de costumes, d'écharpes et d'accessoires qui raviront les élégantes à la recherche d'inédit.

Le concours du 10e Salon porte sur LA TOURTIÈRE. Commandité par la compagnie Robin Hood, il consacrera la meilleure recette de "tarte à la viande" qui demeure un des plats les plus savoureux de notre gastronomie locale. Les recettes soumises par les concurrentes devront parvenir à: "Concours de Tourtière et Bonne Chair", Case Postale 125, Station Youville, Montréal 11, Qué., avant la date limite du 4 février; les formules de participations s'obtiennent dans les épiceries. La proclamation de la gagnante de même que l'attribution de nombreux prix se feront au Palais du Commerce, le 20 février prochain.



L'hôtesse avisée fait des plans d'avance. Elle a toujours en main une série de bons fromages canadiens et un assortiment de biscuits auxquels elle peut ajouter une garniture à l'oignon et au fromage, un bol de lait de poule et du gâteau aux fruits.

(Le Service des produits du lait)



GRAPHO - ANALYSE

par Louise

Voulez-vous savoir ce que révèle votre écriture? Adressez à LOUISE, grapho-analyste, a/s de "La Terre de chez nous," 515, rue Viger, Montréal, une page de votre composition: lettre ou autre sur papier non ligné. Spécifiez bien votre âge et votre sexe. Joignez à cette demande le montant de 50 cents et une analyse sommaire de caractère révélé par votre écriture sera publiée dans ce journal. Les personnes qui désirent une analyse personnelle et plus détaillée n'ont qu'à inclure la somme de \$1; dans ce cas, LOUISE répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

ENEZ garçons et filles

CONTE DE NOËL

LES ÉTRENNES DE FRANÇOIS

par Annetta LOISELLE



EST le 23 décembre. Minuit quinze. Dans son lit blanc, François repose. Il ne dort pas, ses yeux sont grands ouverts. Il y a tellement de choses dans le cœur et l'esprit de ce bambin.

Ne vient-il pas d'avoir cinq ans? Oui, puisqu'il est né un 23 décembre, quelques minutes après minuit.

Il a entendu sonner douze coups. Maintenant, l'horloge de la cuisine sonne le quart d'heure. Une foule de sentiments envahissent le cœur de François. C'est Noël, il a cinq ans. Son papa lui a promis une merveilleuse surprise. Ce n'est pas tout. Sa maman, absente depuis quatre jours, doit revenir.

Demeurer sage et dormir, en cette nuit de merveilles. Il le veut bien mais trop de pensées trottent dans sa tête d'enfant.

Maman est peut-être revenue pendant que je dormais, songe-t-il. Je l'ai vue en rêve cette nuit. Elle se penchait sur moi en me baisant au front. Elle semblait douce comme un ange.

Soudain, François se redresse dans son lit.

"Maman est ici", se dit-il. "Je reconnais sa voix. C'est elle qui cause avec papa dans la cuisine. Quel remue-ménage en bas. On dirait des meubles déplacés. Si j'allais voir!"

Il fait quelques pas sans bruit, se glisse le long du corridor. Il vient d'atteindre l'escalier. Trop

tard. Les voix aimées se sont tues, l'obscurité règne partout. A regret, l'enfant doit regagner sa chambrette. Oh! que la nuit sera longue, soupire-t-il. Attendre au matin!

Mais le sommeil d'un bambin de cinq ans ne tarde pas à venir. Quelques instants plus tard, François s'endort paisiblement.

Lorsqu'il s'éveille, la lumière du jour éclaire sa chambre et toute la maison est ensoleillée. Son petit cœur déborde de joie. En vitesse, il descend l'escalier afin d'aller rejoindre ses parents qui l'attendent les bras ouverts. Alors les souhaits de Joyeux Noël se mêlent aux souhaits de Bonne fête. On rit, on s'embrasse, la gaieté règne dans les cœurs.

N'y tenant plus, François part en coup de vent vers le salon où se dresse un superbe sapin illuminé. Il s'arrête, figé sur place. Que voit-il? Une berceuse! Où est le train électrique qu'il espérait recevoir? Et les soldats? Et le camion?

Devant la mine déçue de l'enfant, son papa lui demande:

—Tu n'es pas content, François?

—Mais papa, je ne suis pas une fille, moi. Une berceuse, ce n'est pas pour un garçon.

Les larmes montent à ses yeux.

Avant que le chagrin du bambin éclate, sa maman lui prend la main. Elle le conduit près du sapin.

—Regarde, mon petit, comme c'est mignon. Une poupée dans la berceuse!

—Non! Non! s'écrie-t-il avec force. Je n'en veux pas de poupée, moi. Je ne suis pas une fille.

Sa pauvre petite figure fait peine à voir.

Comme il fait le geste de s'élançer vers la cuisine, sa maman le retient.

—Regarde bien, mon enfant. Ce n'est pas une poupée qu'il y a dans la berceuse.

François touche le front, puis les menottes. Une poupée, c'est plutôt froid. Ce qu'il vient de toucher est doux et tiède.

Un cri joyeux résonne dans la pièce. La figure du petit homme, si triste l'instant d'avant, s'épanouit soudainement.

—Maman! C'est un bébé vivant!

—Oui, mon chéri. C'est une petite sœur pour toi. Depuis longtemps tu en désirais une. Tu es heureux, maintenant?



—Oh! maman. Une petite sœur qui va marcher, parler et jouer avec moi. Que je suis content!

Il court chercher son ourson de velours. Il prend son lapin rose pour le donner à sa sœur.

Le bonheur de François est déjà pour ses parents une douce récompense pour la bonne action qu'ils viennent d'accomplir.

En le quittant quelques jours plus tôt, ils n'avaient pas dit à leur petit garçon qu'ils avaient l'intention d'adopter une petite fille.

Quand il leur demande: "D'où vient-elle ma petite sœur?" la réponse est simple et franche: "Nous sommes allés la chercher à l'orphelinat. Tu connais cette maison où l'on prend soin des enfants qui n'ont pas de papa ni de maman?"

François comprend tout. Ne vient-il pas d'avoir cinq ans? Chose certaine, il aime déjà de tout son cœur sa sœur Solange.

"Si tu regardais derrière la porte, tu y trouverais peut-être tes étrennes", lui dit soudain son papa.

"Mes étrennes!" répond François, comme s'il avait oublié. "Mes étrennes!"

Il se précipite vers la porte. Ses désirs sont comblés. Tout y est. Le train électrique, un beau camion rouge et des rangées de soldats.

Que de joie tout à la fois dans le cœur d'un petit homme de cinq ans!

Dans sa berceuse, Solange s'éveille. Elle sourit aux anges.

Annetta LOISELLE

NOËL



Le salut qui nous est apporté tient tout entier dans le fait d'une triple et unique naissance: celle du fils.

1) Naissance du Verbe: c'est la génération éternelle du Fils.

2) Naissance de Jésus: c'est la génération historique du Fils incarné.

3) Naissance de l'homme nouveau: dans le Christ, l'humanité entière est adoptée par le Père: c'est la génération spirituelle ou mystique des fils de Dieu ou du Christ total qui se réalise progressivement à travers les âges. Car un petit enfant nous est né, un fils nous a été donné; la souveraineté repose sur son épaule, et il se nomme: Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père éternel, Prince de la Paix. (Isaïe 9, 5)

Société Catholique de la Bible

CIRCONCISION



Les enfants juifs étaient circoncis le 8e jour après leur naissance. Joseph et Marie se présentent donc au Temple avec leur nouveau-né. La circoncision était depuis Abraham le signe rituel de l'alliance des Hébreux avec Dieu. En se soumettant à cet usage, le Christ exprime déjà ce qu'il dira plus tard: "Je ne suis pas venu abolir la loi, mais l'accomplir". Cette année, qui commence, je vous la confie, non Dieu; faites-la heureuse pour ceux que j'aime, riche en expérience, claire comme les beaux jours d'été, lumineuse comme les gerbes de blé, comme le bleu des gentianes et l'or des soucis. Bonne pour tous. (Lezard)

Société Catholique de la Bible

Billet des jeunes

Fêtes nouvelles

Tant de menaces planent au-dessus de nos têtes!

Tout autour de nous parle de guerre — de Tocsin B — de bombes nucléaires. Les grandes puissances jouent au plus fort, et semblent se "fouter" de tout ce qui est humain, de tout ce qui est vrai, de tout ce qui est Vie.

Mais voici que malgré tout ça et surtout par-dessus tout ça: "Un Enfant nous est né, c'est le Christ Seigneur". Un Enfant qui a paru au peuple de ce temps, petit, simple, pauvre, mais dont nous savons la grandeur, la puissance et la Vérité. Un Enfant dont il est écrit: "A toi le pouvoir au jour de ta naissance".

Quoi qu'il arrive, aussi noir que puisse être l'horizon... Dieu vient chez nous et apporte avec lui un message de paix et d'espérance. Il est présent à tous ceux qui l'écoutent, à tous ceux qui savent le voir. Il est présent dans les joies de Noël: joie des réjouissances, des beautés extérieures, et surtout joie de tout ce que nous apporte la spiritualité de Noël: charité, pauvreté, détachement. La surabondance des biens que nous recevons nous fait oublier cette Vérité de la fête de Noël. Il s'agit de regarder l'Enfant-Dieu sur la paille, né dans le plus grand dénuement pour saisir toute la Charité qu'il a voulu que nous apportions entre nous, et à nos frères moins fortunés.

Noël est la fête de l'Amour.

Si nous profitons pleinement de la fête de Noël pour méditer davantage tout l'Amour qui doit guider nos vies, notre action, nos prières, nous saisirons plus profondément notre responsabilité envers Celui, qui tout près de nous, a semblé jusqu'ici, un simple passant, un voisin comme tous les autres voisins, nous découvrirons alors la présence de Dieu en lui.

Nous saisirons aussi notre responsabilité envers nos frères qui souffrent la faim, la plus grande misère, qui sont victimes du sous-développement de leur pays, de la guerre qui les détruit, qui les diminue dans leur possibilité de s'épanouir, d'être heureux comme ils ont droit de l'être tout autant que nous.

Essayons d'intégrer dans notre vie cette plénitude d'Amour, en nous rappelant chaque jour le mystère du Fils de Dieu, fait homme:

"Un Sauveur vient à nous, et il s'incarne par amour".

Margot DESILETS.

\$1.000 en prix

Concours de travaux pour les jeunes

Le 2e concours annuel de travaux pour les jeunes organisé par le ministère de la Jeunesse du Québec, une des attractions du 10e Salon national de l'Agriculture qui se tiendra au Palais du Commerce, à Montréal, du 18 au 25 février 1962, a été lancé à Montréal par M. Armand Thuot, administrateur des écoles d'enseignement spécialisées de la province et Jean Delorme, directeur général des études.

C'est au cours d'une conférence de presse au bureau du Ministère de la Jeunesse, l'honorable Paul-Gérin Lajoie, à l'Institut des arts appliqués, 1430 rue St-Denis, qu'on a annoncé la nouvelle. Des représentants du ministère et du Salon national de l'Agriculture assistaient également à la réunion.

M. Thuot a souligné qu'à la suite du succès du concours de l'an dernier auquel plus de 1000 jeunes de tous les coins de la province ont participé, le ministère de la Jeunesse a doublé les prix à \$1.000. L'an dernier les prix avaient été offerts par divers commanditaires; cette année, ils le sont directement et exclusivement par le gouvernement. M. Thuot a ajouté qu'on ferait l'impossible pour atteindre tous les jeunes appartenant à des maisons d'enseignement ou des organismes de loisirs et de récréation afin de les encourager à s'inscrire au concours.

Les travaux présentés, soit de bois, métal ou autre matériel, travaux d'art, tissage, couture ou tricot, doivent être exécutés par les jeunes eux-mêmes. Des formules d'entrées peuvent être obtenues aux écoles ou à tout autre groupement de jeunes à travers la province ou directement au Salon national de l'Agriculture, 10819 rue St-Denis, Montréal 12.

Tous les travaux présentés doivent être soigneusement identifiés et envoyés au Dépôt central de l'École des Métiers, 9175 rue St-Hubert, Montréal, avant le 7 février. Ces articles ne devraient pas peser plus de 25 lbs, et avoir plus de 2 pieds de base et 3 pieds de hauteur.

Les membres du jury de ce concours sont: MM. Claude Paulette, directeur de l'Information du département de l'Instruction publique; Raoul Bourret, secrétaire d'administration des écoles de métiers; Bernard Numainville, surintendant des ateliers des écoles spécialisées; Rosaire Nadeau, du Service de l'Information (Ministère de la Jeunesse) agira comme secrétaire du jury et coordonnateur du concours.

Les travaux primés seront exposés au Salon de l'Agriculture aux kiosques du Ministère de la Jeunesse et les gagnants seront couronnés à 3 h. 30 "Journée des Jeunes", le 17 février 1962 par l'honorable Paul-Gérin Lajoie, ministre de la Jeunesse.

Films à l'affiche du 22 au 29 décembre 1961

MONTREAL, Canal 2 (CBFT)

VENDREDI, 22 DECEMBRE
11h.30 — **LA VIE PARISIENNE**
Français, 1936. Comédie de Robert Siodmak. — Réalisation moyenne. Bonne interprétation. — Sujet assez scabreux. Situations délicates. Images osées. Adultes, des réserves.
1h.00 — **L'ENIGME DE L'ARAGNEE VERTE**
Allemand, 1960. Film policier de Franz Marischka avec Adrien Hoven et Renate Ewert. — Une enquête est menée dans un cabaret où une femme a été trouvée morte dans sa loge. — Conventuel mais assez intéressant. Bons numéros de danse et d'acrobaties. — Caractère sémotif de certaines images. — Adultes.
11h.34 — **CHASSE A L'HOMME**
Italien, 1954. Drame psychologique de Marcello Pagliero avec May Britt et Vittorio de Sica. — Réalisation honnête. Interprétation moyenne. — Epilogue positif. Cynisme. Fidélité conjugale bafouée. Adultes, de nettes réserves.
SAMEDI, 23 DECEMBRE
11h.34 — **ELENA ET LES HOMMES**
Franco-italien, 1956. Fantaisie de Jean Renoir — Brillant et allégre. Fond assez décevant. Excellente interprétation. — Dialogue assez lesté. Libertinage. Adultes, des réserves.
LUNDI, 25 DECEMBRE
1h.30 — **LE MAITRE**
Italo-espagnol, 1957. Légende contemporaine réalisée et interprétée par Aldo Fabrizi avec Eduardo Novella et Marco Paoletti. — Durement éprouvé, un éducateur reprend peu à peu confiance en sa mission d'éducateur grâce à l'intervention d'un élève plutôt mystérieux. — Intégration assez réussie d'un épisode de vie contemporaine dans une atmosphère de légende sacrée. — Attitude positive devant la souffrance. Tous.
11h.34 — **LA LOI, C'EST LA LOI**
Franco-italien, 1958. Comédie de Christian Jaque avec Fernandel et Toto. — Excellent divertissement. Satire et entrain. — Interprétation très vivante. — Certaines libertés dans le dialogue. Adultes.
MERCREDI, 27 DECEMBRE
1h.30 — **NEUF GARÇONS... UN COEUR**
Français, 1947. Comédie musicale de Georges Friedland avec Edith Piaf et les Compagnons de la chanson. — Idée originale. Assez intéressante. Edith Piaf à son meilleur. — Adultes et adolescents.
JEUDI, 28 DECEMBRE
1h.30 — **LES GANGSTERS DU CHATEAU D'IF**
Français, 1939. Comédie de René Pujol. — Situations irrégulières des personnages. A déconseiller.

MONTREAL-CFTM-TV Canal 10

VENDREDI, 22 DECEMBRE
2h.30 — **RIRES DE PARIS**
Ciné-revue
Français, 1952. Comédie musicale d'Henri Lepage avec André Claveau et Lysiane Rey. — Thème indigent. Variétés de second ordre. — Atmosphère de music-hall. Scène d'un goût douteux. Adultes, des réserves.
3h.30 — **PRISE AU PIEGE**
Américain, 1949. Drame psychologique de Max Ophüls. — Film bien charpenté. Interprètes excellents. — Basseuse de sentiments de l'héroïne: un climat assez déprimant. Adultes.
11h.10 — **LA FILLE DE FEU**
Français, 1957. Drame d'aventures d'Alfred Rode. — Médocre "roman-savon", sentimental et puéril à souhait. Interprétation aussi mauvaise que l'ensemble. — Recherche évidente d'effets suggestifs. — A déconseiller.
SAMEDI, 23 DECEMBRE
2h.30 — **LA VERITE NUE**
Américain, 1947. Comédie psychologique et satirique de Lewis Milsont. — Une série de blagues le plus souvent absurdes. Réalisation médiocre où l'interprétation ne rachète rien. — Un thème pour adultes.
1h.15 — **JOHNNY GUITARE**
Américain, 1954. Western psychologique de Nicholas Ray. — Film de qualité. Climat dramatique réussi. Psychologie juste. Excellente interprétation. — Passions violentes. Adultes.
11h.10 — **LA FEMME NUE**
Français, 1949. Drame passionnel d'André Berthomieu. — Scénario habile. Réalisation correcte. Excellente interprétation. — Milieu amoral. Divorce et adultère considérés comme solutions normales. A déconseiller. (R.G.F.)
DIMANCHE, 24 DECEMBRE
2h.30 — **KASPA, LE ROI DE LA JUNGLE**
Américain, 1933. Film exotique de Bruce Humberstone. — Médocre en tous points. — Adultes et adolescents.
7h.30 — **SON DERNIER NOEL**
Français, 1952. Mélodrame de Jacques Daniel-Norman avec Tino Rossi et Claude May. — Nombreux poncifs. Réalisation conventionnelle. Interprétation sympathique. — Nombreux éléments positifs. Tous.
9h.30 — **TOUCHEZ PAS AU GRISBI**; Télé-policier
Français, 1954. Film de gangstérisme de Jacques Becker. — Bien construit et réalisé vigoureusement. Beaucoup d'atmosphère. Excellente interprétation. — Gangster totalement amoral rendu sympathique. Scènes et dialogues osés. A déconseiller. (R.G.F.)
LUNDI, 25 DECEMBRE
11h.20 — **LA SYMPHONIE PASTORALE**
Français, 1946. Drame psychologique de Jean Delannoy. — Oeuvre

de qualité. Grande valeur dramatique. Beaux décors. — Figure trouble d'un pasteur. Atmosphère lourde et pénible. Adultes, des réserves.

MARDI, 26 DECEMBRE
2h.33 — **MON SECRETAIRE TRAVAILLE LA NUIT**
Américain, 1942. Comédie sentimentale de Mitchell Leisen. — Très moyen. Bavard. Quelques bons moments. — Adultes et adolescents.
11h.10 — **L'ETRANGE AMAZONE**
Français, 1952. Mélodrame passionnel de Jean Vallée. — Mélo languissant, truffé de poncifs. Réalisation médiocre. Bonne photographie. — Fausse conception de la vie et de l'amour. Liaisons. Adultes, de nettes réserves.
MERCREDI, 27 DECEMBRE
2h.30 — **LES CONSAIRES DE LA TERRE**
Américain, 1947. Drame de Tay Garnett. — Prétendue étude de moeurs. Réalisation moyenne. Interprétation médiocre. — Séquence suggestive. Exploitation de la brutalité. Adultes, des réserves.
11h.10 — **CHERCHEZ LA FEMME**
Français, 1955. Comédie de Raoul André. — Comédie agréable sans prétention. — Adultes et adolescents.
JEUDI, 28 DECEMBRE
2h.33 — **L'ESCADRE EST AU PORT**
Américain, 1942. Comédie musicale de Victor Schertzinger. — Assez quelconque. Quelques bons gags amusants. Interprétation pleine d'entrain. — Vulgarité. Situations et attitudes libres. Adultes, des réserves.
1h.30 — **LES AMOURS DE CAPRI**
Italien, 1955. Drame sentimental de Giorgio Moser. — Terme et laborieux. Dialogues plats. Interprétation banale. — Conclusion conforme la morale. Amour coupable. Adultes, des réserves.
11h.10 — **LES NUITS MOSCOVITES**
Français, 1934. Drame d'aventures de Granowski. — Intérêt soutenu. Bonne interprétation. — Adultes et adolescents.

OTTAWA

Canal 9 (CBOFT)

Les films présentés au canal 9 sont les mêmes que ceux du canal 2 à l'exception de ceux-ci :

VENDREDI, 22 DECEMBRE
11h.34 — **MISSION DIABOLIQUE**
Franco-allemand, 1947. Drame de guerre de Paul May. — Assez théâtral mais bien mené. Kruger joue bien. — Eléments positifs dominants. Images libres. Adultes.
SAMEDI, 23 DECEMBRE
11h.34 — **LE MANOIR TRAGIQUE**
Anglais, 1950. Mélodrame de Bernard Knowless. — Réalisation soignée. Invéraisemblances. Bonne interprétation. — Joueur impénitent. Assassinat. Adultes.

SHERBROOKE

Canal 7 - CHLT - TV

VENDREDI, 22 DECEMBRE
1h.00 — **L'ENIGME DE L'ARAGNEE VERTE**
(Voir plus haut, canal 2)
11h.30 — **NUIT DE CARNAVAL**
Russe, 1957. Comédie musicale de Eldar Riaganov. — Thème original. Ensemble typiquement russe. — Sain divertissement. Adultes et adolescents.
SAMEDI, 23 DECEMBRE
11h.30 — **ULTIMATUM**
Britannique, 1950. Film policier de John Boulting. — Très bon suspense. Réalisation soignée. Souci du détail et de l'authenticité. Excellente interprétation. — Adultes et adolescents.
LUNDI, 25 DECEMBRE
2h.00 — **LE MIRACLE DE LA 34e RUE**
Américain, 1947. Comédie fantastique réalisée par George Seaton. — Délicieuse fantaisie en même temps que fine satire des moeurs publicitaires. — Atmosphère de joie et de bonté. — Adultes et adolescents.
11h.30 — **UNE CHAUMIERE ET UN COEUR**
Polonais. Comédie de M. Léonard. — Humain et sympathique. Excellente interprétation. — Adultes et adolescents.
MERCREDI, 27 DECEMBRE
11h.30 — **OUVERT CONTRE X**
Français, 1952. Film policier de Richard Pottier. — Film soutenant l'intérêt, mais inégal techniquement. Excellente interprétation. — Peinture de milieux dépravés. — Adultes, des réserves.

TROIS-RIVIERES

canal 13 - (CKTM-TV)

VENDREDI, 22 DECEMBRE
12h.45 — **LA FILLE DU CAPITAINE**
Italien, 1947. Drame d'aventures historiques de Mario Camerini. — Ton d'épopée. Un certain lyrisme. Bonne technique. — Adultes et adolescents.
9h.00 — **L'ENIGME DE L'ARAGNEE VERTE**
(Voir plus haut, canal 2)
11h.30 — **LE PRIX DU SILENCE**
Allemand, 1940. Drame de D. Von Alten. — Réalisation moyenne. Interprétation satisfaisante. — Homicide excusé trop facilement. Adultes, des réserves.
LUNDI, 25 DECEMBRE
12h.45 — **LA ROUTE SEMEE D'ETOILES**
Américain, 1946. Comédie dramatique de Leo Mac Carey avec Bing Crosby et Barry Fitzgerald. — Les rapports entre un vieux curé bougon et de son jeune vicar, sportif et hardi. — Intéressant et bien réalisé. Naturel des personnages. Bonne in-

terprétation. — Film tonique. Tous.
MARDI, 26 DECEMBRE
12h.45 — **ZORRO ET SES LEGIONNAIRES**
1ère partie
Américain, 1939. Western de William Witney et de John English. — Réalisation quelconque. Beaucoup d'action et aucune psychologie. — Adultes et adolescents.
MERCREDI, 27 DECEMBRE
12h.45 — **ZORRO ET SES LEGIONNAIRES**
2ème partie
(Voir ci-dessus, mardi, 26 décembre, 12h.45).
JEUDI, 28 DECEMBRE
12h.45 — **FANTOMES EN CROISIERES**
Américain, 1939. Film d'aventures fantastiques de N. MacLeod. — Film humoristique aux truccages excellents. — Adultes et adolescents.

ROUYN-NORANDA

Canal 4 (CKRN-TV)

VENDREDI, 22 DECEMBRE
1h.00 — **MOULIN ROUGE**
Américain, 1952. Biographie romantique réalisée par John Huston avec José Ferrer et Zsa Zsa Gabor. — Quelques épisodes de la vie du comte de Toulouse-Lautrec, peintre de talent. — Excellente reconstitution de l'atmosphère de la "belle époque". Peinture assez juste d'une vie de solitude intérieure. — Impression pénible, abus d'alcool, liaison, images suggestives. — Adultes, des réserves.
9h.00 — **L'ENIGME DE L'ARAGNEE VERTE**
(Voir plus haut, canal 2)
LUNDI, 25 DECEMBRE
1h.00 — **LES HOMMES EPOUSENT LES BRUNES**
Américain, 1954. Comédie et music-hall. Réalisation de Richard Sales. — Réalisation médiocre. Bons moments. Ensemble assez confus. — Légereté. Caractère suggestif de quelques numéros. Adultes, des réserves.
MARDI, 26 DECEMBRE
1h.00 — **LA CARAVANE DU DESERT**
Américain, 1954. Western de Ray Nazarro. — Film de série. — Sentiments nobles et généreux. Adultes et adolescents.
JEUDI, 28 DECEMBRE
1h.00 — **L'ARMADA SAUSAGE**
Américain, 1956. Drame d'aventures de John Barnwell. — Plutôt pauvre. Quelques scènes spectaculaires. Interprétation quelconque. — Atmosphère tendue. Aspect délicat de la partie sentimentale. Adultes.

Américain, 1949. Drame de guerre d'Allan Dwan. — Film réaliste et très humain. Réalisation convenable. Bons interprètes. — Héroïne. Abnégation. Adultes et adolescents.
9h.00 — **L'ENIGME DE L'ARAGNEE VERTE**
(Voir plus haut, canal 2)
11h.15 — **LA RUEE VERS LA CALIFORNIE**
Américain, 1950. Western de Joseph Kane. — Banal et confus. — Adultes et adolescents.
SAMEDI, 23 DECEMBRE
11h.15 — **RIRES AU PARADIS**
Britannique, 1951. Comédie de Mario Zampi. — Comédie agréable et pleine d'humour. Mise en scène alerte. Bonne interprétation. — L'argent ne fait pas le bonheur. Adultes et adolescents.
MARDI, 26 DECEMBRE
12h.45 — **PAS DE VACANCES POUR M. LE MAIRE**
Français, 1951. Comédie burlesque de Maurice Labro. — Du bon burlesque. Rythme enlevé. Bonne interprétation. — Certaines libertés. Adultes.

MARDI, 26 DECEMBRE
12h.45 — **RIRES AU PARADIS**
(Voir plus haut, canal 4, samedi, 23 décem. 11h.15)
MERCREDI, 27 DECEMBRE
12h.45 — **LA RUEE VERS LA CALIFORNIE**
(Voir plus haut, canal 4, vendredi, 22 décem. 11h.15)
JEUDI, 28 DECEMBRE
12h.45 — **LE SUSPECT**
Américain, 1944. Drame psychologique de Robert Siodmak. — Un film de valeur inégale. Interprétation puissante de Charles Laughton. — Assassin. Victime des circonstances, présenté de façon sympathique. Deux femmes légitimes odieuses. Une oeuvre malsaine. A déconseiller.

MONCTON,

Canal 11 (CBAFT)

Les films présentés au Canal 11 Moncton sont les mêmes que ceux présentés au Canal 2 Montréal, sauf qu'ils le sont 1 heure plus tard, heure de l'Atlantique.

- 4 Québec
 - 12 Jonquière
 - 3 Rimouski
 - 9 Matane
 - 5 New-Carlisle
- MONTREAL, Canal 2 (CBFT)**
VENDREDI, 22 DECEMBRE
9h.00 — **L'ENIGME DE L'ARAGNEE VERTE**
(Voir plus haut, canal 2)

CFCM-TV, Québec

Canal 4

VENDREDI, 22 DECEMBRE
12h.45 — **IWO JIMA**

TV NOTRE CRITIQUE RADIO

Dans un mois, dans un an...

Non, nous ne parlons plus la langue de Racine, cette langue sonore, claire et chantante. Bérénice m'en a convaincue.

Radio-Canada, pour la première fois de son histoire, s'est hasardé à présenter un classique de Racine à la TV et l'on a choisi Bérénice.

Pendant des mois, on a travaillé avec fébrilité, dans la crainte d'un résultat médiocre. En effet,



ROGER CHARTIER, professeur en relations industrielles à l'université Laval et spécialiste en éducation populaire, est l'animateur de la série télévisée *Droit de cité*, présentée au réseau français de Radio-Canada le mercredi soir à 9 h. 30. L'un des buts principaux de *Droit de cité* est d'éveiller la conscience collective des téléspectateurs à la chose publique.

la rigidité des formes, ces trois unités si chères à nos années de collège; l'alexandrin, quand même un peu pompeux; tous ces grands sentiments stylisés et peut-être trop parfaits, est-ce que cela peu s'adapter à une représentation télévisée? Je crois que l'on peut maintenant répondre par l'affirmative. Pour ma part, j'avoue y avoir pris grand plaisir.

Tout d'abord, l'oeil était séduit par le décor. Cette ligne pure, blanche, ce marbre qui semblait vrai, on devrait passer la recette à Cecil B. de Mille. Tout cela plaisait et augurait bien. Les premières répliques des comédiens, pourtant peu habitués au vers classique, achevèrent de capter notre intérêt.

Bérénice, c'est le triangle. Titus, empereur de Rome, aime Bérénice, reine de Palestine et en est aimé; ils désirent s'épouser. Antiochus, guerrier victorieux et roi de Commigène, aime aussi Bérénice, mais sans espoir. Les Romains ne voulant pas d'une reine étrangère, Bérénice et Titus se séparent à jamais et Antiochus retourne solitaire dans son petit coin de Syrie. Et tout cela, comme le dit l'héroïne, "pour donner l'exemple à l'univers"...

Evidemment, Bérénice ce n'est pas le hockey du samedi soir.

A Radio-Canada

Choix d'émissions à l'occasion de Noël

Dimanche le 24 décembre à 8h.30, en remplacement de l'émission MUSIC HALL, Radio-Canada présentera "Amahl et les visiteurs de la nuit", conte de Noël, opéra à la fois intime et populaire de Gian Carlo Menotti composé à la demande d'un réseau américain de télévision.

Il n'y a pas de "suspense". On regarde la pièce comme un brillant exercice de style et une performance des comédiens. Il faut avouer qu'il n'est guère facile de clamer son amour, sa douleur ou sa colère en des vers de douze pieds. Cela demande réflexion.

Le débit des deux comédiens principaux, Gisèle Schmidt et Gilles Pelletier, était parfois trop accéléré et donné en un registre grave. On comprenait difficilement. Nicole Filion, confidente de Bérénice, était très patricienne d'allure et d'accent. Peut-être l'aurais-je préférée dans le rôle-titre. Une réserve au sujet des costumes: la toge impériale de Jean-Louis Roux, assez terne et sans couleur contrastante, ne produisait pas un effet intéressant. Il semblait pauvrement vêtu, le "pôvre".

"Ne comptez-vous pour rien les pleurs de Bérénice?" "Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous?" Que tout cela est riche et beau. Cela rappelait certains événements qui, les années dernières, bouleversaient le ciel anglais. "Ne comptez-vous pour rien les pleurs de Margaret?"

Mais pour Bérénice, l'histoire ne nous dit pas si plus tard, au bras d'un autre, elle trouva le bonheur.

Marie-Stéphane.

C'est un conte de Noël en forme d'opéra.

"Amahl et les visiteurs de la nuit" raconte l'histoire simple et touchante d'un petit garçon de dix ans, infirme. Il vit avec sa mère, veuve à qui il donne beaucoup de souci car il a l'habitude de raconter des histoires extravagantes. Un soir, alors qu'il joue de la flûte dans les rues, il aperçoit une étoile extraordinairement brillante. Sa mère demeure incrédule mais voilà que trois personnages vêtus de soie et d'or frappent à la porte. Ils sont en route vers Bethléem et demandent à se reposer et à prendre quelque nourriture. Des bergers, qui avaient vu le cortège apporter un repas et exécutent une danse rustique pleine de vie et d'entrain. L'histoire se poursuit mêlant le réel au merveilleux.

Pour réaliser cette émission Jacques Blouin a fait venir de New-York le metteur en scène Henry Butler que Menotti lui-même nomme son bras droit. Un jeune étudiant de l'Ecole Saint Stanislas, Richard Charron jouera le rôle d'Amahl; Réjane Cardinal celui de la mère; André Lortie, Yoland Guérard et Roland Gosselin les trois rois mages, et Marcel Scoot, un page. Trois couples de danseurs et 16 choristes personnifieront les bergers. Roland Leduc dirigera l'orchestre et Marcel Laurencelle, les choeurs; Michel Conte réglera la chorégraphie.

Le Noël sur la place

"Le Noël sur la place" jeu de Henri Ghéon sera présenté au réseau français de télévision, dimanche le 24, à 10h.45 et il sera joué dans la chapelle même du Collège St-Laurent là où la messe sera célébrée. Cette pièce qui semble improvisée dans le style de la Commedia dell'arte est le jeu par une troupe de romanciers des enfances du Christ. La pièce naît peu à peu sous le souffle des acteurs ambulants qui veulent célébrer à leur façon la veille de Noël, sur la place du village.

Une musique originale de Maurice Blackburn liera les différentes scènes de l'oeuvre et des comédiens chevronnés interpréteront ce "mystère": Roland Chenail, Monique Leyrac, Georges Groulx, Lise LaSalle, Monique Normandin.

Messe de minuit

Suivra ce jeu de Ghéon, la Messe de minuit traditionnelle qui sera entendue à la radio et à la télévision. Les chorales des élèves du collège de St-Laurent et des Séminaristes de Ste-Croix soutiendront les chants du public fidèle, assemblé dans la chapelle. Mirella Lagacé touchera l'orgue. L'officiant sera l'abbé J.-Marie Lafortune; la prédication, Mgr Pierre Lafortune et le commentateur, l'abbé Jean Martucci.

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.
 RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
 DONNEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.
 Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
 Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:
 LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
 515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDÉS

MINE D'OR. Vendez nouveau natif-mains "MI-AMI", nettoie tout avec ou sans eau, contre gerçures. Écrivez MI-AMI INDUSTRIES, 8525 Sherbrooke est, Montréal 5, P. Qué.

PROFITS ASSURÉS

VENDANT vêtements sur mesure. directement au client. Compagnie fiable depuis 1933. Étapes attrayantes vendues facilement. Commissions généreuses, bas prix, complets bonis gratuits. Plein temps ou partiel. Expérience non requise, opportunité exceptionnelle. Écrivez pour échantillons. **RODNEY TAILORING COMPANY,** Dept. "T", Casier 3018, Montréal.

FAITES \$3.00 DE L'HEURE. Aide-rans à crédit, tout homme ou femme fiable à se créer un commerce payant dans la vente, dans votre entourage, de nos 250 produits garantis: cartes de Noël, billetterie, remèdes domestiques, essences, épices, cosmétiques, désinfectants, peignes, broses, etc. Plein temps ou partiel. Revenu moyen \$3.00 de l'heure. Expérience non requise. Demandez détails immédiatement. **PRODUITS PAULA,** 21 rue St-Paul, est, Montréal.

CIGARETTES étrangères. Hollande, Belgique, Portugal, Philippines, etc. tous pays du monde, cartons assortis à vendre. **GERMAIN BOURASSA,** St-Barnabé Nord, P. Qué.

AIGUISAGE

CONFIEZ-NOUS l'aiguillage lames vaches, moutons, 50c huile. Réparons clippeurs brisés Stewart, Oster. Donnons huile gratis. Ouvrage garanti. Service 24 heures. Adressez: **LA MAISON D'AIGUISAGE STEWART,** Case Postale 24, Sorel, Qué.

AIGUISONS lames clippeurs vaches, moutons; aiguillage à l'huile garanti, 75c le set. Réparons clippeurs brisés. Voudrions lames neuves. **L'USINE D'AIGUISAGE OSTER,** Dept. A, 134, rue Limoges, Sorel, Qué.

AIGUISAGE lames Stewart — Oster, huile 50c. Réparons clippeurs brisés. Travail garanti par écrit. Service de 24 heures. Adressez: **L'AGENCE D'AIGUISAGE STEWART,** 108 Augusta, Sorel, Qué.

FERMIERS aiguillons lames clippeurs vaches, moutons, 50c huile. Réparons clippeurs brisés. Ouvrage garanti. Service 24 heures. Adressez: **SHOP D'AIGUISAGE STEWART,** 172 — A Provost, Sorel, Qué.

AIGUISONS lames tondeuses, coupeaux, hache-viande. Ouvrage garanti, 75c plus main. Réparons, vendons tondeuses lames neuves garanties couper. Tondeuses seconde main. **LEOPHILE LACASSE,** Saint-Gervais, Bellechasse

SPECIALITE: Aiguillage à l'huile, fini à sec de lames toutes marques, \$1.00 le set, coupe garanti pour 30 vaches, réparation de clippeurs de marque "Sun Beam". **MAURICE MORIN,** St-Bruno, Rang 3, Lac St-Jean, P. Qué.

AIGUISAGE garanti: tondeuses toutes sortes à l'huile, au carbure, coupe durable \$1.00 set. Ajoutez frais de retour. **LA CIE D'AIGUISAGE, Saint-Ours, CIE Richelleu.**

AIGUISONS, réparons lames clippeurs, vaches, moutons, 50c huile. Garanti tondre votre troupeau, service 24 heures. Ouvrage garanti. Huile gratis. **STATION D'AIGUISAGE STEWART** 232 Prince, Sorel, P. Qué.

CONFIEZ-NOUS vos lames "CLIP-PERS". Aiguillage à l'huile. Ouvrage garanti, \$1.00 le set. **EMILE BOLDUC,** Châteauguay de Blois, Trois-Rivières, P. Qué.

ANIMAUX À VENDRE

NOUS recevons toutes les semaines 30 vaches laitières provenant des troupeaux d'Ontario, pur sang ou croisées. Sous la zone fédérale pour la brucellose. Nos prix sont des plus bas. **CLAUDE DAGENAIS,** 257 Bas Sainte-Thérèse, Tél.: TA. 3-2227.

EMPLOIS DEMANDÉS

JEUNE HOMME de 19 ans, fiable et expérimenté, demande emploi sur ferme à l'année. Donnez conditions et salaire. S'adresser à **THARSICIUS FRADETTE,** Ste-Gertrude, R.R. 1, Abitibi, P. Qué.

FEMMES, FILLES DEMANDÉES

SERVANTE demandée pour la garde de 2 bébés dans une maison privée. \$20.00 de salaire par semaine. 20 ans et plus. Références exigées. S'adresser à: **RAYMOND MAISONNEUVE,** Lesage, P. Qué.

AIDE générale, 20 à 35 ans, 3 enfants à l'école, chambre et chambre de bain privées, TV, Accessoires électriques. Près Oratoire St-Joseph. Pour janvier 1962. \$25.00 par semaine. **MME A. ARONOFF,** 4607 Michel-Bibaud, Côte-des-Neiges, Mtl. RE. 3-5257.

FILS - TISSUS - COUPONS

FIL à tisser 2 1/2 à 4 1/2. Naturel 0.90 et 0.90 lb. Couleur \$1.00 lb. Rouge et orange \$1.25 lb. Jersey pâle, 0.27 lb. Foncé, 0.35 lb. Laine et métallique. **G. LEGAULT,** 5940 Alphonse, Brossardville, P.Q.

POUR vos fils à tisser et à coudre de première qualité et un prompt service, veuillez vous adresser à **LA FILEUSE ENR.,** 434 Route de l'Église, Ste-Foy, Québec 10. Tél.: 653-7752. Prix sur demande.

DRAPS GRATIS

COUPE-VENT REVERSIBLE — 3 à 14 ans \$3.99, deux pour \$7.50 — Gratia une paire de draps de lit.

Obtenez tous vos draps GRATIS — DEMANDEZ notre Catalogue. **ENTREPOI DE LIQUIDATION LA BAIE, CTE YAMASKA**

HOMMES DEMANDÉS

Positions disponibles partout au Canada et aux États-Unis pour hommes et femmes de tout métier ou profession. Prix à l'heure: jusqu'à \$17.00
 Electriciens \$4.00
 Chauffeurs de camions \$2.55
 Journaliers \$3.00
 Voyage et dépenses payés. Demandez votre bilan de demande d'emploi. Écrivez à: **Centre d'Informations pour emploi** Boîte Postale 41-3, Baieville, Qué.

JARDINAGE

NOUS avons tout pour le jardinage. Catalogue gratis sur demande. **LA SEMENCE SUPERIEURE INC.,** 410 Place Jacques-Cartier, Montréal.

MACHINES - OUTILLAGE

2 TRACTEURS Ford avec "loader" 1 tracteur Massey-Harris avec "Buckel" à neige et 2 souffleurs à neige. Équipement de ferme usage. S'adresser à **ROLLAND OUELLETTE,** représentant David Brown Company, Oliver, Forano, St-Janvier, P. Q. Tél.: GE. 2-2933, résidence, Talbot 3-7333.

CHAINES A PNEUS DE TRACTEURS, nivelantes, camions, automobiles — Chaines de camions à moitié du prix régulier. Demandez nos prix. Agents demandés, S.V.P. répondre en anglais si possible. Cultivateurs, achetez vos chaînes directement d'un grossiste et épargnez de l'argent. **JACK WARDELL,** 1371, 3rd Ave, East Owen Sound, Ont.

700 BALLES de foin, mil No 1 — abreuvoir et flotte pour 16 vaches — chariot à lumier avec 125 pieds de "trac" — sarclure double et sleigh d'hiver à chevaux. S'adresser à **J. LEGAULT,** 2611 rang St-François, St-Vincent-de-Paul, tél.: NO. 1-7657.

A VENDRE, un tracteur "Work Bull 202 Ferguson" avec pelle d'une verge, avec ou sans Backhoe, un tracteur Massey-Harris 555 Diesel avec 4 roues arrière, pneus 15 x 34, un tracteur 22 Massey-Harris, un tracteur 44 Diesel, un "rotavator" Howard, 50", peu usagé, deux épandeurs usagés sur pneus, à chevaux, un semoir Massey-Harris No. 5, 13 disques et beaucoup d'autre machinerie usagée. **ARMAND CHAMPOUX,** 37 rue Notre-Dame, Warwick, CIE Arthabaska, P. Qué.

TRACTEUR Cockshutt No 30, très peu usagé, avec pelle hydraulique neuve, pour fumier et neige, \$1450. Accepterai fermes ou échange. **T. M. DORAIS,** 645 Cardinal, St-Marlin, CIE Laval, MU. 1-5707.

ON DEMANDE

NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles des environs de Saint-Hyacinthe. Appeler charges renversées à **PROVINCE 3-2939, A. PICARD ENRG.** Entrepôt dans le Rang Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

ACHETONS animaux morts ou accidentés. Appelez charge renversée. **RENE OUELLETTE,** St-Jérôme, Général 2-4083.

ACHETONS et Vendons, chaudières pour érablières, aluminium et galvanisées, usagées mais bonnes. **M. CLOUTIER,** 49A Boul. Gamache, Victoriaville.

ACHETERAIS une ronde de lait en pinte, à commission ou avec petite ferme. **MAURICE HOULE,** Ste-Sophie, CIE Mégantic, Tél.: 2-5 2-3.

PHOTOGRAPHIE

QUALITE SERVICE RAPIDE. PHOTO double 0.07 ct. GRANDIEUR du film 0.05 ct. AGRANDISSEMENT GRATUIT AVEC COMMANDE. Ajoutez 0.10 pour frais expédition. **LA BELLE PHOTO ENRG., C.P. 400,** Station Hochelaga, Montréal.

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS-POULETTES. vous aurez ce qu'il y a de mieux en commandant nos poussins lignés pour la chair, Arbor Acre, lère génération pour la ponte, Hy-Line. Aussi Leghorn blanches et Light Sussex. **COUVOIR BOIRE & FRERES,** Wickham, CIE Drummond.

POULETTES, poussins mélangés ou cochets Pour la ponte: la poulette Shaver Starcross 289. Races à deux fins: Light Sussex, P.R.B. etc. Pour la chair: Arbor Acre. **COUVOIR DE PONT VIAU,** 25 Boul. des Laurentides, Pont-Viau, Montréal 40. P. Q. Tél. Montcalm 9-3656.

POUSSINS, lignées spécialisées pour la ponte et pour la chair. Notre couvoir opère annuellement. Demandez notre nouveau catalogue. **COUVOIR VAUDREUIL, ENRG.,** Dorion, P. Qué.

SI VOUS VOULEZ la qualité — commandez poussins "lignée Corvette" pour la ponte — championne deux années de suite au test à Ottawa. Nous avons aussi "Light Sussex Mask" ainsi que poussins à chair mélangés ou cochets. **COUVOIR ST-HYACINTHE INC.,** St-Hyacinthe, Qué.

OYEZ! OYEZ! Les poulettes Cashman ont été les gagnantes lors des épreuves de ponte Random en Colombie-Britannique, pour l'année 1961-62. Presque toutes les races populaires canadiennes et américaines prirent part à ces épreuves de ponte. Les poulettes Cashman gagnent non seulement les épreuves de ponte au Canada et aux États-Unis, mais ce qui importe davantage c'est que chaque année, elles donnent de plus en plus satisfaction aux aviculteurs. Vous ne saurez jamais combien plus d'argent vous ferez avec les poulettes Cashman à moins d'en avoir dans votre poulailler. Nous avons également toutes les races populaires à ponte et à deux fins, poulaillers de grill, dindeaux et poulaillers plus âgés. Catalogue. **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED,** Fergus 4, Ontario.

POUSSINS de couvoir canadien approuvé Springhill. Poulettes légères \$26.75 lourdes \$21.75, cochets lourds \$29.00, non sexés \$12.75. Poulaillers démarrés. **SPRINGHILL CHICK AGENCY,** Preston, Ont.

POUSSINS pour la production des œufs. Grande sélection disponible, en toute quantité au plus bas prix. Poulettes légères \$26.95, poulettes lourdes \$21.90, cochets lourds \$29.90. Poulaillers démarrés. Commandez tôt et obtenez un escompte. Écrivez pour notre liste de prix complète. **GALT CHICK DEPOT,** Galt, Ont.

LE CROISEMENT équilibré H&N vous offre plus de profits. H&N "Nick Chick" Leghorns. Grandes variétés de races et de croisements. Poussins de grill Vantress x Pilch White Rock. Poulaillers démarrés. Commandez tôt et obtenez escompte. **KITCHENER BIG 4 HATCHERY,** 1091 King St. East, Kitchener, Ontario.

PROPRIÉTÉ À VENDRE

PROPRIÉTÉ à vendre, à Montréal, 3 logements, chauffage central, comptant \$20,000.00 balance hypothèque. **PAUL GUILMETTE,** 7433 Christophe-Colomb, Montréal 10. P. Qué.

PRÊTS

PRÊT AGRICOLE FEDERAL. Jusqu'à \$20,000 sur garantie de la ferme. Jusqu'à \$27,500 sur garantie de la ferme et du cheptel. Pour informations, écrire à: **SO. CIE DE CREDIT AGRICOLE,** chambre 24-a, Palais Montcalm, Québec 4.

REMÈDES

RHUMATISME
 Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. **LES SEMENCES LAVAL,** 450, Boul. Labelle, L'Abord-à-Plouffe, Qué.

IL FAUT RESPECTER LES CONSIGNES

Le conducteur averti et sage jouit d'un escompte substantiel sur sa police d'assurance. Il n'est pas plus fin que les autres, mais il doit ce record enviable au fait qu'il ne sous-estime jamais l'importance des signaux. Il sait qu'il y a encore d'autres indications, qui ne paraissent pas sur les écritaux le long des routes: par exemple, la *fa-tigue* — avertissement de

la nature qui laisse pressentir que l'accident est proche. Dès qu'il la ressent, il s'arrête, range sa voiture hors de la partie réservée au trafic, et il prend du repos, se délasse, ou fait une marche à pied. Il préfère arriver un peu plus tard que risquer sa vie et celle de ses contemporains.

La colère, mauvaise conseillère

Dans les moments décisifs, l'empire sur nous-même est d'une importance capitale. Pour réagir avec calme et décision dans les moments de péril, il faut savoir contenir une parole ou un geste et se garder de toute éclipse d'attention qui, au volant d'un véhicule peut être onéreuse, parfois tragique... Quella que soit l'habileté acquise, l'homme incapable de coordonner l'emploi de ses "ressources" physiques et mentales, ne fera jamais un bon conducteur. La colère c'est de l'énergie dépensée en pure perte, au moment même où le calme et la lucidité d'esprit sont indispensables pour faire face à une situation difficile. Le manque d'autocontrôle est à l'origine de 90 pour cent des accidents de la route rappelle "Prudentia".

36e cours à domicile

Les comités

(Suite de la page 4)

ne justifie pas la création d'un comité. De tels gestes trahissent souvent la faiblesse de la direction, incapable de rien entreprendre par elle-même. Ils servent aussi, par contre, d'écran de fumée (smoke-screen measures) pour sauver la face de dirigeants qui concentrent toute la responsabilité dans leurs mains et qui veulent faire croire au public, en mettant de l'avant des noms d'individus qui ne font rien, que plusieurs participent au travail. Quand je vois trop de noms importants sur des listes de certains comités, je me demande tout de suite jusqu'à quel point les membres de ces comités sont vraiment actifs.

En principe, il ne faut pas trop multiplier les comités. Il faut, en effet, s'assurer, avant de former des comités, qu'ils auront la possibilité de fonctionner efficacement et que la direction générale de l'organisme sera capable en retour d'orienter et de suivre le travail de ces comités.

Travail pratique suggéré

Dresser une liste des associations religieuses, professionnelles, culturelles, économiques-sociales de votre paroisse ou localité.

Trouver, pour l'une de ces associations que vous choisirez à votre goût et selon vos possibilités, les renseignements suivants:

- 1 — Liste des comités existants et objectifs de chacun
- 2 — Liste des membres de chacun de ces comités

Prochain article: Diverses sortes de comités

PHILOMÈNE



LA REVUE DES MARCHÉS

ANIMAUX VIVANTS

DIVERS

PRODUITS AVICOLES

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe Saint-Charles, lundi le 18 décembre 1961.

Les arrivages, lundi, se chiffraient à 607 bovins, 540 veaux, 167 porcs et 124 agneaux et moutons.

Les offres de bovins comprenaient environ 455 têtes de moins que lundi dernier et se composaient de 115 bouvillons, 452 taures et vaches et 40 taureaux. A la suite d'arrivages moins nombreux et d'une bonne demande, les transactions s'effectuaient rapidement sur toutes les classes de bovins. Les bouvillons se vendaient \$1.00 plus cher. Les taures et les vaches de meilleure qualité se vendaient 50c. plus cher tandis que celles de qualité inférieure sont demeurées stables. Les taureaux ont rapporté 50c. de plus que la semaine dernière.

Les veaux de lait étaient en très bonne demande et rapportaient des prix entièrement stables à \$1.00 plus cher. Les veaux de champ s'échangeaient lentement et se vendaient environ 50c. moins cher que la semaine dernière.

Les prix des porcs et truies étaient stables à ceux de lundi dernier. Les porcs de catégorie "A" se sont vendus à \$27.50 et les truies \$20.00 à \$22.00.

Les agneaux et moutons se sont vendus au même prix que lundi dernier.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 18 décembre 1961.

Les réceptions se formaient de 611 bovins, 436 veaux, 212 porcs et 19 agneaux et moutons.

Les arrivages de bovins se comparaient à ceux de lundi dernier et se composaient surtout de taureaux et de vaches de diverses qualités. Toutes les classes de bovins étaient en bonne demande et s'échangeaient rapidement à des prix entièrement stables comparativement à lundi dernier.

Les veaux étaient en très bonne demande et se vendaient au même prix que la semaine dernière à la fermeture alors que les prix étaient environ \$1.00 plus élevés qu'au cours de la semaine dernière.

Les premières ventes de porcs et de truies étaient stables à celles de lundi dernier. Les porcs de catégorie "A" ont rapporté \$26.00 et les truies \$18.00.

Les agneaux et moutons se sont vendus à des prix stables.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-Saint-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montréal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq membres du Montréal Livestock Exchange sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Eng.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tasse, agents à commission.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Lesive.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal — Tél. 844-9511.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

PRIX PAYES, LUNDI, LE 18 DECEMBRE 1961

	Marché de Pointe St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A—Prix de base ..	27.50	26.00	26.15-26.90
B	26.50	25.00	25.15-25.90
C	24.50	23.00	23.15-23.90
D	24.50	23.00	23.15-23.90
Légers	24.00	22.50	22.65-23.40
Lourds	24.25	22.75	22.90-23.80
Extra-lourds	20.00-23.00	18.00-21.00	20.00-21.90
Semi-castrats	20.50	19.00	19.65-19.90
Truies	20.00-22.00	18.00	20.00-

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

ARRIVAGES ET PRIX DE LA SEMAINE DERNIERE

Les 11, 12, 13 décembre 1961

	MARCHE de l'OUEST	MARCHE de l'EST
Les porcs se sont vendus \$1.25 à \$1.50 moins cher que la semaine précédente. Les truies étaient stables à \$2.00 de moins.	Les porcs ont rapporté \$1.50 de moins que la semaine précédente. Les truies étaient \$2.00 moins cher.	
Catégorie A	\$27.00-\$27.50	Catégorie A 50: \$26.50-175: 26.00-275: 26.00
Truies	18.00-22.00	plus .80c. ch. 18.00-20.00 D'autres 18.00- plus .80c. ch.

Fruits et légumes

Prix payés aux cultivateurs et aux grossistes en fruits et légumes au Marché Central. Ces prix sont fournis par le Ministère provincial de l'agriculture, service de l'horticulture, division de l'inspection, 306 rue Craig est, Montréal.

LUNDI, 18 DECEMBRE, 1961

Pommes: McIntosh 1.75, 2.00; Cortland 2.00, 2.25; entrepôts réfrigérés 2.25, 2.50; à cuire 1.25; Wolf River 1.75, 2.00 le boisseau.

Betteraves: 80c, 1.00 le sac de 50 livres.

Carottes: No 1, 90c, 1.00 les 50 livres; 1.75, 2.25 les celles de 50 livres.

Choux: 85c, 1.00 le cageot ou le sac de 50 livres; choux rouges 1.00, 1.25; savoie ou frisés, 1.00; choux chinois 1.25 la doz.

Navets: No 1, 1.00, 1.25; no 2, 75c, 90c les 50 livres.

Oignons: No 1, petits 1.25; no 1, 1 1/4" minimum 1.75, 2.00; jaunes, gros 2.50, 2.75; rouges 3.25 les 50 livres.

Panais: 1.75, 2.00 le boisseau ou 12 cellos de 24 oz.

Poireaux: 50c, 75c moyens 35c la douzaine.

Salsifis: 1.15, 1.25 la doz. de paquets.

Sarrisette: 50c la doz. de pgs.

Arbres de Noël: de \$10. à \$12. la douzaine.

Pommes de terre

Lundi, le 18 décembre 1961, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail, pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec no 1, 75 lb	1.00-1.10
Québec no 1, 50 lb	0.70-0.75
Québec no 2, 75 lb	0.85-
Québec Jumbo, 75 lb	1.25-
I.P.E. 75 lb	1.45-1.50
I.P.E. 50 lb	1.00-1.05
I.P.E. 10 lb	0.28-0.30
N.B. 75 lb	1.25-1.30
N.B. 50 lb	0.80-0.85
N.B. 10 lb	0.22-0.24

Animaux vivants

MARCHE DE L'OUEST

MARCHE DE L'EST

Bouvillons		Bouvillons	
Choix	aucun	Choix	aucun
Bons	25.00-26.25	Bons	aucun
Moyens	22.00-25.00	Moyens	23.00-23.50
Communs	14.00-22.00	Communs	13.00-20.50
Vaches		Vaches	
Bonnes (types à boucherie)	16.50-16.75	Bonnes (types à boucherie)	16.00-17.00
Bonnes, locales	16.00-16.50	Bonnes, locales	15.50-16.00
Moyennes	14.00-16.00	Moyennes	13.50-15.50
Communes	12.50-14.00	Communes	12.50-13.50
Très communes	7.00-12.50	Très communes	9.00-12.50
Taureaux		Taureaux	
Bons	18.75-20.50	Bons	17.50-19.75
Communs, moyens	12.75-18.50	Communs, moyens	14.00-17.50
Taures		Taures	
Bonnes	aucune	Bonnes	aucune
Moyennes	18.50-19.50	Moyennes	18.00-19.75
Communes	12.00-18.50	Communes	13.00-18.00
Veaux de lait		Veaux de lait	
Bons	30.00-33.00	Bons	30.00-33.00
Moyens	26.00-30.00	Moyens	27.00-30.00
Communs	16.00-26.00	Communs	26.00-27.00
Veaux de champ	15.00-16.00	Veaux de champ	12.00-16.50
Agneaux et moutons		Agneaux et moutons	
Agneaux		Agneaux:	
Bons	19.35	Bons	19.35-
Lots mélangés	19.00	Lots mélangés	aucun
Communs	15.00-18.50	Communs	16.00-18.00
Moutons		Moutons:	
Selon qualité	2.00-9.00	Selon la qualité	7.00-9.00

Le prix des oeufs a baissé au cours de la semaine dernière dû à des offres considérables et surtout à la prudence des grossistes à faire des achats volumineux. Cependant les ventes se sont améliorées et les prix sont demeurés stables.

Les arrivages de poulets de grill ont été légers et les ventes tranquilles. Les prix sont demeurés inchangés. Le poulet lourd s'est bien vendu tandis que la demande pour la poulet fut tranquille. La vente des dindons aux détaillants pour la fête de Noël a été considérable et les arrivages abondants.

Volailles en boîtes

Semaine finissant

LUNDI, le 18 DECEMBRE 1961

POULETS ABATTUS

(6 livres et plus)

A	32c-33c
(4 1/2 et moins de 6 livres)	
A	28c-29c
(3 1/2 et moins de 4 1/2 livres)	
A	23c-24c

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, 19 décembre, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 63 3/4 93 pts et 62 3/4 92 points admissible et 62 1/4 à 62 3/4 non admissible, pour le beurre frais pasteurisé, Canada, première catégorie.

Le fromage blanc du Québec se vendait 31c, coloré 31c., prix de remise, paraffiné, F.O.B., Montréal, celui de l'Ontario, pas de cotation.

Prix payés jeudi, le 14 décembre

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs 5c à 9 1/2c., 4 1/4c à 8c. cylindre.

Lait en poudre consommation animale 4 1/4c.

Poudre de lait de beurre 4 1/4c.

Poudre de petit lait 4c.

Poulets à griller et à frire 22c-23c

Poulets éviscérés en vrac (5 livres et plus)

A

(4 et moins de 5 livres)

A

(3 et moins de 4 livres)

A

Poulets à griller et à frire (sous glace)

A

POULES ABATTUES (De 5 1/2 livres et plus)

A

(4 1/2 et moins de 5 1/2 livres)

A

(Moins de 4 1/2 livres)

A

Poules éviscérées en vrac (5 livres et plus)

A

(4 et moins de 5 livres)

A

(Au-dessous de 4 livres)

A

JEUNES DINDONS

Moins de 8 livres 44c-46c

8 lb et moins de 16 45c-48c

16 livres et plus .. 39c-40c

Canards

48c-49c

Oeufs

Prix sur place à Montréal

OEUFS TRIÉS

caisses gratuites)

Extra-Gros

A-Gros

A-Moyens

Petits

Pec-Wee

B

C

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros

A-Gros

A-Moyens

A-Petits

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros

A-Gros

A-Moyens

A-Petits

Volailles vivantes

POULES

Prix aux producteurs, à Montréal

6 livres et plus .. 14c-16c

5 lbs et moins de 6 12c-13c

Moins de 5 livres .. 9c-10c

POULETS

6 1/2 livres et plus .. 25c-

5 livres et moins de 6 1/2 livres .. 18-18 1/2

4 livres et moins de 5 livres .. 17 1/2-18

Poulets à griller et à frire .. 17 1/2-18

DINDONS

Jeunes dindons:

Moins de 10 livres 26c-27c

10lb et moins de 20 27c-29c

Au-dessus de 20 .. 24c

Canards

Oies

Les producteurs de lait nature ne sont pas satisfaits

L'Office des Producteurs de lait sur le marché de Québec a tenu récemment son assemblée annuelle. Ce groupement est composé de tous les producteurs fournisseurs de lait aux laiteries de la région de Québec.

Le nouveau bureau de direction est composé de messieurs Lauréat Couture de l'Ornière président, René Lemieux de St-Vallier premier vice-président, Henri Labonté de Ste-Sophie deuxième vice-président, Jean-Marc Bégin de St-Louis de Pintendre trésorier, Paul-André Tardif de St-Nicolas, Paul-Émile Baril de Princeville et Paul Naud de Neuville directeurs.

Plusieurs questions relatives à la mise en marché du lait furent discutées. Il ressort de ces discussions que nous nous acheminons vers une augmentation du prix du lait en raison de l'augmentation fantastique du coût de la vie sur la ferme contre aucune augmentation du prix de vente chez le producteur de lait depuis cinq ans.

Un point sur lequel les producteurs n'ont pas caché leur mécontentement, est un récent arrêté en conseil publié dans la Gazette Officielle, qui permet aux laiteries d'uniformiser le gras du lait à 3.25%. Le fait que les laiteries aient le droit d'uniformiser le lait, ne présente pas de problèmes sérieux en lui-même, puisqu'il semble que l'on a tout simplement légalisé une vieille pratique.

Ce que les producteurs de lait n'ont pas digéré, c'est que l'arrêté en conseil est daté du 25 octobre 1961 et il accorde le droit aux laiteries d'uniformiser le lait à 3.25% de gras, alors que le 20 octobre, soit le lendemain, la Commission de l'Industrie laitière émettait une lettre circulaire à tous les Syndicats et Offices de producteurs fournisseurs de lait nature dans laquelle on lisait ce qui suit : "la Commission désire vous informer, en conséquence, qu'elle a l'intention de reviser ses ordonnances sur la base suivante : prix d'achat du lait dosant 3.4% de matière grasse avec différentiel de 6 c. par dixième de 1% en plus ou en moins. Les conventions entre offices de producteurs et marchands de lait devront contenir cette clause pour être homologuées".

On ne s'explique pas que la Commission de l'Industrie laitière, dès le lendemain d'un arrêté ministériel conférant un avantage aux laiteries, ait senti le besoin d'imposer une hausse du pourcentage de gras sur un marché comme celui de Québec, alors que jusqu'à ce jour, le pourcentage de gras exigé n'était que de 3.25% chez le producteur.

L'Office des Producteurs de lait est actuellement en négociation avec les laiteries de la ville de Québec pour un renouvellement de contrat. Or, l'assemblée a été très catégorique sur ce point et elle n'a pas donné au comité de négociations le droit de négocier un dosage du gras du lait supérieur à 3.25%.

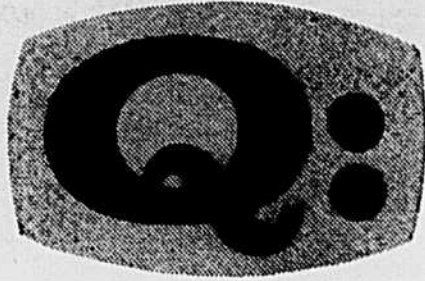
Nul doute que les autorités gouvernementales ont dû consulter avant de prendre une décision qui semble paradoxale. Des propriétaires de laiteries ont pu être consultés, mais chose certaine, aucun responsable de l'Association ou de

l'Office des producteurs de lait du marché de Québec n'a été consulté à ce sujet. Et pourtant, le marché de Québec est tout de même le deuxième marché de la province de Québec.

Les relations entre la Commission et l'Industrie laitière et l'Office des Producteurs semblaient sur le point de vouloir s'améliorer de façon très sensible, après avoir connu des années de tension assez désagréable. Espérons que ce ne

sont là que des nuages passagers et qu'il y aura moyen de s'entendre sur un point aussi délicat avant qu'il n'y ait trop de poils d'arrachés.

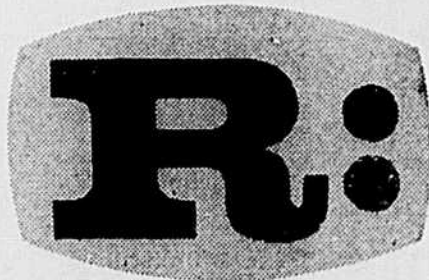
G. H.



Pourquoi la



vous offre-t-elle de l'huile à chauffage ?



Parce qu'elle a le
souci de répondre
à tous vos besoins
dont celui de contribuer
au confort de votre foyer

Prime gratuite avec chaque achat de \$2.00 et plus. — Demandez notre catalogue.

Achetez vos semences ou les jardiniers professionnels achètent les leurs.



La Semence Supérieure Inc.

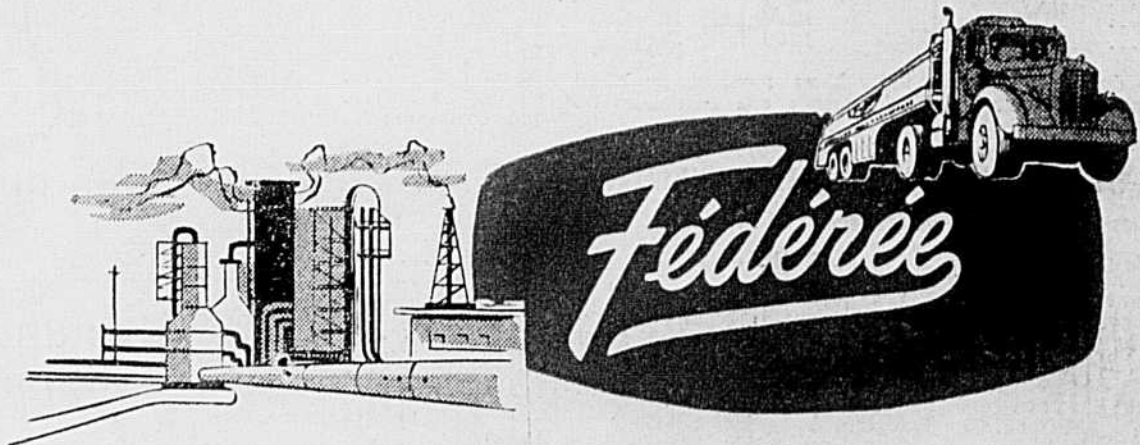
Montréal, Qué.
410, Place Jacques-Cartier

Nom

Adresse

Ville R. R.

T.C.M.



Ce message est publié dans votre intérêt par le Service des produits pétroliers de la Fédérée.